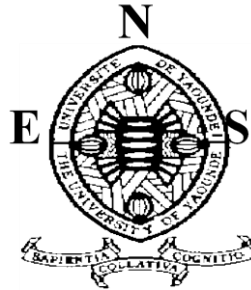


UNIVERSITE DE YAOUNDE I
UNIVERSITY OF YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DE YAOUNDE

.....
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



HIGHER TEACHER'S TRAINING
COLLEGE

.....
DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

**SITES HISTORIQUES ET RAYONNEMENT DU TOURISME CULTUREL
AU CAMEROUN :**

CAS DU DEPARTEMENT DU FAKO



*Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire
Deuxième Grade (DIPES II)*

Par :

MBIDA ATANGANA Alphonse Joseph
Licencié en Géographie

Sous la Direction de :
Pr. PRISO D. Dickens
Maître de Conférences

Année Académique 2015/2016

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

**NIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE**

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
BP : 47 Yaoundé, Cameroun
e-mail : rjassako@yahoo.fr; dptgeog_ensy1@yahoo.fr



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016

A. ENSEIGNANTS PERMANENTS

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPPOU GNIGNI NSANGOUI Louissette, Assistante

B. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur titulaire des Universités

LISTE DES ABRÉVIATIONS

BUCREP :	Bureau central des Recensements et des Études de population
DPTSW:	Délégation provinciale du Tourisme du Sud-Ouest
DSRP :	Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté
ENS :	École Normale Supérieure
GMI :	Groupement mobile d'intervention
INC :	Institut national de cartographie
OMT:	Organisation mondiale du Tourisme
ONG:	Organisation non Gouvernementale
PIB :	Produit intérieur brute
PNB :	Produit national brute
MCEO:	Mount Cameroon Ecotourism Organization
MINTOUL :	Ministère du tourisme et de loisirs
MINAC :	Ministère des Arts et de la Culture
MINESUP :	Ministère de l'Enseignement supérieur
MINEFI :	Ministère de l'Économie et des Finances
MINDEF :	Ministère de la Défense
MINATD :	Ministère de l'Administration territoriale et de la Décentralisation
MINCOM :	Ministère de la Communication
MINRESI :	Ministère de la Recherche scientifique et de l'Innovation
MINREX :	Ministère des Relations extérieures
MINCOMMERCE :	Ministère du Commerce

ABSTRACT

Globally, the Fako Division embodies a large variety of natural and cultural touristic sites. This, the aim of this study that focused on historic cultural sites, is to improve the attractiveness of those sites, in order to foster cultural tourism in Fako Division and in Cameroon in general. We proceeded through questionnaire and interview investigations towards key persons that are also actors in the sector of tourism. The interpretation of results reveals that cultural sites(historical sites) are touristic products that still attract very few visitors. This is justified by the great attractiveness of natural sites like Mount Cameroon the sea, and botanic garden just to make these few. Therefor, cultural tourism through historical sites can be fostered if only some specific mesures and taken. Among those mesures figure: giving tourists sufficient information about historical products, promoting a synergy among the various actors of tourism, and others.

Key words : Fako Division, to foster, cultural tourism, attractiveness, synergy, historical sites.

DÉDICACE

A la mémoire de mes parents ATANGANA ABE Léopold Simon Pierre

Et

NGONO MBIDA Romaine .M

REMERCIEMENTS

De la conception du sujet à la réalisation de ce mémoire, plusieurs personnes ont œuvré à l'élaboration de cette étude. Que toutes ces personnes trouvent ici, l'expression de notre profonde et sincère gratitude :

- Nous adressons notre reconnaissance spéciale à notre directeur de mémoire le Pr PRISO Daniel Dickens, pour les orientations, la patience, la rigueur dans le suivi et le soutien inconditionnel dont il a fait preuve envers nous et sans lesquels nous n'aurions pas réalisé ce travail.
- Nos remerciements vont à l'ensemble des enseignants du département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé et particulièrement, au Chef de Département le Pr René Joly ASSAKO ASSAKO, dont les directives, l'administration, les orientations et le sens du travail nous ont permis d'obtenir des enseignements utiles à notre formation et ont servi de base au travail réalisé.
- Nous adressons aussi des remerciements profonds à nos camarades de la 53e promotion (DIPES I) et 55e promotion (DIPES II). L'esprit de collaboration et de solidarité agissante dont ils ont fait preuve nous ont inspiré durant notre formation et la conduite de ce travail. Nous pouvons citer entre autres TSIMI TABI, ELLA ELLA, TOUNOUKE Fagelle, ZITA EPOH, ATEBA ONGUENE, SAMIRA Stéphanie.
- Nous ne pouvons pas manquer de signifier notre gratitude à l'endroit des membres de notre famille en l'occurrence Mr et Mme ABE ABE MAX II, Mr et Mme OMGBA ABE, Mr et Mme ONANA Vincent, Mr et Mme NDI ABE Benoît, Mr et Mme BISSE BISSE Jean, Mr et Mme ELONG, Mr et Mme ASSIGA, Mr et Mme SOUMA, Mme NNOMO Marcelline. pour leurs soutiens multiformes sans quoi nous n'aurions pas pu réaliser ce travail. A ma grand-mère Mme ABE née NTSAMA Antoinette. tous mes frères et sœurs particulièrement Mr et Mme ONDOA BALLA, Mr et Mme ELONG Christian, Mr et Mme ABE ONDOA, ABE ATANGANA MAX, ALIMA Claude, NTSAMA Christelle, ATANGANA BISSE, NGONO Manuella, ASSIGA Marcelle. La liste n'est pas exhaustive. Tous ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.
- Nous ne saurions oublier nos différents amis et connaissances dont les conseils et soutiens multiformes nous ont aidés et qui de près ou de loin ont été des sources de motivation pour nous. Nous pensons en l'occurrence à NKE Anne Rodrigue, NDJO Dimitri, EBONDJE Dany, MELINGUI NKOA, NDONGO Arnaud, ABA'A EVOUNA, TOUK Jean Mari, ONDOA Joël, MBARGA Joël, MBIDA Ariel, BELINGA Arnaud.

Enfin que tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'élaboration de ce travail trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude et nos remerciements.

TABLE DES TABLEAUX

TAB n°1 : Tableau synoptique du cadrage général	13
TAB n°2 : Opérationnalisation de la variable indépendante	23
TAB n°3 : Opérationnalisation de la variable dépendante	24
Tabn°4 : Principales administrations en charge de coopérer avec le MINTOUL	60
Tab n°5 : Désir exprimé par les touristes de visiter Buea en fonction des différents hôtels	66
Tab n°6 : Désir exprimé par les touristes de visiter Limbe en fonction des différents hôtels	66

TABLE DES FIGURES

Fig n° 1 : Localisation de la zone d'étude	7
Fig n°2 : Synthèse de la démarche méthodologique.....	29
Fig n°3 : Localisation des différents sites historiques du Fako	44
Fig n°4 : Pourcentage d'atouts touristiques du Fako	46
Fig n°5 : Opinions des visiteurs sur les sites historiques du Fako.....	50
Fig n°6 : Sites touristiques du Fako les plus visités.....	52
Fig n°7 : Carte du relief du Fako	53
Fig n°8 : Désir exprimé par les touristes de visiter les sites naturels du Fako.....	54
Fig n°9 : Raisons de la non attractivité des sites historiques du Fako	61
Fig n°10 : Niveau de maintenance des infrastructures existantes.....	65
Fig n°11 : pourcentage de visites sur les sites historiques du Fako.....	68
Fig n°12 : Nombre de visites par an sur les sites historiques du Fako en fonction du sexe	73
Fig n°13 : Synthèses des pourcentages de recommandations en fonction des personnes ressources.....	94

TABLE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES

Liste des planches

Planche photographique n°1: Les constructions coloniales allemandes à Buéa town	39
Photo (A): Une construction moderne pour les Administrateurs	39
Photo (B): Une construction traditionnelle marquant l’empreinte Allemande.....	40

TABLE DES PHOTOS

Photo n°1 : Monument Alfred Saker à Limbé (Down Beach).....	34
Photo n°2 : La Fontaine de Bismarck à Buéa (Buéa town)	35
Photo n°3 : Monument des Cinquantenaires de l'Indépendance et de la Réunification à Buéa town	36
Photo n°4 : photographie comportant la thématique de la réunification	37
Photo n°5 : Palais du Gouverneur allemand Von Puttkamer à Buéa town	38
Photo n°6 : Tombes de Guerre du Commonwealth au Jardin Botanique	41
Photo n°7 : Arbre du millénaire dans le Jardin Botanique	42
Photo n°8 : Rénovations de la Fontaine de Bismarck de Buéa town	49
Photo n°9 : Ascension du Mont Cameroun une attractivité touristique	55
Photo n°10 : Palais du Gouverneur allemand Von Puttkamer	63
Photo n°11 : Richesses du jardin botanique de Limbé	70
Photo n°12 : L'Océan Atlantique socle du tourisme à Limbé	71
Photo n°13 : Fontaine de Bismarck un site peu attractif	72

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE	i
LISTE DES ABRÉVIATIONS	ii
ABSTRACT	iii
DÉDICACE	iv
REMERCIEMENTS	v
TABLE DES TABLEAUX	vi
TABLE DES FIGURES	vii
TABLE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES	viii
TABLE DES PHOTOS	ix
TABLE DE MATIERES	x
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
INTRODUCTION GÉNÉRALE	2
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE ET APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE	3
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET ET ÉTUDE GEOGRAPHIQUE DU DÉPARTEMENT DU FAKO	4
INTRODUCTION	4
I-1 MISE EN CONTEXTE DE L'ETUDE	4
I.2 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	4
I.3.DELIMITATION DU SUJET	5
I.3.1. Délimitation thématique	5
I.3.2.Délimitation temporelle.....	6
I.3.3.Délimitation spatiale	6
I.4. REVUE DE LA LITTERATURE	8
I.5. PROBLEMATIQUE.....	10
I.6. QUESTIONS DE RECHERCHE	10
I.6.1. Question principale	10
I.6.2. Questions spécifiques.....	10
I.7. OBJECTIFS	11
I.7.1. Objectif principal.....	11
I.7.2. Objectifs spécifiques	11
I.8. HYPOTHESES	11
I .8.1.hypothese principale.....	11

I.8.2. Hypothèses spécifiques	11
I.9. INTERET DE L'ETUDE.....	15
CHAPITRE II : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE	16
INTRODUCTION	16
II.1. CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE.....	16
II.1.1. Cadre conceptuel.....	16
II.1.2. Cadre théorique.....	19
II.1.2.1. Théorie de l'organisation stratégique de Crozier. M et Erhard F. (1992) citée par FANMEGNI.	19
II.1.2.2. La théorie de l'attractivité touristique	20
II.1.2.3. Théorie de la préservation des ressources	21
II.2. CADRE OPERATOIRE.....	22
II.2. 1. Opérationnalisation de la variable indépendante ou cause	23
II.2.2. Opérationnalisation de la variable dépendante ou effet.....	23
II.3. CADRE METHODOLOGIQUE.....	25
II.3.1. La question de départ.....	25
II.3.2. Approche méthodologique générale	25
II .3.3. Approche méthodologiques spécifiques	25
II.3.3.1. Recherche et exploitation des documents	26
II.3.3.2. Type d'enquêtes : Enquêtes directes par questionnaires et par les guides d'entretien	26
II.3.3.3. Outils et instruments de collecte des données.....	26
II.3.3.5. Traitements et analyses des données qualitatives et quantitatives	27
II.4. DIFFICULTES RENCONTREES	30
II.5. ARTICULATIONS DU MEMOIRE	30
II.5.1. Le cadrage général de l'étude et l'approche méthodologique	31
II.5.2. La présentation des résultats de la recherche.....	31
II.5.3. Le bilan de la recherche	31
DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE.....	32
CHAPITRE III : ETAT DE LIEU DES SITES HISTORIQUES AU RAYONNEMENT DU TOURISME CULTUREL DANS LE FAKO.....	33
INTRODUCTION	33
III.1. LES MONUMENTS HISTORIQUES DU DÉPARTEMENT DU FAKO.....	33
III.1.1. Présentation des monuments historiques.....	34
III.1.2. Les attractions architecturales	38
III.1.3. Lieux de recueillement historiques.....	40

III.1.3. Les acteurs du tourisme	45
III.2. ENTRETIEN ET RESTAURATION DES SITES HISTORIQUES DU FAKO	47
III.3. NIVEAU D'ATTRACTIVITE DES SITES HISTORIQUES DU FAKO	51
CHAPITRE IV : RAISONS DE LA FAIBLE ATTRACTIVITE DES SITES HISTORIQUES	57
DU FAKO	57
INTRODUCTION	57
IV.1. LES CONTRAINTES INSTITUTIONNELLES AU RAYONNEMENT DES SITES HISTORIQUES ET DU DEVELOPPEMENT DU TOURISME CULTUREL DU FAKO .	57
IV.1.1. Les contraintes institutionnelles	57
IV.2. LES CONTRAINTES ECONOMIQUES.....	61
IV.3. LES CONTRAINTES SOCIO CULTURELLES.....	67
TROISIEME PARTIE : PRESENTATION, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS	75
CHAPITRE V: PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	76
INTRODUCTION	76
V.1. RAPPEL DES DIFFERENTES HYPOTHESES EMISES	76
V.1.1. Hypothèse principale	76
V.1.1.1. Hypothèses spécifiques	77
V.2. VERIFICATION DES HYPOTHESES.....	78
V.2.1. Vérification de l'hypothèse n°1.....	78
V.2.1.1. Vérification de l'hypothèse n°2	79
V.2.1.2. Vérification de l'hypothèse n°3	80
V.3. VERIFICATION DES THEORIES UTILISEES	80
V.3.1. Théorie de l'organisation stratégique de Crozier. M et Erhard F. (1992) citée par FANMEGNI.....	81
V.3.1.1. La théorie de l'attractivité touristique.....	82
V.3.1.2. Théorie de la préservation des ressources.....	84
CHAPITRE VI: CRITIQUE DES RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS	87
VI.1. CRITIQUES DES RESULTATS	87
VI.1.1. L'orientation du sujet	87
VI.1.2. Limites méthodologiques	87
VI.1.3. Les contraintes matérielles et financières.....	89
VI.2. RECOMMANDATIONS.....	89
VI.2.1. Recommandations aux autorités administratives et privées.....	89
VI.2.1.1. Renforcer et faire évoluer l'offre et l'expérience culturelle	89

« Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun :
Cas du département du Fako »

VI.2.1.2. Intégrer l'offre culturelle du Fako dans une expérience globale	90
VI.2.1.3. Intégrer, organiser, diffuser et promouvoir l'offre culturelle dans le Fako	91
VI.2.2.1. Renforcer la synergie entre les acteurs du tourisme, de la culture, de la communication.....	91
VI.2.2.2. La sensibilisation et la concertation des populations.....	93
CONCLUSION GÉNÉRALE	95
BIBLIOGRAPHIE	95
ANNEXES	95

INTRODUCTION GÉNÉRALE

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La plupart des pays développés connaissent en majorité une croissance économique exponentielle due pour la plupart par la valorisation du tourisme culturel à travers les sites historiques. Cependant, les pays de l'Afrique subsaharienne pour atteindre un niveau de développement considérable se sont donné pour objet principale le développement du secteur touristique. C'est ce qui justifie l'élaboration du Document de Stratégie Sectorielle du Tourisme au Cameroun en décembre 2005. Le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté constitue la référence en matière de vision politique et stratégique du gouvernement Camerounais. Ainsi, le tourisme y apparaît comme une importante source de croissance à développer en vue de diversifier notre économie et de contribuer à la relance économique et à la lutte contre la pauvreté. C'est dans ce souci majeur que le département de géographie de l'école normale supérieure de Yaoundé (ENS) a défini comme thématique centrale : « *Tourisme et Développement* ». Ainsi, c'est autour de cette thématique structurée en quatre axes principaux que nous avons élaboré notre thème de recherche intitulé : « *Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun : cas du Département du Fako* ». Ce thème s'inscrit dans le cadre d'une problématique actuelle, celle de l'attractivité des sites historiques dans le Département du Fako. Pour bien comprendre cette problématique, nous allons adopter une méthodologie qui consistera à une exploitation des documents dans des bibliothèques et centres de recherche, mener des enquêtes de terrain auprès des acteurs du tourisme dans le Fako. Notre étude se décline en six (6) chapitres :

- ❖ chapitre i: Exploration du sujet et présentation de la zone d'étude.
- ❖ chapitre ii: Approche méthodologique.
- ❖ Chapitre iii: l'état de lieu des sites historiques au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako.
- ❖ chapitre iv: Raisons de la faible attractivité des sites historique du Fako.
- ❖ chapitre v: Présentation des résultats de la recherche.
- ❖ chapitre vi: Critiques des résultats et recommandations.

Dans la suite de notre réflexion, nous nous attèlerons à mettre en exergue la logique dans laquelle nous allons aborder notre travail tout au long de notre recherche. Afin de relever l'état de lieu des sites historiques au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako, expliquer les raisons de la faible attractivité des sites historique du Fako, présenter les résultats de cette recherche, et enfin proposer des perspectives visant une intégration efficiente de politiques de gestion des sites historiques afin de favoriser et garantir un véritable rayonnement du Tourisme culturel dans le Fako et au Cameroun en général.

**PREMIERE PARTIE : CADRAGE GÉNÉRAL
DE L'ÉTUDE ET APPROCHE
MÉTHODOLOGIQUE**

Pour cette première partie, il est primordial pour nous d'effectuer une délimitation du sujet par une exploration de la thématique que nous avons retenue. Dans ce cadre, nous précisons les préalables de la recherche scientifique à notre étude, nous avons entre autre : le contexte général de l'étude, la justification du sujet, la délimitation et le questionnement servant d'appui pour la formulation des hypothèses et objectifs de recherche. Dans cette partie nous présentons également la zone retenue pour mener des investigations tout en précisant notre méthodologie.

CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET ET ÉTUDE GEOGRAPHIQUE DU DÉPARTEMENT DU FAKO

INTRODUCTION

Une recherche s'inscrit dans un contexte bien déterminé. Sa bonne compréhension et son assimilation son fonction d'un travail d'exploration du sujet sans oublier l'étude géographique ou du cadre spatial dans lequel les investigations sont effectuées. Ainsi, ce chapitre traite du contexte général de l'étude, la justification du choix du sujet, la délimitation du sujet, la présentation de la zone d'étude, le contexte scientifique, la revue de la littérature, la problématique, les objectifs, les hypothèses et l'intérêt de l'étude.

I-1 MISE EN CONTEXTE DE L'ETUDE

Le mot « Tourisme » apparaît pour la première fois en Angleterre à la fin du XVIII siècle et son usage s'étend rapidement parmi les classes aisées. C'est la raison pour laquelle dans la première moitié du XX siècle, le tourisme grâce à son apport primordial au développement économique, reste cependant longtemps limité à l'aristocratie et à la bourgeoisie aisée. Cependant, le secteur touristique malgré certains efforts reste encore partiellement le catalyseur ou le maillon principal de développement économique de l'Afrique. C'est ce qui justifie et confirme l'exemple du Cameroun qui se trouve encore au stade embryonnaire au plan touristique. Face à cette situation défavorable, le gouvernement Camerounais, au travers du Document de Stratégie Sectorielle du Tourisme au Cameroun de décembre 2005, propose une vision importante du secteur touristique question de réduire la pauvreté et booster l'émergence économique du Cameroun. Ainsi dit, la problématique de la faible attractivité et de la non valorisation des sites historiques au Cameroun est d'une brûlante actualité, ce qui nous amène inéluctablement à une investigation totale sur la contribution, mieux encore la participation des sites historiques au rayonnement du tourisme culturel dans le Département du Fako ; confirmant ici le choix de notre thématique intitulée « Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun : cas du département Fako ».

I.2 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Toute réalisation scientifique ne saurait être conçue sans une justification du choix du sujet. Tout ce qui a suscité notre motivation ne peut être lié qu'à un besoin insatisfait dans

lequel nous nous trouvons ; celui du problème de notre thème d'étude et même la localité dans laquelle ce travail doit être réalisé. Le niveau de développement prend en compte le niveau de vie de la population, son degré et sa qualité de pauvreté. Ainsi, suite aux effets de la crise économique, la majorité des villes de l'Afrique sub-saharienne dépendront du secteur touristique pour la satisfaction des besoins économiques. C'est dans cette optique que cette étude est importante dans la mesure où, le Cameroun d'avant l'indépendance, a connu une évolution historique très remarquable au plan politique et infrastructurel. Face à ce passé, il est primordial et même bénéfique pour nous de montrer que cette étude a pour but dans un premier temps, de valoriser et rendre plus attractif les sites historiques du Département du Fako, permettre également au tourisme culturel de rayonner car il est important pour chaque Camerounais d'avoir une culture assez poussée sur l'histoire et l'évolution du pays, c'est ce qui justifie cette sagesse populaire : la culture est tout ce qui reste quand on a tout oublié. Cette étude s'avère aussi importante dans la mesure où à travers la valorisation des sites historiques du Fako laissés par l'administration allemande et anglaise, cela va permettre de renforcer davantage la coopération entre le Cameroun et ces deux grands, à travers une gestion durable de ces sites historiques dont le but principal est de promouvoir le tourisme historique au Cameroun et dans le Fako en particulier. La grande richesse touristique du Fako constitue un important potentiel pour le rayonnement du tourisme culturel et du développement économique. Toutefois, ce potentiel n'a pas encore été suffisamment mis à profit car le problème primordial réside par conséquent dans la méconnaissance et l'exploitation non durable de ces ressources. Notre travail s'inscrit bien dans cette problématique où il vise à proposer des stratégies permettant de rendre plus attractif les sites historiques du Fako et permettre également le rayonnement du tourisme culturel.

I.3.DELIMITATION DU SUJET

La délimitation du sujet consiste à circonscrire notre sujet d'étude par rapport au temps et à l'espace dans lequel elle est menée.

I.3.1. Délimitation thématique

Notre thème se situe par rapport à la thématique centrale de la 55^{ème} promotion de l'Ecole normale supérieure de Yaoundé qui porte sur : « *Tourisme et Développement* ». Cette thématique se subdivise en 4 principaux axes de recherches qui sont :

- ❖ Typologie et Activités touristiques
- ❖ Infrastructures touristiques
- ❖ Politiques de tourisme
- ❖ Potentiels touristiques

Notre sujet : « Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun :ca du Département du Fako » ; se situe donc par rapport au 2^{ème} axe de recherche « Infrastructures touristiques ». Concentré sur deux aspects principaux à savoir les sites historiques et le rayonnement du tourisme culturel, le thème de notre étude aimerait que nous menions une réflexion approfondie sur la contribution des sites historiques, mieux encore du patrimoine historique au rayonnement du tourisme culturel de notre zone d'étude qui n'est autre que le Département du FAKO. Cependant, dans notre recherche nous avons

une variable indépendante : « Les sites historiques » et une autre variable qui est dépendante de la première : « Le rayonnement du tourisme culturel ».

I.3.2. Délimitation temporelle

Dans le souci de mieux circonscrire notre champ d'étude, et dans une logique de respect de l'historique des questions de gestion et de protection du patrimoine historique au Cameroun et dans le monde, notre étude sera délimitée autour d'une période allant de 2005 à 2015.

I.3.3. Délimitation spatiale

Dans le cadre de notre réflexion, sur les sites historiques et le rayonnement du tourisme culturel au Cameroun : cas du Département du Fako. Le Département du Fako ; est limité à l'Ouest par l'Océan Atlantique, au nord par le Département de la Mémé et à l'Est par le Département du Mounjo. Ce dernier se caractérise par deux principales villes qui sont : Buéa et Limbé. Buéa, situé au 4° 9' 34.51'' de latitude Nord et le 9° 14' 16.97'' de longitude Est, couvrant une superficie de 25410 Km² avec une population estimée à 1384286 habitants (est.2010) (BUCREP,2005), tandis Limbé ;située entre le 4° 01' 27'' de latitude Nord et le 9° 12' 58'' de longitude Est et couvrant une superficie de 2093Km², toutes deux se trouvant principalement dans la région du Sud-Ouest Cameroun. (Fig n°1)

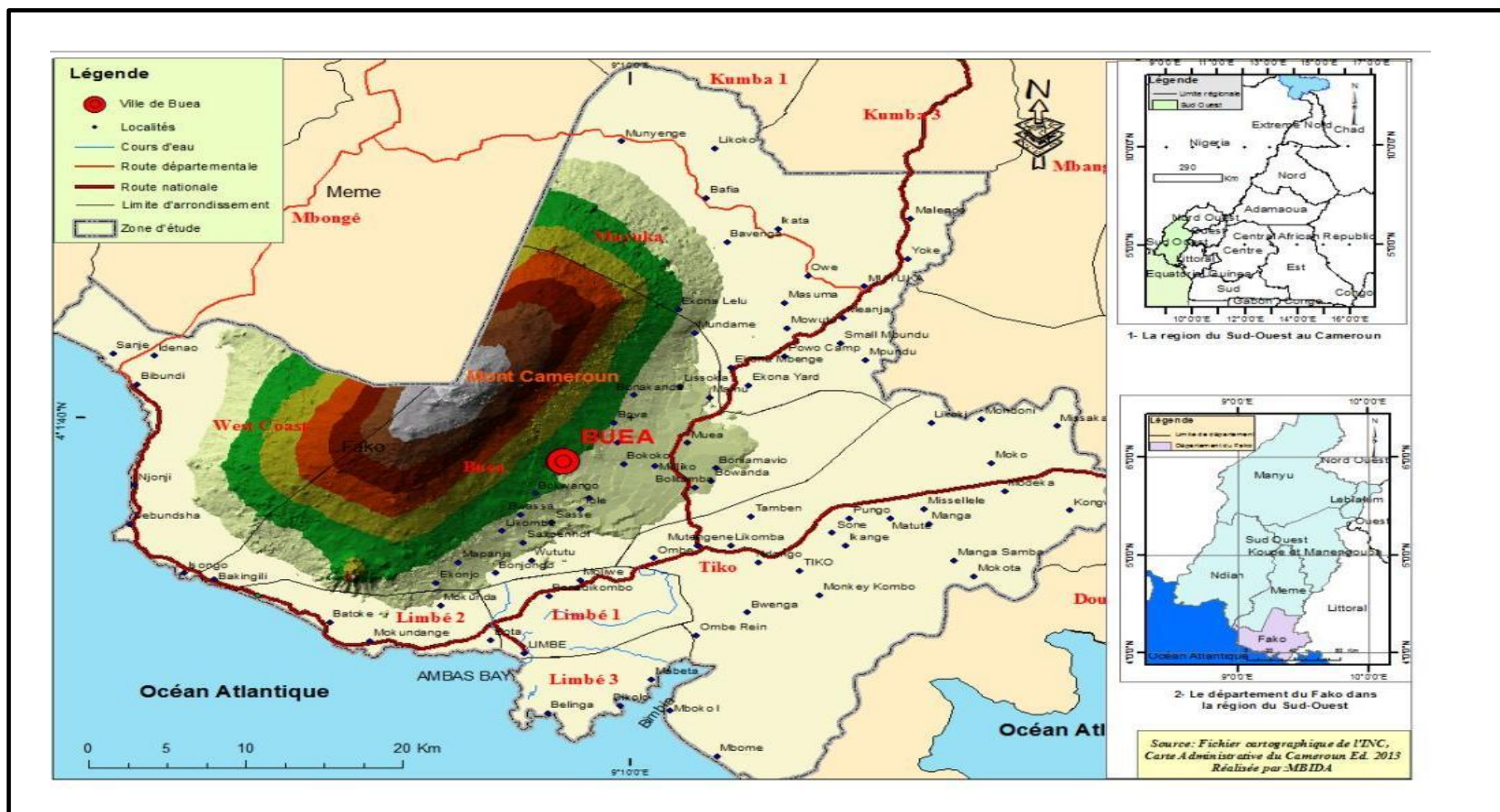


Fig n° 1 : Localisation de la zone d'étude

I.4. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Le domaine de la recherche est dynamique. Il appelle inconditionnellement à revenir sur ce que d'autres ont eu à évoquer d'une manière superficielle ou succincte. C'est d'ailleurs ce que pense **FRAGNIER J.P, (1990) cité par FANMEGNI** quand il dit : « *on est rarement le premier à aborder un sujet* ». Afin de mieux comprendre notre sujet, mais aussi de circonscrire notre champs de réflexion, une revue littéraire ci-après articulée autour de la gestion du tourisme culturel dans le Fako est nécessaire. Sous forme donc d'approches nous présenterons ce qui a déjà été fait, et de pouvoir analyser et critiquer les travaux déjà réalisés ayant un rapport avec notre thème d'étude.

▪ **L'approche sur la contribution du tourisme culturel au développement local**

Sous cet angle, le développement local est envisagé comme une mode territorialisée d'organisation de la production comme modalité originale de création de ressources économiques. A cet effet, **Laure Juanchich (2007)**, a abordée la question de l'apport du tourisme culture au développement local. Elle montre que Le tourisme culturel entretient une relation étroite avec l'environnement local. Un territoire donné n'est pas une destination de tourisme culturel à priori. Avant de pouvoir profiter des retombées positives du tourisme, une région doit transformer son territoire et son offre culturelle en produit de tourisme culturel. Cette transformation passe tout d'abord par la délimitation géographique de la zone à promouvoir. Outre les limites administratives pré existantes, la délimitation doit se faire en fonction de la réalité socioculturelle du terrain et de la cible touristique à laquelle elle s'adresse. Ainsi pour elle, l'enjeu du développement local est plus vaste et se manifeste à travers des retombées purement économiques, le tourisme culturel est également un socle au développement du tourisme des affaires. Il est important de noter, cet auteur considère aussi le tourisme culturel comme un maillon important dans la mesure où au niveau de l'environnement on a l'augmentation du chiffre d'affaire du territoire.

Au vue de cette approche, nous constatons que le problème de développement local à base du tourisme culturel est très limité. Pour cet auteur, le tourisme culturel a essentiellement une portée économique, car il faut absolument vendre les produits du tourisme culturel pour augmenter le niveau financier d'une localité. Ou tout simplement l'auteur aborde ce sujet avec beaucoup de légèreté, raison pour laquelle l'omission de l'aspect historique. D'où l'important de nous atteler dans le cadre de notre réflexion à relever le rôle du tourisme culturel comme élément important pour sauvegarder l'évolution historique du Cameroun à base des sites historique du Fako, également développer ou faire rayonné le tourisme culturel aux niveaux international, national ,régional ,départemental et local. Il est clair que notre approche différente de celle de l'auteur ne met pas en avant plan les retombées économiques mais plutôt la valorisation, la protection et la connaissance de l'histoire du Cameroun et du Fako qui devront donc en dernier plan favorisé des retombées économiques. Pour toujours rester dans l'originalité de notre travail, notre analyse porte également à renforcer les coopérations entre Cameroun –Allemagne, et Cameroun –Angleterre dans la mesure où pendant l'époque coloniale, la majorité de nos sites ont été pour la plupart réalisés par ces deux grandes nations .Le tourisme culturel sera un catalyseur de développement local

grâce justement à cette coopération. Nous verrons donc ce qui est fait pour que les mesures soient prises afin de donner plus d'importance à l'apport des sites historiques.

▪ **Approche basée sur la valorisation du patrimoine culturel**

La valorisation désigne la capacité à protéger contre l'altération ou la destruction. A cet effet, plusieurs initiatives se sont manifestées.

C'est ainsi que **ESSONO E. F (2000)**, pense que tous les circuits proposés à la consommation des touristes mettent en exergue les potentialités culturelles des lieux de séjour ou de transit. À cet effet il considère particulièrement comme patrimoine culturel à valoriser, la grande variété d'objets d'art, les pratiques traditionnelles et bien d'autres, qui puissent exister. C'est ce qui s'explique lorsqu'il stipule que Rhumsiki est réputé à cet égard par son « *sorcier au crabe* » qui attire les groupes de touristes à travers les pratiques traditionnelles, les forgerons de Mabas offrent les produits de l'art ancestral de la cire perdue et présentent des vases et des statuettes.

Selon **NGOUOH F. (2011)** Les témoins matériels du passé qui sont les sites archéologiques et les vestiges qui leur sont associés, sont des destinations touristiques mondialement reconnues. Ils constituent des sources d'entrée de devises pour les économies des pays tels l'Égypte, le Canada ou la France. Ces pays figurent parmi les meilleures destinations touristiques proposées par les tours opérateurs. Cet auteur à l'opposé du précédent, met en avant plan la valorisation des sites archéologiques et des vestiges du Cameroun qui selon lui sont des éléments du patrimoine culturel à conserver jalousement. Il soulève la problématique du rôle et de la place des structures en pierre dans les sociétés anciennes. En y ajoutant un volet socio-anthropologique il peut aider à comprendre leur fonction dans les sociétés actuelles et à émettre des hypothèses sur celles du passé. Vu dans un angle de valorisation de ce patrimoine.

Au vu de ce qui précède, on peut dire que pour une valorisation du patrimoine culturel qui se veut durable, c'est-à-dire qui tient compte de la possibilité des générations futures de bénéficier de celui-ci, il est important de mettre un accent sur la valorisation du patrimoine culturel historique qui est un témoin du passé à sauvegarder de manière précieuse. Car, c'est cette approche durable qui permet de conserver le patrimoine culturel de l'humanité. Et pour le cas d'espèce cette approche permet de lutter contre le risque de disparition de l'histoire de l'évolution politique du Cameroun et du Fako en particulier car bon nombre de sites historiques du Fako ne contribuent pas au réel rayonnement du tourisme culturel.

Face à ces visions, nous pouvons dire qu'il est important de faire intervenir dans un projet de développement toutes les ressources humaines et culturelles disponibles. Il ressort de ce qui précède que les lois en matière de la valorisation du patrimoine culturel et historique du Cameroun et du Département du Fako ne manquent pas, mais ce que les auteurs n'ont pas mentionné concernant l'aspect historique du tourisme devrait en grand plan favoriser l'attractivité des sites historiques, socle des civilisations et de culture. Pour le cas de notre zone d'étude à savoir le Département du Fako (Buéa –Limbé). Eu égard aux potentialités que le tourisme culturel dispose à se développer, le constat de non-envol reste implacable. Les travaux menés jusque-là abordent rarement la question de l'évaluation des sites historiques du Cameroun et du Fako spécifiquement. Souvent, on a eu droit à des historiques du tourisme mais jamais dans la perspective d'une ou des villes de Buéa et de Limbé. C'est ce qui explique

le fait que nos efforts de recherche se déploient autour de la question de l'attractivité des sites historiques et du rayonnement du tourisme culturel.

I.5. PROBLEMATIQUE

Lorsqu'on visite les différents sites historiques des villes de Buéa et Limbé, (Département du Fako), ce qui attire très rapidement notre attention c'est le nombre limité des touristes sur ces sites. Cette situation suscite donc en nous l'importance de savoir si les populations du Cameroun et du Fako connaissent ces valeurs historiques. Cela se justifie par le fait qu'au Cameroun, le tourisme a du mal à émerger pourtant depuis l'indépendance du pays, des projets ont été mis sur pied question de booster la croissance effective du secteur touristique. Cependant, à cause des échecs remarquables de ces projets, c'est ainsi que nous dénombrons plusieurs obstacles ou problèmes qui freinent l'émergence du tourisme au Cameroun et spécifiquement du Département du Fako. Nous avons donc entre autre comme obstacles : la non valorisation des sites historiques, la forte attractivité du tourisme de nature qui se caractérise par une prépondérance des visites sur les sites du Mont Cameroun ,du jardin botanique de Limbé des belles plages de Limbé marquées par l'Océan Atlantique, l'inaccessibilité de certains sites historiques à l'instar du Palais du Gouverneur allemand Von Puttkamer. Ainsi dit, il nous semble très judicieux et même primordial dans le cadre du présent travail, de montrer comment la valorisation et l'attractivité des sites historiques pourrait être un socle au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako et montrer en quoi le renforcement de la coopération Cameroun -Allemagne et Cameroun-Angleterre pourrait être un facteur important au secteur touristique. Comment donc transformer les biens culturels en biens économiques ?

I.6. QUESTIONS DE RECHERCHE

I.6.1. Question principale

La principale question sur laquelle repose notre travail est la suivante : Comment transformer de façon optimale les biens culturels que sont les sites historiques en biens économiques pour assurer le rayonnement du tourisme culturel dans le Fako ?

I.6.2. Questions spécifiques

Autour de la question principale gravite des questions spécifiques :

Question 1 : Quel est le niveau d'attractivité des sites historiques du Département du Fako ?

Question 2 : Quelles sont les raisons de la faible valorisation des sites historiques du Fako ?

Question 3 : Quel est l'état des lieux des sites historiques du Département du Fako ?

Question 4: Quelles sont les stratégies à mettre en œuvre pour mieux valoriser les sites historiques dans le Fako ?

I.7. OBJECTIFS

I.7.1. Objectif principal

L'objectif principal de ce travail est de faire découvrir l'histoire du pays aux camerounais à travers les sites historiques et renforcer la coopération Cameroun-Allemagne, Cameroun-Angleterre.

I.7.2. Objectifs spécifiques

Autour de l'objectif spécifique gravite également des objectifs spécifiques et dans le cadre de notre travail, nous avons les suivants :

OS 1 : Dégager le niveau de valorisation des sites historiques du Département du Fako.

OS 2 : Identifier les raisons de la faible valorisation des sites historiques du Fako.

OS 3 : Proposer des stratégies de valorisation des sites historiques du Département du Fako, afin de faire rayonner le tourisme culturel au Cameroun.

I.8. HYPOTHESES

Une hypothèse est définie d'après LE ROBERT, dictionnaire de langue française MICRO, comme une proposition relative à l'explication des phénomènes et qui doit être vérifiée par la déduction ou l'expérience. Il s'agit des réponses anticipées aux questions que nous nous sommes posées précédemment.

I.8.1.hypothese principale

L'hypothèse principale de notre travail est la suivante : La mise en place d'une politique incitative en matière de promotion des sites va permettre de mieux valoriser les sites historiques et de contribuer au rayonnement du tourisme culturel.

I.8.2. Hypothèses spécifiques

HS 1 : Les sites historiques du Département du Fako sont faiblement valorisés et ne contribuent pas au rayonnement du tourisme culturel.

HS 2 : La forte attractivité du tourisme de nature, incarné par la plage de Limbé, le jardin botanique et le Mont Cameroun explique la faible valorisation des sites historiques du Département du Fako.

HS 3 : La création des stands d'informations des visiteurs au sein des collectivités locales décentralisées où l'on pourra mettre à disposition une carte de la région et de la localisation des produits touristiques, la promotion du tourisme sur toute l'étendue de l'année et la participation des populations locales à l'action touristique, sont des mesures susceptibles de concourir à la valorisation des sites historiques et au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako.

Tab n°1 : Tableau synoptique du cadrage général

Question principale	Objectif principale	Hypothèse principale	Méthodologie	Théories
La principale question sur laquelle repose notre travail est la suivante : Comment valoriser les sites historiques afin qu'ils contribuent au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako ?	L'objectif principal de ce travail est de faire découvrir l'histoire du pays aux Camerounais à travers les sites historiques et renforcer la coopération Cameroun- Allemagne, Cameroun-Allemagne.	L'hypothèse principale de notre travail est la suivante : La mise en place d'une politique incitative en matière de promotion des sites va permettre de mieux valoriser les sites historiques et de contribuer au rayonnement du tourisme culturel.	Recherche documentaire Enquêtes Entretiens	Théorie de la préservation des ressources
Questions spécifiques	Objectifs spécifiques	Hypothèses spécifiques	Méthodologie	Théories
est le niveau de valorisation des sites historiques du Département du Fako ?	Dégager le niveau de valorisation des sites historiques du Département du Fako.	Les sites historiques du Département du Fako sont faiblement valorisés et ne contribuent pas au rayonnement du tourisme culturel	Recherche documentaire Enquêtes Entretiens	Théorie de la préservation des ressources
Quelles sont les raisons de la faible valorisation des sites historiques du Fako ?	Identifier les raisons de la faible valorisation des sites historiques du Fako.	La forte attractivité du tourisme de nature, incarné par la plage de Limbé, le jardin botanique et le Mont Cameroun explique la faible valorisation des sites historiques du Département	Recherche documentaire Enquêtes Entretiens	La théorie de l'attractivité touristique

		du Fako.		
<p>Quel est l'état des lieux des sites historiques du Département du Fako ?</p> <p>Quelles sont les stratégies à mettre en œuvre pour mieux valoriser les sites historiques dans le Fako ?</p>	<p>Proposer des stratégies de valorisation des sites historiques du Département du Fako, afin de faire rayonner le tourisme culturel au Cameroun.</p>	<p>La création des stands d'informations des visiteurs au sein des collectivités locales décentralisées ou l'on pourra mettre à disposition une carte de la région et de la localisation des produits touristiques, la promotion du tourisme sur toute l'étendue de l'année et participation des populations locales à l'action touristique, sont des mesures susceptibles de concourir à la valorisation des sites historiques et au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako.</p>	<p>Recherche documentaire</p> <p>Enquêtes</p> <p>Entretiens</p>	<p>Théorie de l'organisation stratégique de Crozier. M et Erhard F. (1992)</p>

I.9. INTERET DE L'ETUDE

❖ Intérêt académique

L'intérêt académique de ce travail se situe dans la mesure où il nous permet d'élaborer et de présenter un travail de recherche scientifique en vue de l'obtention du DIPESII qui sanctionne notre formation à l'école Normale supérieure de Yaoundé (ENS). Par conséquent, il offre aux promotions avenir des possibilités d'analyse et un répertoire édifiant question d'enrichir des travaux de recherche.

❖ Intérêt scientifique

La problématique de l'attractivité et de la non valorisation des sites historiques constitue un très grand défi. Ainsi, elle fait l'objet des préoccupations qui ne cessent de croître sur deux fronts :

- Au plan mondial, les sites historiques constituent le socle des civilisations, l'évolution et la genèse des Etats.
- Au plan scientifique, cette étude vise la préservation, l'attractivité et la valorisation des sites historiques, elle permet également de montrer que la vitalité de ces sites permettra non seulement une très grande entrée des touristes, la création d'emplois, sans oublier le rayonnement effectif du tourisme culturel. C'est dans ce sens que chaque Camerounais devra être capable de restituer l'évolution politique du Cameroun de 1800 à 2015. D'où la nécessité d'effectuer cette étude.

❖ Intérêt pratique

L'adoption du Document de Stratégie Sectorielle du Tourisme au Cameroun de décembre 2005, rentre dans le cadre des politiques et stratégies du gouvernement pour relancer la croissance économique et réduire la pauvreté. Ainsi, la pauvreté étant un problème à plusieurs facettes, d'où l'interpellation d'une multitude de disciplines et domaines d'activités dont le tourisme en est le maillon principal. Du point de vue pratique, notre étude vise ainsi à proposer aux décideurs, au regard des menaces de nos sites historiques, particulièrement ceux du Département du Fako, la valorisation de ces sites, la promotion du tourisme culturel et la participation des populations locales au développement de l'activité touristique.

CONCLUSION

Parvenu au terme de ce chapitre, la mise en contexte de l'étude, la justification du choix de notre thématique, la délimitation thématique, temporelle et spatiale, en passant par la revue de la littérature, la problématique, les questions de recherche, les objectifs de recherche, les hypothèses et l'intérêt de l'étude constituent l'ossature de ce chapitre. Ceci étant, quelle est donc l'approche méthodologique qui convient à ce travail ?

CHAPITRE II : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

INTRODUCTION

Dans ce chapitre, il est primordial pour nous ; après avoir procédé au cadrage général de l'étude, de présenter la méthodologie de recherche c'est-à-dire l'ensemble des techniques et méthodes qui nous ont permis de mener à bien notre étude, de même que les conditions dans lesquelles celle-ci s'est faite. Par ailleurs, nous préciserons dans ce cadre les difficultés auxquelles nous avons été confrontés durant ce travail de recherche.

II.1. CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE

Pour une meilleure compréhension de notre sujet de recherche, il est question ici de présenter les concepts de ce dernier ainsi que les théories adéquates à notre thème. En effet, il s'agit de définir de manière générale chaque concept utilisé et par la suite, préciser le sens dans lequel il va être abordé, selon l'orientation de notre thème afin de leur donner un caractère objectif et scientifique.

II.1.1. Cadre conceptuel

Dans cette partie, nous prenons en compte les concepts clés de notre thématique, mais aussi ceux qui ont un lien et qui sont susceptibles de contribuer à la bonne compréhension de notre travail.

La présente étude s'inscrit dans le registre du grand débat ouvert sur le concept de « *Tourisme et Développement* ».

❖ **Tourisme**

Selon l'OMT (Organisation mondiale du tourisme), le tourisme est le fait de se rendre dans un autre pays que celui de son lieu de résidence pour une durée d'au moins 24 heures et pour toute raison que celle d'y exercer une autre activité rémunérée.

Pour **George (1970)**, définit le tourisme comme une «activité liée aux loisirs qui appelle des déplacements saisonniers de population essentiellement urbaine vers les régions favorisées par leurs aptitudes naturelles à répondre à l'attente des touristes, et faisant l'objet des spéculations diverses quant à leur équipement adéquat»

Le Dictionnaire **Petit Robert**, voit le tourisme comme le fait de voyager, de parcourir pour son plaisir un lieu autre que celui où l'on vit habituellement (même s'il s'agit d'un petit déplacement ou si le but principal est autre).

La définition du tourisme fait ressortir quatre mots essentiels : le déplacement, le lieu, la durée et le motif. Cependant, nous retenons que le tourisme est l'ensemble des activités liées

au déplacement des personnes (résidentes ou non) pour un séjour d'une durée minimale de 24 heures et 6 mois au plus dans un lieu donné pour un motif , personnel ou professionnel. Dans le cadre de notre travail, il sera judicieux et même inéluctable de rester dans le cadre spécifique du tourisme culturel.

❖ **Tourisme culturel**

Le tourisme culturel d'après l'organisation mondiale du Tourisme (OMT) est un mouvement de personnes obéissant à des motivations essentiellement culturelles telles que les voyages d'étude, les tournées artistiques et les voyages culturels, les déplacements effectués pour assister à des festivals ou autres manifestations culturelles, la visite de sites et de monuments, les voyages ayant pour objet la découverte de la nature, l'étude du folklore ou l'art et des pèlerinages.

Le tourisme culturel - Claude ORIGET

Le tourisme culturel tient une place exceptionnelle tant dans l'activité touristique en Europe que dans l'audience des musés, monuments et évènements culturels. Les contenus des séquences culturelles donnant lieu à des déplacements vacanciers se sont d'ailleurs remarquablement enrichis depuis une vingtaine d'années, et les modes de visite des touristes ont beaucoup évolué. Le tourisme étranger en France en est une vivante illustration. En effet, la culture, tant dans ses différents « objets » que dans sa représentativité globale des identités nationales et régionales, est une puissante force d'attraction pour un territoire et elle seule est capable de créer le « génie du lieu », autour duquel les visiteurs se retrouvent, apprennent, s'émeuvent et se différencient.

Pour **Roland Arpin**, le tourisme culturel peut se définir comme un contact plus ou moins intense lors d'un voyage, avec la personnalité d'une collectivité et ses différentes formes d'expressions. Il fait appel à l'imagination créatrice des individus, à leur esprit d'ouverture et leur sens de l'aventure ; il repose sur la qualité des biens qui s'établissent entre le visiteur et l'attrait culturel, et sur leur désir de partager.

Dans le cadre spécifique de notre étude, le tourisme culturel ici consiste à la découverte du patrimoine culturel historique du Fako tant sur le plan infrastructurel que sur le plan artistique, tout en pérennisant l'histoire du Cameroun dans l'esprit des populations endogènes et exogènes.

❖ **Attractivité**

La notion d'attractivité est difficile à appréhender car elle présente plusieurs facettes parmi lesquelles :

Selon **Catherine Sourd**, l'attractivité économique d'un territoire repose sur sa capacité à capter des ressources extérieure. Les territoires peuvent d'abord chercher à attirer des ressources productives : activités nouvelles avec les emplois qui y sont attachés, ou compétences professionnelles particulières, notamment des travailleurs qualifiés. Ces deux modes relèvent de l'attractivité économique productive. Mais, les territoires peuvent

également miser sur le tourisme, l'accueil de retraités ou l'installation de salariés qui travaillent en dehors du territoire. C'est-à-dire sur l'attractivité économique résidentielle.

Par contre, pour **B.Bathelot**, l'attractivité Commerciale désigne la capacité, à attirer les acheteurs sur la zone de chalandise, car elle est souvent fonction de l'unicité et de la largeur de l'assortiment.

Selon l'encyclopédie libre Wikipédia, l'attractivité d'un territoire, ou l'attractivité géographique, est sa capacité à attirer à un moment donné l'implantation de facteurs de production, d'habitants ou de touristes. La notion d'attractivité est généralement considérée comme un caractère positif, facteur de vitalité pour un territoire, tant que les seuils d'engorgement ne sont pas atteints.

Ainsi, dans le cadre notre réflexion, l'attractivité désigne la capacité des sites historiques du Fako à exercer des forces centripètes sur les touristes pendant un temps indéterminé de l'année. Nous entendons aussi par attractivité ici la mise en valeur du patrimoine culturel colonial tant au plan économique, identitaire, et scientifique.

❖ **Rayonnement**

Selon le dictionnaire de l'Académie française (1^{ère} édition, 1694), le rayonnement, est l'action de rayonner. Rayonnement des astres. Il a peu d'usage. Rayonnement signifie. aussi, mouvement des esprits qui se répandent du cerveau dans toutes les autres parties du corps. Les obstructions dans les nerfs empêchent le rayonnement des esprits. Il ne se dit que dans le dogmatique.

En outre, d'après (Clemenceau, Iniquité, 1899, p. 257), le rayonnement est une influence qui se propage à partir d'une source intellectuelle ou morale dont le prestige exerce une grande attraction et, cette source elle-même. Rayonnement d'une civilisation, d'une doctrine, d'une œuvre. Mais on ne saurait nier qu'à l'heure où tous les peuples dits civilisés sont à la veille de se jeter les uns sur les autres, la patrie soit un asile du droit et de la liberté.

Alors que pour l'encyclopédie libre Wikipédia, Le terme rayonnement désigne ce qui, à partir d'un point central, émet dans plusieurs directions. Cela peut renvoyer aux notions suivantes :

- En physique, le rayonnement, synonyme de radiation (exemple: le rayonnement solaire) ;
- Par analogie, le rayonnement culturel qui désigne la diffusion d'une culture dans le monde.

Dans le cadre de notre étude, le rayonnement, est un phénomène qui témoigne de l'influence des sites historiques ou des monuments historiques sur d'autres sites. Il s'agit ici d'un indicateur de sa perception vis-à-vis de l'extérieur, indépendamment de ses frontières géographiques. Ce qui signifie que le tourisme culturel du Fako doit sortir du cadre Départemental, régional et même national.

❖ **Monuments historiques ou sites historiques**

Le concept de monument historique, selon la charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites (charte de Venise, 1964), la notion de monument

historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un évènement historique. Elle s'étend non seulement aux grandes créations mais aussi aux œuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle.

Pour (Goncourt, Journal, 1890, p.1167), un monument historique, est une partie de monument ou objet mobilier, appartenant à l'État, à une collectivité ou à un particulier, qui fait l'objet d'un classement par l'administration des Beaux-arts et d'une protection de l'État en raison de son intérêt historique, artistique.

En ce qui concerne l'Encyclopédie libre Wikipédia, un monument historique est un immeuble ou un objet mobilier recevant un statut juridique particulier destiné à le protéger, du fait de son intérêt historique, artistique, architectural mais aussi technique ou scientifique.

Le statut de « monument historique » est une reconnaissance par la Nation de la valeur patrimoniale d'un bien. Cette protection implique une responsabilité partagée entre les propriétaires et la collectivité nationale au regard de sa conservation et de sa transmission aux générations à venir.

Dans le contexte de notre étude, les monuments historiques sont les différents sites et monuments qui datent de la période Allemande-Anglaise dans le Fako, dont la préservation doit être stimulée par une collectivité territoriale ou par une autorité publique pour un intérêt historique, culturel ou patrimonial.

II.1.2. Cadre théorique

Plusieurs théories peuvent être adaptées dans le contexte de notre étude, car chaque théorie au sein des composantes bien spécifiques. Il faut noter que, ces différentes théories parmi tant d'autres éléments de notre travail, sont à la base de la compréhension cohérente de notre sujet ; car elles fournissent des éléments inéluctables et importants devant être appliqués dans le cadre de cette étude.

II.1.2.1. Théorie de l'organisation stratégique de Crozier. M et Erhard F. (1992) citée par FANMEGNI.

L'analyse stratégique développée par **Crozier et Erhard (1992)** est un modèle d'analyse organisationnelle qui s'articule autour de la compréhension des relations entre acteurs interdépendants. La conceptualisation de l'action collective se fait à travers l'analyse des systèmes d'action concret (SAC) qui est un ensemble de jeux structurés entre des auteurs interdépendants ; dont les intérêts peuvent être divergents voire contradictoires. Un système est défini comme « un ensemble interdépendant » (Crozier 1987), l'interdépendance des parties constituant la définition de base d'un système (Ackoff 1960). Cette théorie part de l'idée selon laquelle, on peut considérer que le jeu des acteurs est déterminé par la cohérence du système ou il s'insère ou par les conditions environnementales. On doit en priorité chercher à comprendre comment se construisent les actions collectives à partir des comportements et des intérêts individuels. Pour les auteurs de ce modèle, il faut appréhender l'analyse d'une organisation comme un « construit humain » traversé par des flux, réagissant aux variations de l'environnement. En d'autres termes, emprunter une démarche qui situe « les déterminants

causals comme allant principalement de l'individu vers la structure (individualisme méthodologique) et non de la structure vers l'individu (structuralisme) ». Ces auteurs font reposer leur théorie sur quatre principes fondamentaux à savoir : premièrement, en organisation et en stratégie disposant d'une marge d'action (zone d'autonomie), grâce à la maîtrise d'une zone d'incertitude, deuxièmement cet acteur a un comportement rationnel, mais cette rationalité est toujours « limitée », troisièmement le pouvoir est une relation d'échange qui se négocie, quatrièmement l'interaction entre les acteurs aboutit à la constitution d'un système d'action plus ou moins stable.

Cette théorie dans le cadre de notre étude nous permet de mieux analyser la logique des acteurs non seulement au niveau Etatique au travers du ministère de tutelle (MINTOUL) ,ministère du tourisme ,du ministère des Arts et de la culture, mais aussi des particuliers à travers les populations locales, les organisations non gouvernementales(ONG) et les coopérants des pays ayant réalisés ces œuvres historiques dans le Fako. Cependant cette théorie de l'organisation stratégique, nous permettra d'apprécier de fond en comble les rapports étroits qui existent entre les différents acteurs du tourisme question de permettre un rayonnement effectif et durable du tourisme culturel dans le Fako et au-delà de sa circonscription géographique.

II.1.2.2. La théorie de l'attractivité touristique

L'attractivité de certains lieux est généralement interprété ; selon un spécialiste américain en la matière, Clare A Gunn (1988 :37), la problématique des attractions touristiques .est connue depuis les années 1970. Jean Stafford et Marcel Samson en évaluent le bien fondé, raison pour laquelle Allan A. Lew (1987) établi un cadre de référence sur les (attraits) touristiques. Pour sa part, après avoir consulté plusieurs études sur le sujet, Lew propose une typologie en trois(3) catégories pour circonscrire la valeur attractive des sites nous avons donc entre autre : **L'approche géographique ; l'approche aménagiste et l'approche sociologique.** Il est donc pertinent de comprendre la valeur attractive de certains lieux en se basant sur la catégorisation de Lew. L'approche géographique par la géographie classique d'inspiration vidalienne, reconnaît le rôle des attractions dans l'organisation des sites et des territoires touristiques. Selon Raoul Blanchard (1960) et Roger Brière (1961-1962), les positions attractives jouent un rôle de premier plan dans l'organisation spatiale des territoires ; car les critères pour déterminer les localités touristiques passent d'abord par une identification des attractions naturelles. Pour ce qui est de l'approche aménagiste, elle fait appel ici à la mise en valeur d'un site, son organisation. Enfin nous avons l'approche sociologique qui fait référence aux perceptions et aux expériences des touristes car l'attractivité dépend d'une quasi-connaissance de l'objet.

Dans le contexte de notre étude, cette théorie est d'une grande utilité dans la mesure où elle nous permet de montrer que l'attractivité des sites historiques du Fako pourrait être d'une grande ampleur dans ce sens ou ces sites sont greffé principalement sur des lieux naturels et à des endroits stratégiques. De même, elle nous permet de dégager l'impact de l'aménagement de ces sites pour une attractivité exponentielle et effective. Tout en montrant dans quelle mesure la connaissance objective de ces sites ou monuments historiques peut être un socle favorable d'attraction et du rayonnement du tourisme culturel dans le Fako.

II.1.2.3. Théorie de la préservation des ressources

Présentée par **Hobfoll (1989)**, citée par **FANMEGNI**, la théorie de la conservation des ressources est une théorie fondamentale de la motivation. C'est également un cadre général qui permet d'améliorer le processus de compréhension du stress au niveau individuel. Elle concilie les approches transactionnelles et interactionnistes du stress en reconnaissant l'importance des ressources dont dispose l'individu et son rôle de perception de la situation. Cette théorie est basée sur le principe de préservation des ressources.

Dans le principe de base du modèle : « *les gens s'efforcent de conserver, de protéger et de construire des ressources et se sentent menacés lors de la perte potentiel ou réelle de ces ressources estimées* ». Ils sont donc motivés par la conservation, la protection et la construction de ressources, et sont stressés lors de leurs pertes potentielles ou réelles.

Cette théorie s'appuie sur un postulat : les individus cherchent à créer un monde qui leur fournira du succès et du plaisir. Cette disposition les conduirait à conserver, protéger et obtenir les ressources qu'ils valorisent en vue, notamment, d'assurer directement, indirectement ou symboliquement leur propre survie.

Suivant la définition de base : *le stress psychologique* est défini comme une réaction à l'environnement dans lequel il y a (a) la menace d'une perte nette de ressources, (b) la perte nette de ressources, ou (c) un manque de gain, de ressource après l'investissement de ressources. *Les ressources* définies comme des objets, des caractéristiques personnelles, des conditions, ou des énergies qui sont estimées par l'individu sont l'unité simple, nécessaire, pour comprendre le stress. La préservation des ressources regroupe les ressources en quatre catégories distinctes dont la perte et le gain aboutissent au stress (c'est-à-dire, le bien-être), respectivement : (1) les ressources personnelles (« *personal resources* ») incluant à la fois les compétences personnelles (capacité de leadership, assertivité, etc.) et les traits personnels (estime de soi, *locus of control*, etc.), (2) les objets ou possessions caractérisés par une matérialité et directement liés au statut socio-économique (« *Object resources* » -ex. Voiture maison, etc.) (3) Les conditions de vie (« *condition resources* ») acquises ou héritées qui permettent de posséder d'autres ressources ou d'en faciliter leur accès (ex. sécurité financière, stabilité professionnelle et familiale, etc.) et (4) les ressources énergétiques (« *energy resources* ») qui tirent leur valeur de leur capacité à changer des ressources dans les trois autres catégories (ex. argent, connaissance, soutien social, implications dans des organisations, etc.). Pour lutter efficacement contre le stress, plusieurs stratégies peuvent être mises en place.

- **Le remplacement des ressources**

Le modèle de conservation de ressources suggère aussi ; bien que la perte de ressources soit stressante, les individus peuvent employer d'autres ressources pour compenser cette perte nette (Pearlin et al. 1981). Mais les ressources ne sont pas distribuées également et les gens qui manquent de ressources sont les plus vulnérables aux pertes complémentaires Dohrenwend, (1978).

- **Le changement du centre d'attention**

D'abord les individus peuvent conserver des ressources en réinterprétant la menace comme un défi (Kobasa, 1979). Ainsi, les gens peuvent se concentrer sur ce qu'ils pourraient gagner, au lieu de ce qu'ils pourraient perdre ; dans la lumière d'une situation particulière.

- **La réévaluation des ressources**

Dans une situation donnée les individus évaluent les pertes et les gains. En plus de concentrer leur attention sur les ressources qui sont susceptibles d'être perdues ou gagnées, les individus pourraient combattre ce sentiment de perte en modifiant la valeur des ressources menacées ou perdues.

- **L'Espérance de Gain Net de Ressources**

Le modèle de conservation de ressources suggère aussi ce qui, en partie, explique le comportement. Précisément, les individus sont motivés pour gagner des ressources. Cette motivation fait investir les gens dans des ressources pour enrichir leur réserve de ressources

Cette théorie est d'une grande utilité dans le cadre de notre travail, car elle nous permet de montrer à travers des exemples les raisons de l'importance et de la nécessité d'une gestion durable des sites historiques du Cameroun en particulier ceux du Fako (Buéa-Limbé) tant au plan naturel qu'au plan anthropique. Afin d'éviter la perte de l'identité culturelle. Par ailleurs, cette théorie permet de ressortir les perspectives d'avenir pouvant être capable de préserver sans fin tous les sites et monuments historiques du département du Fako.

II.2. CADRE OPERATOIRE

Dans cette partie, il est question de présenter les variables de notre sujet dans un système opératoire présentant ce dont nous allons mesurer pendant nos descentes sur le terrain à travers des différents outils et procédés retenus à cet effet. Pour le cas spécifique de notre sujet, il se dégage deux variables qui font tâche d'huile dans notre travail et qui peuvent être illustrées de la manière suivante :



VARIABLE INDEPENDANTE

VARIABLE DEPENDANTE

De ce qui précède, la présentation des différentes variables ne suffit pas, il faut également les opérationnaliser, c'est-à-dire ressortir toutes les dimensions sur lesquelles s'étendent les principales variables de notre sujet. Ainsi il faut également retenir qu'à ces dimensions, s'ajoutent les composantes. Ces composantes nous ont permis de ressortir les indicateurs nous permettant de les mesurer pour ce qui est des investigations sur le terrain.

II.2. 1. Opérationnalisation de la variable indépendante ou cause

Cette partie explique clairement le pourquoi du rayonnement du tourisme culturel. Dans le cas d'espèce, il s'agit des sites historiques du Département du Fako. Cependant pour l'opérationnaliser, nous avons élaboré un tableau indicatif nous renseignant à ce propos. Il se présente donc comme suit :

Tab n°2: Opérationnalisation de la variable indépendante

Variable	Dimensions	Indicateurs
Sites historiques	Historique	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Année de création ➤ Auteurs ➤ Lieu d'implantation ➤ Motif de la réalisation du site
	Architecturale	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La forme ➤ épaisseur ➤ forme d'habitat ➤ disigne ➤ hauteur ➤ style
	Spatiale	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Localisation ➤ Distance entre les sites ➤ le Mont Cameroun ➤ Océan Atlantique ➤ Relief environnant ➤ Plaines ➤ plateaux ➤ Espace géographique ➤ Département du Fako

Source : Mbida 2015

II.2.2. Opérationnalisation de la variable dépendante ou effet

Sa mise en place dépend de la variable indépendante. Dans le cas de notre étude, cette variable est le rayonnement du tourisme culturel dans le Fako. Ainsi dit, il est donc question

« Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun :
Cas du département du Fako »

de montrer comment les sites historiques doivent faire rayonner le tourisme culturel au Cameroun et dans le Fako en particulier.

Tab n°3 : Opérationnalisation de la variable dépendante

Variable	Dimensions	Indicateurs
Rayonnement du tourisme culturel	Spatiale	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Localisation ➤ Distance entre les sites ➤ le Mont Cameroun ➤ Océan Atlantique ➤ Relief environnant ➤ Plaines ➤ plateaux ➤ Espace géographique ➤ Département du Fako
	Economique	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pourcentage de touristes dans les hôtels par an ➤ Fréquence des visites sur les sites naturels ➤ Retombées économiques des sites historiques dans le Fako ➤ Retombées économiques des sites naturels dans le Fako ➤ Fréquence des événements culturels dans le Département du Fako ➤ Rôle des entreprises dans la promotion des sites historiques ➤ Budget des communes
	Socioculturel	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Niveau de connaissance des sites historiques ➤ Niveau de conscience des populations sur la valeur du tourisme

Source : Mbida 2015

II.3. CADRE METHODOLOGIQUE

II.3.1. La question de départ

Le point de départ de toute recherche est la question de départ. Elle est principalement à l'origine de notre descente sur terrain et c'est elle qui détermine les différents procédés et les démarches méthodologiques à suivre. La question qui nous a conduit sur le terrain est la suivante : **qu'est-ce-qui peut expliquer le fait que les sites historiques du Fako soient moins attractifs, et qu'ils ne contribuent pas également au rayonnement du tourisme culturel au Cameroun et dans le Fako en particulier ?** Pour y parvenir, il est fondamental d'entrevoir une démarche méthodologique qui donne le compte rendu du phénomène à étudier.

II.3.2. Approche méthodologique générale

Dans le cadre des sciences humaines, il est capital de présenter clairement le cheminement, les procédés et les démarches adoptées pour aboutir à un résultat objectif. L'approche méthodologique renvoie donc dans cette logique, à la façon dont on a procédé pour construire un raisonnement et une pensée. Dans notre étude, il est donc question, de mettre en évidence la méthodologie choisie et défini pour notre étude et de faire comprendre à notre auditoire les processus et procédés utilisés pour la collecte, le traitement, l'analyse et l'interprétation des données dont on se focalisera pour extraire des informations utiles pour notre recherche. Pour cela la démarche adoptée est la **démarche systémique** ; L'approche systémique, citée par YANKAM. (2013), est l'une des approches appropriées pour cette étude. C'est une discipline qui regroupe les démarches théoriques, pratiques et méthodologiques, relatives à l'étude de ce qui est complexe tels que les systèmes. Un système étant un ensemble d'éléments en interaction dynamique organisés en fonction d'un but qui évolue dans le temps (Poisson et Anne, 2009). D'une manière générale, un système peut être défini comme un tout organisé de composants en interaction. Ainsi, l'approche systémique est une démarche qui permet de rassembler et d'organiser les connaissances en vue d'une plus grande efficacité d'action. Elle englobe la totalité des éléments du système avec leurs interactions et leurs interdépendances. Combinant en permanence connaissance et action, elle se présente comme l'alliance indissoluble d'un savoir et d'une pratique (Gérard et al. 2003).

II .3.3. Approche méthodologiques spécifiques

Dans cette partie il est question de présenter les différentes étapes qui ont rythmé la première phase de cette étude. Ainsi dit, avons-nous pu réaliser la vérification des hypothèses préalablement formulées grâce aux différentes étapes d'investigations suivantes.

II.3.3.1. Recherche et exploitation des documents

La conception de notre travail a nécessité l'exploitation de plusieurs bibliothèques question de procéder à la recherche des documents généraux et spécifiques qui traitent superficiellement ou totalement notre thème de mémoire. Cette phase a donc consistée à exploiter et évaluer les travaux antérieurs qui ont un trait total ou superficiel à notre thématique. A travers une revue de littérature profonde, le constat n'a pas été amer car notre sujet n'avait pas encore été traité de façon spécifique par ceux qui ont précédé. Pour atteindre nos résultats, la participation des bibliothèques suivantes était impérative :

- La bibliothèque du département du tourisme de l'Université de Yaoundé I, et celle de l'Ecole normale supérieure de Yaoundé. Dans celles-ci nous avons exploité de fond en comble des mémoires sur le tourisme culturel au Cameroun.
- La bibliothèque de l'Université de N'Gaoundéré où nous avons consulté des ouvrages et mémoires notamment le mémoire de NGUEPJOUS, sur les performances touristiques dans le Mont Fako, province du Sud-Ouest Cameroun.
- Des entretiens avec des personnes ressources des délégations régionales du tourisme, des Arts et de la culture du Sud-Ouest.

C'est au vu de ces multiples recherches documentaires que nous avons pu nous faire une idée de faisabilité de notre thématique, ce qui a permis d'orienter notre travail.

II.3.3.2. Type d'enquêtes : Enquêtes directes par questionnaires et par les guides d'entretien

Pour notre travail, nous avons retenus les enquêtes par sondages auprès des personnes ressources à savoir : les différentes délégations et structures chargées du tourisme dans le Département du Fako et les touristes.

II.3.3.3. Outils et instruments de collecte des données

Pour la collecte des données sur le terrain, nous nous sommes servis de plusieurs outils et procédés à savoir : le matériel didactique adapté à la collecte des données, les guides en raison d'un pour chaque responsable ou acteur de la filière tourisme, un appareil photo numérique. C'est grâce à ces différents outils et instruments que nous avons pu collecter les données primaires. Cependant, chacun de ces outils a un but spécifique pour la réalisation de cette présente étude.

➤ Le matériel didactique

Il s'agit des blocs notes, des bics et crayons, des chemises ainsi qu'un parapheur. Ce matériel n'est pas à négliger car aucune enquête ne peut se réaliser sans l'apport de ce matériel didactique.

➤ Les guides d'entretien et les questionnaires

Ce sont des éléments importants pour la collecte des données primaires, nous avons structuré chaque guide selon le type d'informations convoitées chez les personnes visées par notre enquête. Destiné essentiellement aux différentes personnes ressources, et avons

également structuré chaque questionnaire selon le type d'informations convoitée. Cependant, ils ont été structurés en fonction des données nécessaires pour notre argumentation.

➤ **L'appareil photo numérique**

L'appareil photo comme tous les autres instruments cités précédemment, a été d'un très grand apport. Il nous a permis de réaliser des prises de vues qui reflètent les réalités de notre thème ; certaines photos et images que nous avons prises grâce à cet appareil photo nous ont permis d'illustrer nos propositions à l'aide d'arguments.

II.3.3.4. Technique d'échantillonnage

L'échantillonnage est une opération de sélection d'un échantillon en vue de réaliser une étude purement statistique. Dans le cadre de la présente étude nous avons opté pour un échantillonnage stratifié. Notre étude s'est effectuée en deux enquêtes : une enquête auprès des touristes qui sont attirés par le tourisme de nature dans le Fako et une autre auprès des touristes qui par contre sont attirés par les sites historiques du Fako. A chaque niveau nous avons adopté une technique d'échantillonnage qualitative bien spécifique et précise qui consistait à administrer des questionnaires aux personnes ressources car il est impossible pour nous de cibler une population, puis des guides d'entretiens afin de connaître les jugements de nos interlocuteurs sur la question des sites historiques et du tourisme culturel dans le Fako.

II.3.3.5. Traitements et analyses des données qualitatives et quantitatives

Pour extraire les différentes informations de nos données qualitatives et quantitatives collectées au travers des questionnaires, des guides d'entretien et des multiples observations, notre traitement a été essentiellement manuel et numérique.

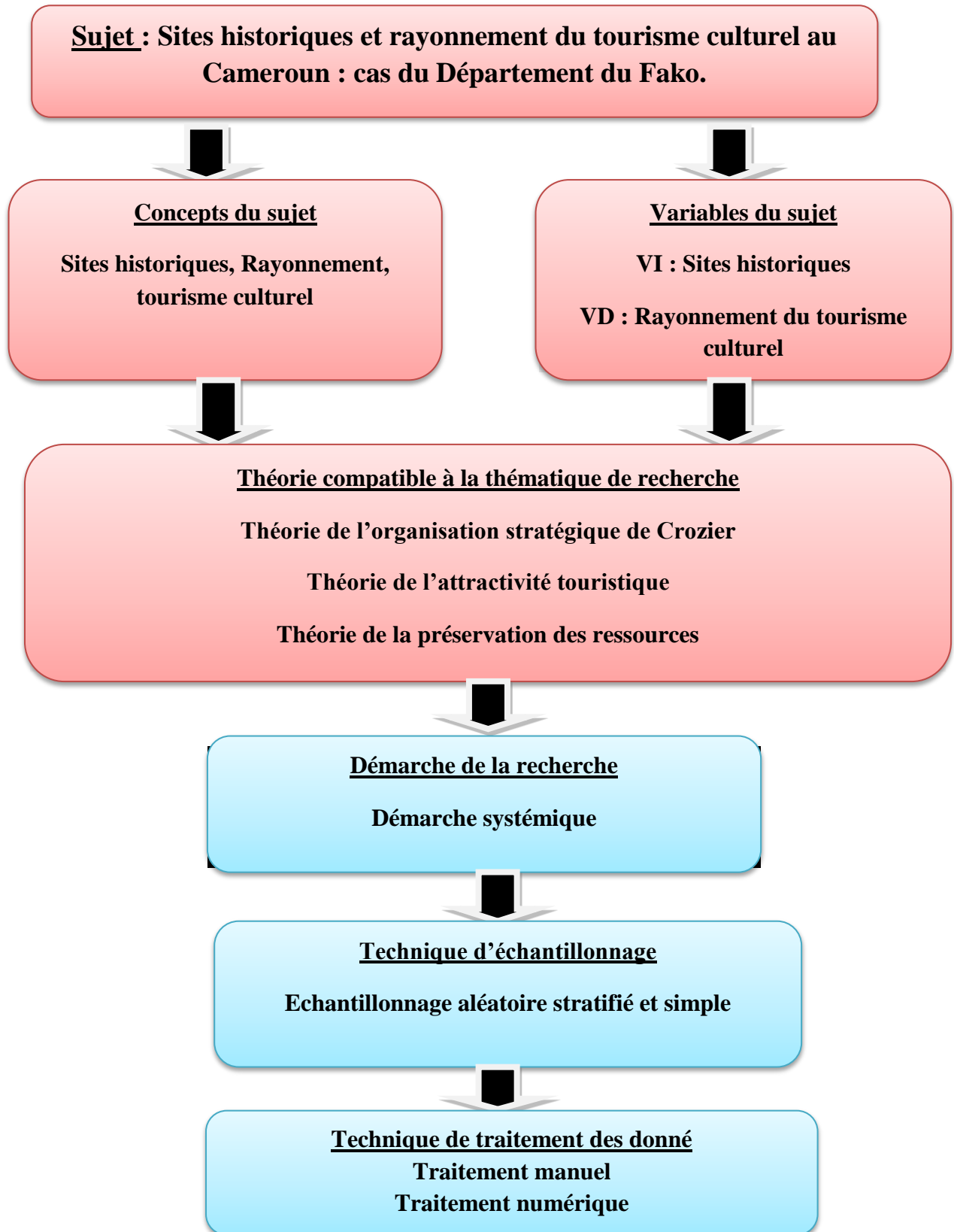
Le traitement et l'analyse manuel concerne les données et les informations collectées à travers des recherches documentaires. Contrairement, les questionnaires ont été dépouillés quantitativement et qualitativement suivant des techniques de traitement numérique des données avec des logiciels tels que : SPSS, Excel. Cela s'est effectuée en deux phases : la première pour la confection du masque de saisie des données brutes issues du terrain, la deuxième phase consiste à l'introduction des données collectées dans le masque de saisie préalablement élaboré. Une fois la numérisation des données achevée, il est très impératif pour nous de traiter numériquement nos données question de dégager les tableaux de fréquences de nos différentes variables.

Les tableaux issus de ces traitements, nous ont permis de disposer des graphiques édifiant et illustrant certains faits important de notre étude. Cependant, ce travail nous a permis de faciliter l'analyse et les interprétations des faits ou des réalités spécifiques de notre thématique.

La carte, premier outil important du géographe a également fait l'objet d'un traitement numérique particulier. Ainsi dit, malgré la non disponibilité d'une base de données cartographique de notre zone d'étude, et des différentes modifications qu'ont connu le Département du Fako.

Le traitement des cartes a été soutenu par l'utilisation des programmes tels que : ADOBE ILLUSTRATOR, Arc-GIS. En ce qui concerne le traitement des photographies nous avons utilisé, Microsoft Office Picture Managment et Photoshop.

Ainsi dit, le schéma simplifié ci-dessous ressort parfaitement la démarche méthodologique qui constitue le socle de notre thématique.



Source : Mbida 2015

Fig n°2 : Synthèse de la démarche méthodologique.

II.4. DIFFICULTES RENCONTREES

Sur le terrain, nous avons fait face à des difficultés liées aux comportements des enquêtés. L'indisponibilité de certains cadres administratifs, et responsables des structures en charge du tourisme, devant nous fournir des informations cruciales pour notre étude :

❖ Difficultés liées à la recherche documentaire

A ce niveau la première difficulté à laquelle nous avons fait face concerne la rareté des documents spécifiques. Ainsi, dans ce contexte, les ouvrages ayant spécifiquement trait à notre thème sont extrêmement rares dans la majorité des bibliothèques visitées. A cet effet, peu d'autres se sont intéressés à notre zone d'étude. Au niveau des bibliothèques et dans les centres de recherche de la place, les livres et ouvrages sont très limités. Les cartes ont également été une très grande difficulté car les cartes actualisées sont le plus souvent très difficile à retrouver. Ceci a donc été un très grand frein pour l'évolution de nos travaux. Ainsi, dit, quelles sont donc les difficultés que nous avons rencontrées sur le terrain ?

❖ Difficultés rencontrées sur le terrain

Lors de l'enquête de terrain aussi bien pour les populations que pour Les autorités administratives, e

Dans cette partie, il est question

CHAPITRE III : ETAT DE LIEU DES SITES HISTORIQUES AU RAYONNEMENT DU TOURISME CULTUREL DANS LE FAKO

INTRODUCTION

Le Département du Fako est un espace géographique de la région du Sud-Ouest Cameroun. Il se caractérise par une végétation riche toujours verdoyante résultant d'une forte pluviométrie et d'une abondante activité agro-industrielle. Ce Département regorge plusieurs richesses touristiques parmi lesquelles : Les curiosités naturelles, anthropologiques et architecturales ou historiques exerçant une certaine fascination sur les visiteurs. Dans ce chapitre, l'objectif poursuivi est d'évaluer l'état de lieu des sites historiques au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako. Ceci dit, comment les sites historiques du Fako se présentent? Quels est leur niveau d'entretien? Enfin, comment ces sites historiques impactent sur le rayonnement du tourisme culturel? Les réponses à ces questionnements sont le socle, mieux encore l'ossature de ce chapitre.

III.1. LES MONUMENTS HISTORIQUES DU DÉPARTEMENT DU FAKO

Le concept de monument historique, selon la charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites (**charte de Venise, 1964**), la notion de **monument historique** comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un évènement historique. Mieux encore, Un monument historique est un immeuble ou un objet recevant un statut juridique particulier destiné à le protéger, du fait de son intérêt historique, artistique, architectural mais aussi technique ou scientifique. Elle s'étend non seulement aux grandes créations mais aussi aux œuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle. Cependant, selon la grande batterie de sites historiques du Fako, qui d'après la délégation régionale du tourisme de Buéa, les a répertoriée dans un intervalle oscillant entre 10 et 20 sites, il est impératif dans cette partie de se focaliser sur la gamme des trois principaux monuments historiques du Département du Fako qui sont entre autre : le monument Alfred Saker à Limbé, la Fontaine de Bismarck et le monument du Cinquantenaire de la réunification tous deux installés à Buéa.

III.1.1. Présentation des monuments historiques



(Source : Mbida 2016)

Photo n°1 : Monument Alfred Saker à Limbé (Down Beach)

La photographie ci-dessus illustre parfaitement le monument Alfred Saker en bordure de l'Océan Atlantique à Limbé, La ville portuaire de Limbe, appelée autrefois Victoria, a été fondée par le missionnaire anglais Alfred Saker, sur les terres achetées au roi William Bimbia, pour y implanter des infrastructures à l'instar des églises, écoles, hôpitaux, logements et imprimerie. Située sur la côte Ouest du Cameroun, la ville fut rebaptisée le 16 mai 1982, Limbé ; nom dérivé de la rivière qui la traverse. Le monument Alfred Saker, vue sa position géographique, il est greffé autour de l'Océan Atlantique.



(Source : Mbida 2016)

Photo n°2 : La Fontaine de Bismarck à Buéa (Buéa town)

La Fontaine de Bismarck à Buéa fut construite en 1899. Elle est un des rares monuments protégés au Cameroun, un témoignage important d'un chapitre de l'histoire germano-camerounaise. Cette Fontaine est une destination privilégiée des touristes qui visitent Buéa . Du fait de l'altitude du Mont Cameroun qui varie de 0 à 4100 m. Ce Département présente une gamme riche et variée de formations végétales. La fontaine est située au pied du Mont Cameroun, sur un relief de grande altitude, entouré d'une végétation constituée arbres et d'arbustes.



(Source : Mbida 2016)

Photo n°3: Monument des Cinquantenaires de l'Indépendance et de la Réunification à Buéa town

Ce monument est érigé au lieu-dit « Governor's office » à Buéa town, dans le cadre de la célébration des Cinquantenaires de l'Indépendance et de la Réunification du Cameroun. Il comprend un massif central à reliefs, entouré par dix colonnes cylindriques de hauteurs variables par rapport à l'axe symétrique central, portant et mettant dans un champ visuel précis de lecture, le logo des Cinquantenaires de l'Indépendance et de la Réunification. Le monument du Cinquantenaire a été inauguré le 18 février 2014 par le président de la république. C'est ainsi que dans un extrait de son discours il stipule : « Le 1er octobre 1961 est un jour historique. Un jour de grand bonheur pour tous les Camerounais. Après 42 ans d'incertitudes et de vicissitudes, des frères, longtemps séparés, qui n'ont jamais cessé de se rechercher, se trouvent enfin réunis... et réunis pour toujours. Nous nous sommes attelés à construire peu à peu dans l'unité cette nation camerounaise tant désirée. Mais il faut se souvenir qu'au lendemain de notre indépendance et de notre réunification, des oiseaux de mauvais augure prédisaient notre échec. Certains allaient jusqu'à dire que le Cameroun sombrerait dans le chaos. Et de fait, durant les cinquante premières années, nous n'avons pas eu la vie facile. Une douloureuse guerre civile a succédé une sévère crise économique. Tout au long de ces épreuves, le peuple camerounais a fait preuve d'un courage exceptionnel et a

déjoué tous les pronostics pessimistes. Il a travaillé pour construire patiemment, dans l'unité et la paix, cette nation camerounaise dont nous sommes si fiers. Il s'est efforcé de rattraper les retards et de réparer les injustices accumulées pendant la colonisation. Cependant l'installation et l'inauguration de ce prestigieux ouvrage a permis à la ville de Buea de bénéficier d'une grosse affluence de touristes qui venaient pour contempler cette œuvre artistique – de partout et même de l'étranger, cet événement ayant été très médiatisé. Alexandre du Buysson, directeur de Jovago Cameroun, affirme que c'est l'un des premiers sites qu'il a souhaité visiter à son arrivée au Cameroun. "J'avais tellement entendu parler du monument du cinquantenaire, qu'à mon arrivée au Cameroun, je suis allé directement le visiter. Lorsque vous visitez le site, vous pouvez vous faire une idée de l'histoire du Cameroun – tout est décrit" déclarait-il. C'est ce qui par la photographie ci-dessous qui résume en quelque mots l'importance de ce monument tant pour le Cameroun que pour le département du Fako.



(Source : Mbida 2016)

Photo n°4 : photographie comportant la thématique de la réunification

III.1.2. Les attractions architecturales

Ce sont des édifices construits par l'homme et qui véhiculent un message. Ceux-ci peuvent symboliser une période de l'histoire ou plus simplement marquer un moment de la vie d'un peuple. C'est également le mode de construction d'un peuple. Ainsi, dans le Département du Fako, le patrimoine architectural est fortement marqué par l'histoire du colonialisme au Cameroun. Les maisons sont construites sur fondations généralement constituées de moellons en pierre avec des toitures composées des cheminées et surmontées des piques symbolisant ici l'autorité ou la suprématie. Cela s'observe en grande majorité au lieu dit « Governor's office » à Buea town. Il faut également noté qu'il n'existe pas seulement des attractions architecturales allemandes dans le Fako car l'histoire avec les Anglais continue à faire tâche d'huile à cause de la présence de certains édifices.



(Source : Mbida 2016)

Photo n°5 : Palais du Gouverneur allemand Von Puttkamer à Buéa town

Situé au pied du Mont Cameroun, ce Palais bavarois est un témoignage de l'époque coloniale allemande. Construit pendant les années 1900, le Gouverneur allemand Von Puttkamer y fit bâtir une somptueuse résidence. Ce Palais, comme on l'appelle, est la véritable attraction de la ville de Buéa. Car il possède un intérêt touristique, aujourd'hui fermé au public et demeure au cœur d'une légende qui raconte qu'à la nuit tombée, la veuve du gouverneur hante la totalité des pièces de ce Palais en y jouant au piano toutes les nuits. Le Palais du Gouverneur et ses services centraux, Ce sont de constructions adaptées à la sismicité de la région. Aujourd'hui, la plupart des représentations régionales occupent ces édifices et le Palais du Gouverneur allemand de 72 chambres est la résidence présidentielle du Sud-Ouest.

A coté, on retrouve non loin des édifices allemands qui marquent non seulement la période coloniale allemande mais aussi les traces de son architecture. Il est primordial et même bénéfique de noter qu'aujourd'hui ces édifices ont non seulement gardé leur position initiale de réalisation du fait de leur solidité mais abritent entre autre plusieurs ministères stratégiques du Département du Fako.

Planche photographique n°1: Les constructions coloniales allemandes à Buéa town



(Source : Mbida 2016)

Photo (A): Une construction moderne pour les Administrateurs

La photographie (A) symbolise l'empreinte architecturale allemande au Cameroun plus précisément dans la ville de Buéa au lieu-dit « Governor's office » Anciennes résidences des Administrateurs Allemands qui abritent aujourd'hui les services Administratifs hdu Fako.



(Source : Mbida 2016)

Photo (B): Une construction traditionnelle marquant l’empreinte Allemande

La photographie (B) représente ici une construction coloniale qui marque également la période pendant laquelle les Allemands ont pris possession de la ville de Buéa au lieu-dit Buéa town. L’architecture ici à base d’une fondation solide en pierre marque la durabilité des édifices Allemands.

III.1.3. Lieux de recueillement historiques

Selon l’O.M.T. cité par NGOUOH F, une nouvelle forme de tourisme était entrain de prendre de l’ampleur il s’agit : « du tourisme culturel ». Les flux importants de voyageurs s’intéressent de plus en plus aux éléments du patrimoine naturel et culturel. Les statistiques montrent que les plus visités sont les biens classés sur la liste du patrimoine mondial de l’UNESCO¹. Les monuments, sites et lieux de mémoire occupent une place de choix dans les offres des tours opérateurs et agences de voyages. Ainsi dit, pour épouser l’opinion, mieux encore la logique de l’O.M.T², nous allons ressortir clairement l’état de lieu du coté mémorial du Département du Fako comme atout attractif et édifiant du tourisme culturel.

¹ UNESCO : Organisation des Nations Unis pour l’Éducation la science et la Culture :

² O.M.T : Organisation Mondiale du Tourisme

« Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun :
Cas du département du Fako »

Le Jardin Botanique de Limbé au lieu-dit Bota, est le deuxième Jardin Botanique d'Afrique après celui du Kenya. Il a été entièrement rénové avec l'assistance financière et technique anglaise.

Ce somptueux jardin créé en 1892 par les horticulteurs allemands sous la supervision du professeur Paul Preuss au vu de prime à bord l'introduction en son sein des plantes à caractères médical.

En 1988, le gouvernement anglais a poursuivi les travaux de rénovation de ce jardin qui aujourd'hui est devenu le plus important en Afrique équatoriale.



(Source : Mbida 2016)

Photo n°6: Tombes de Guerre du Commonwealth au Jardin Botanique

Cette photo nous présente les tombes de Guerre du Commonwealth à Limbe, au lieu-dit Jardin Botanique. L'existence de ce petit cimetière militaire anglais qui regroupe 20 tombes de soldats du régiment du Nigéria tombés au cours de la première guerre mondiale. Lieu de célébration d'un culte du souvenir chaque 11 Novembre à la mémoire de ces vaillants soldats de la libération. Cette cérémonie a l'habitude de regrouper le Secrétaire d'Etat à la Défense, Chargé de la Gendarmerie nationale, le Ministre délégué, Chargé des Relations avec le Commonwealth, certaines personnalités du Sud-Ouest, les Anciens Combattants et Anciens Militaires. Cette cérémonie est toujours marquée par le dépôt des gerbes de fleurs sur les tombes des vaillants soldats morts pour la liberté et la paix, et d'un cocktail offert par le

Haut-Commissaire Britannique. Cependant, il est important de noter que de cette commémoration de l'Armistice de 1918, il ressort un respect total et inviolable des valeurs humaines qui prône la reconnaissance, l'honneur et le souvenir des martyrs qu'ont été tous les valeureux bellicistes de la « Grande Guerre », trépassés pour la réhabilitation d'une cause salvatrice à l'homme : la liberté. Nous notons également que la grande majorité de soldats étaient de nationalité nigériane à l'instar de : du Lieutenant A.C.HOLME, GLOUCESTER SHIRE REGIMENT AND NIGERIA REGIMENT.W.A.F.F. 6TH SEPTEMBER 1914. Il est également important de noter que le Jardin Botanique est une attraction touristique qui est biconvexe ; à la fois site naturel et historique. Son caractère naturel est plus connu, par conte au plan historique, seul le mémorial des soldats ne lui donne pas cette double facette nous avons entre autre un palmier nommé arbre du millénaire.



(Source : Mbida 2016)

Photo n°7 : Arbre du millénaire dans le Jardin Botanique

La photographie ci-dessus illustre un palmier de race particulière nommé l'arbre du millénaire et ressortant une gamme variée des traces anciennes. Faisant ainsi l'objet d'une très grande attractivité dans le Fako, tant au plan naturel qu'au plan historique.

Nous avons également les tombes allemandes : La ville de Buea a été la capitale politique du Cameroun entre 1901 et 1908. Elle abrite un cimetière allemand contenant les tombes des quelques Allemands affectés au Cameroun et décédés pendant l'époque coloniale.

➤ **Mémorial de Bimbia**

Bimbia se trouve sur les rivages de l'Atlantique, non loin de Limbé, se trouve l'ancienne station négrière de Bimbia. Sa forêt conserve des vestiges de la traite négrière découverts il Ya une vingtaine d'années, en 1987, lors des travaux de terrassement du site de l'église dédiée à la mémoire d'Alfred Saker. Le site porte encore des traces indélébiles de la traite négrière à travers les bâtiments dans lesquels les esclaves étaient parqués avant d'être embarqués, principalement des cadenas qui ont servis à les enchaîner et d'autres ustensiles utilisés par les négriers.

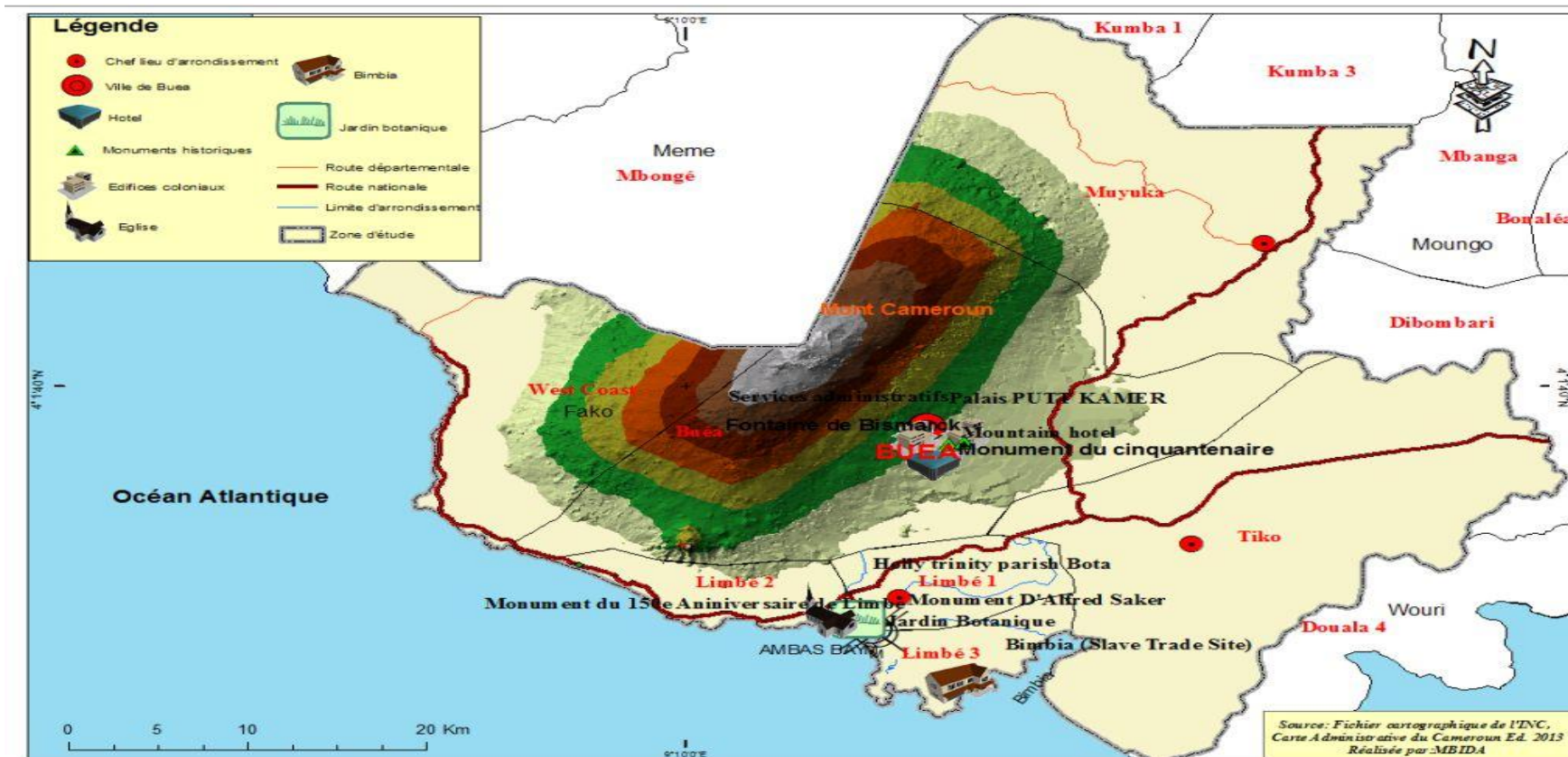


Fig n°3 : Localisation des différents sites historiques du Fako

III.1.3. Les acteurs du tourisme

Lorsqu'on parle des acteurs du tourisme, il s'agit de tous les participants de la chaîne touristique au quotidien. Ce sont en effet ceux qui travaillent en synergie question d'améliorer les performances touristiques culturelles du Fako. Ils sont tant des acteurs professionnels qu'institutionnels. On peut entre autre établir une nomenclature à savoir : le MINTOUL, le Ministère des Arts et de la Culture et le MINCOM comme acteurs institutionnels, les professionnels qui sont les éléments de l'industrie touristique (les hôteliers, les ONG du secteur touristique, les agences de voyages,... bref des marchands de tourisme), les consommateurs du tourisme et les populations.

➤ **État**

Il définit la politique touristique et assure les infrastructures nécessaires à leur développement.

➤ **MINTOUL**

Le Ministère du Tourisme a pour mission primordiale, l'élaboration de la politique sectorielle en matière de tourisme, de promouvoir l'activité touristique et d'en coordonner les actions.

➤ **MINCOM**

Le Ministère de la Communication a pour principale mission de promouvoir le tourisme culturel à travers une large diffusion d'informations touristiques à titre culturelles. Cette relation est dynamique. Le fait que le touriste soit en général en dehors de son cadre habituel de vie, l'incline plus ou moins à s'informer sur les hommes, les choses du milieu d'accueil, la vie en même temps qu'à rester en contact avec les nouvelles du lieu dont il est originaire. C'est ici que la communication revêt toute son importance dans les activités relatives à l'accueil et l'épanouissement du visiteur. Pour ce faire, plusieurs recours sont envisageables, il s'agit notamment des plus anciens aux plus récents moyens de communication, de la langue parlée, de la presse écrite, la radio, la télévision, le téléphone, le télex, le fax qui sont du reste disponibles à Buea et Limbe.

➤ **MINAC**

Quant au Ministère des Arts et de la culture, il a pour missions de répertorier les différents sites à caractère culturel et d'assurer entre autre la bonne promotion de tous les atouts culturels du Fako.

➤ **Industrie touristique**

C'est une industrie qui investit, achète et vend en même temps qu'elle est soumise aux lois du marché.

➤ **Touristes**

Les Touristes sont des potentiels consommateurs de produits touristiques de la région du Fako. Ils proviennent de plusieurs pays et de tous les continents de la planète.

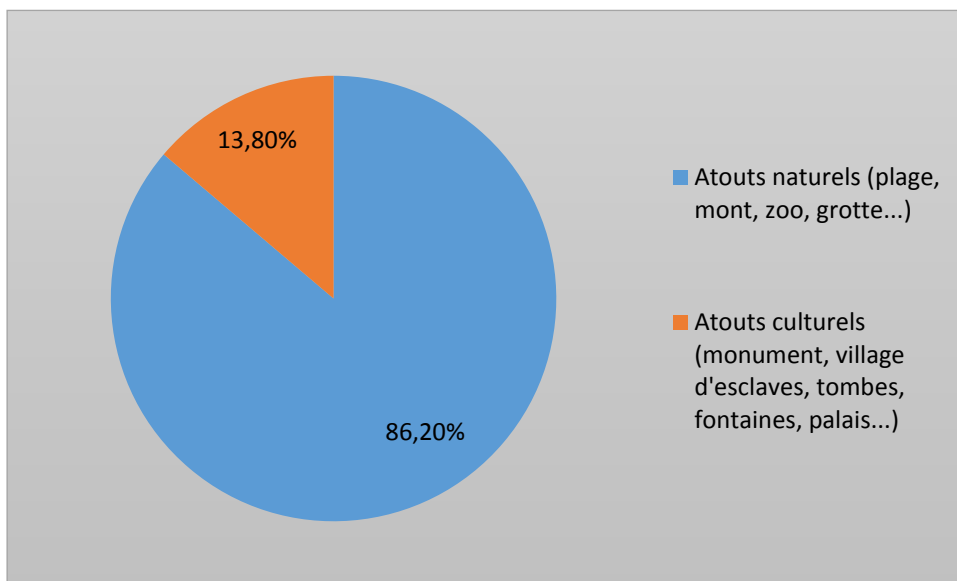
➤ **Populations locales**

Selon NGUEPJOUO, Les populations locales sont à la fois exécutants et produits du tourisme.

En tant qu'exécutants, elles interviennent dans le tourisme en exerçant les sous-métiers dans les hôtels (aide-cuisiniers, hôtesse..., sur les sites touristiques (guides), et dans le domaine du transport...

Par ailleurs dans certains cas, ces populations hôtes sont des produits à consommer, des attractions elles-mêmes. A ce moment, leur artisanat, leurs rites, leurs costumes et leurs coutumes constituent le point d'ancrage de l'intérêt des visiteurs. Ils vont vers elles pour les découvrir, les admirer, les comprendre.

Cette double vocation des populations d'accueil les oblige souvent à devenir le siège de comportements doubles voire artificiels, parce que dans un cas elles participent comme actrices du tourisme et dans l'autre, elles jouent simplement le personnage que la fonction leur impose.



Source : enquête de terrain, février 2016

Fig n°4 : Pourcentage d'atouts touristiques du Fako

Pour avoir une bonne vue du potentiel touristique du Fako, nous illustrons cela par cette figure qui présente à la fois les pourcentages des atouts touristiques naturels et culturels. Ainsi, il ressort de cette enquête de terrain, dans le Département du Fako, la variété des sites touristiques laisse ressortir également des pourcentages distincts, car d'après notre figure, nous constatons que les atouts naturels de 86,2% largement supérieur au pourcentage des atouts culturels qui est de 13,8%, y compris la grande gamme des sites historiques. On se rend bien en évidence que le secteur touristique du Fako est riche en potentialités naturelles.

Eu égard à la présentation des sites historiques du Département du Fako, (Monuments, Architecture, Mémoires) et Acteurs du tourisme culturel dans le Fako. Comment ces sites historiques sont entretenus? Comment impactent-ils au rayonnement du tourisme culturel au Cameroun et spécifiquement dans le Fako?

III.2. ENTRETIEN ET RESTAURATION DES SITES HISTORIQUES DU FAKO

Les travaux d'entretien, de réparation et de restauration des sites historiques du Cameroun et du Département du Fako en particulier, peuvent bénéficier d'une participation financière de l'État qui n'exclut pas les aides que d'autres collectivités peuvent consentir. Selon MVENG E. cité par NGOUOH (2011), la protection du patrimoine est l'allusion qu'on fait à un certain nombre de mesures législatives qui ont pour but d'assurer la sauvegarde des biens culturels d'un pays. Ces biens constituent un héritage comprenant habituellement les sites, les monuments, les œuvres d'art ou tout produit de la créativité des individus ou des groupes qui constituent le peuple de ce pays. Les mesures doivent lutter et éviter l'aliénation, l'exportation, la vente, la destruction des biens qui constituent le patrimoine. Lui-même ne devant pas être constitué des seuls produits du génie créateur d'un peuple, mais aussi les biens matériels, spirituels, intellectuels, la faune, la flore, les richesses du sol et du sous-sol. La conservation vise à créer des conditions de préservation optimales aux biens appartenant au patrimoine, de telle sorte qu'ils soient mis à l'abri des détériorations dues soit à la nature soit à l'homme. Le but final est de léguer, conserver son patrimoine culturel tout en gardant son intégrité et sa vérité historique. Les musées représentent un aspect de la protection et de la conservation du patrimoine culturel. Cependant, l'entretien et la restauration des sites historiques du Département du Fako n'est pas à exclure, c'est la raison pour laquelle lors de nos multiples descentes sur le terrain dans notre zone d'étude, vue l'importance de ces sites, il est très impératif de les préserver en vue de sauvegarder notre histoire tant au plan régional, national et même international. Ainsi, certains pays du monde entier se trouvant dans notre situation actuelle, pour mesure de protection, ont opté selon certaines institutions compétentes, pour un vote systématique de lois visant à l'entretien des sites historiques. Pour cela, des mesures sont préalablement prises, c'est le cas de la France, une Commission décide d'abord d'établir le bilan de ses richesses historiques et artistiques en faisant l'inventaire des monuments commémoratifs, des églises et chapelles anciennes, des forts du régime français, des moulins à vent, des calvaires et croix de chemin, des inscriptions

commémoratives, des monuments de dévotion et des vieilles maisons. Cependant, lorsque la masse de matériaux de toutes sortes amassée aura été classée et analysée, un rapport définitif sera dressé, et alors commencera la tâche vraiment pratique de la Commission pour la conservation et la préservation des sites historiques. Cela peut se prouver par les lois ci-dessous votées par le Sénat sur la préservation et l'entretien des sites historiques :

La loi du 2 mai 1930 prévoit le classement – et la protection – des monuments naturels et des sites présentant un caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque. Il peut s'agir d'un fonds rural, d'un lac, d'un cours d'eau, etc. Autour des monuments naturels et des sites classés, la loi prévoit l'établissement d'une zone de protection à l'intérieur de laquelle tous les projets de grands travaux doivent être soumis au ministre des Beaux-arts.

La loi du 25 février 1943 crée un « champ de visibilité » de 500 mètres maximum, entourant les monuments historiques, à l'intérieur duquel aucune construction nouvelle, aucune transformation ou modification d'immeuble, ne peut avoir lieu sans autorisation

. Enfin, *la loi Malraux du 4 août 1962*, complétant la législation sur la protection du patrimoine historique et esthétique de la France, crée la notion de « secteurs sauvegardés ». Créés et délimités par arrêté conjoint du ministre des affaires culturelles et du ministre de la construction, ces derniers permettent d'assurer la sauvegarde et la mise en valeur d'ensembles urbains cohérents. Le premier secteur sauvegardé se trouve dans la ville de Sarlat, en Dordogne, qui conserve le tracé de ses rues médiévales et les façades de ses hôtels datant de la Renaissance.

A cela, durant nos multiples entretiens avec les autorités compétentes en charge du secteur touristique, certaines informations nous ont été données en ce qui concerne particulièrement les politiques pour l'entretien des sites historiques du fako. Ainsi dit, notre première interview à la délégation régionale du tourisme de Buéa le mercredi 25 Février 2016 avec le Chef Service des affaires culturelles nous a révélé les informations générales et spécifiques sur la politique mise sur pied. En effet, il nous a été répertorié selon la délégation régionale du tourisme du Fako une batterie de sites historiques compris dans un intervalle de 10 à 20 sites historiques regroupés dans les catégories citées préalablement. Pour ce qui est de la politique de la délégation du tourisme en matière de promotion et de valorisation des sites historiques, il n'existe aucune politique spécifique pour le cas des sites historiques, cela s'explique par le fait qu'il existe une seule unique politique de valorisation du tourisme en général, dans laquelle se greffe les autres secteurs y compris le tourisme culturel. En effet, il s'agit de la politique centralisée car chaque région ne possède pas encore une politique autre que celle centralisée. Si nous prenons les exemples précis, le site historique de Bimbria à Limbé est entretenu par la commune de Limbé 3 avec la participation de la délégation départementale du Ministère des Arts et de la culture. Pour sauvegarder ce site, la commune a instauré un cahier de charge adressé à tous les visiteurs qui veulent s'y rendre tout en remplissant toutes les conditions qui parfois mettent des semaines. Contrairement à la Fontaine de Bismarck de Buéa, La rénovation actuellement observable, a été l'œuvre de l'Ambassade d'Allemagne qui a mis des fonds à hauteur d'environ 2.000 €. Parmi les rénovations faites on compte la réactivation de l'écoulement de l'eau qui jusqu'aujourd'hui n'est pas encore effective, le nettoyage permanent du site et la construction des bancs publics qui invitent les visiteurs à rester sur place afin de pouvoir savourer cet endroit. Il est

également prévu l'implantation d'un panneau d'information sur la Fontaine de l'époque coloniale allemande à Buéa. Aujourd'hui cette fontaine est entretenue par un volontaire qui perçoit des fonds du Ministère des Arts et de la Culture. Nous pouvons le constater par la photographie ci-dessous.



(Source : Mbida 2016)

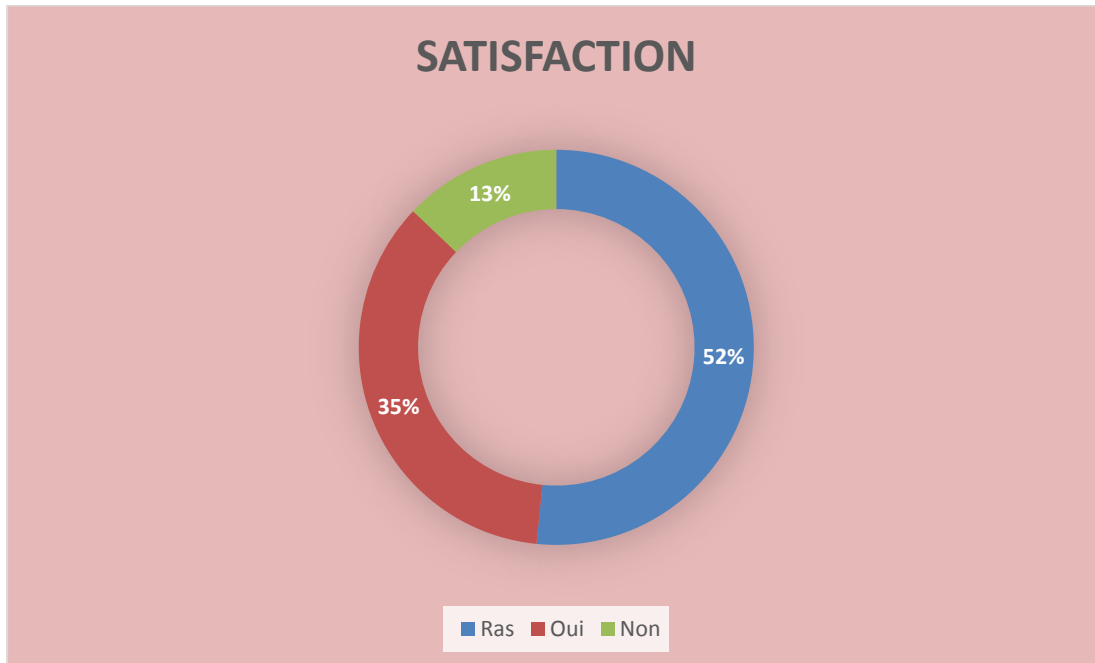
Photo n°8: Rénovations de la Fontaine de Bismarck de Buéa town

La Fontaine de Bismarck après sa rénovation attend sa mise en valeur effective pour davantage attirer les touristes.

En outre, après nos multiples interviews et nos descentes sur le terrain, la majorité des sites historiques du Fako sont entretenus par les Ambassades qui représentent les initiateurs de ces œuvres. Mais il faut également retenir la participation de l'Etat camerounais à l'entretien de certains comme le Palais du Gouverneur allemand de Buéa dont nous n'avons aucune source sur la structure chargée de son entretien. Le récent monument du Cinquantenaire de la Réunification et des Indépendances est malgré son état neuf, entretenu par les actions de la communauté urbaine de Buéa. Il faut également noter qu'au niveau de la délégation régionale du Ministère des Arts et de la culture, en terme d'entretien, l'accent n'est pas encore mis au

niveau des sites historiques, informations tirées d'un entretien avec l'un des cadres contractuel d'administration chargé de la culture de la dite délégation.

Pour évaluer le niveau d'entretien des sites historiques du Département du Fako aujourd'hui.



Source : enquête de terrain, février 2016

Fig n°5 : Opinions des visiteurs sur les sites historiques du Fako

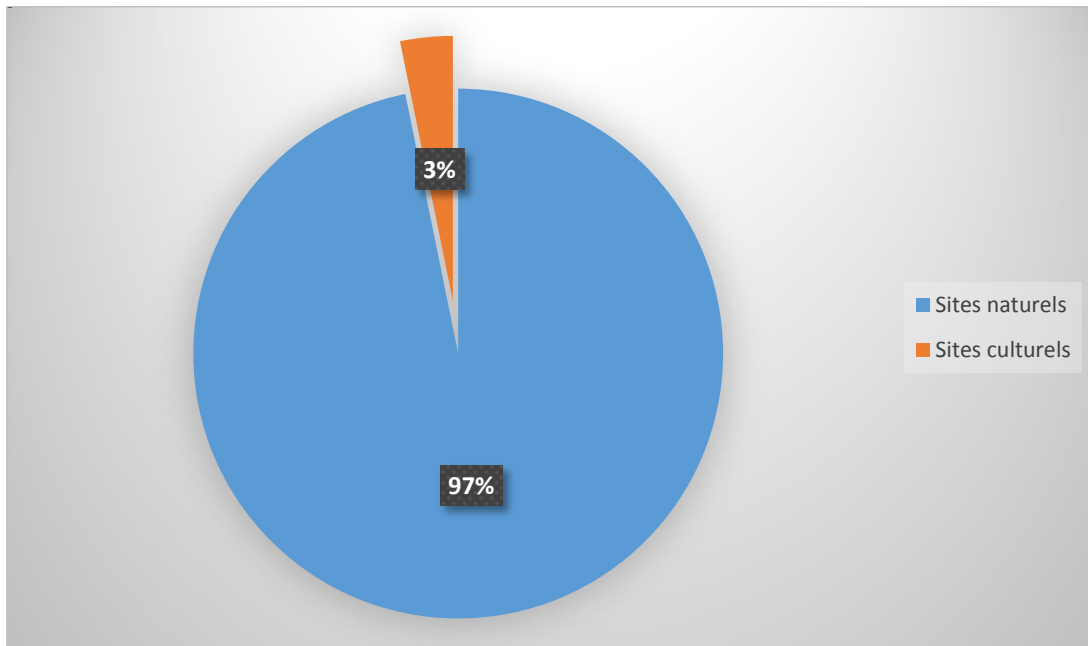
Concernant le niveau d'entretien des sites historiques du Fako, cela s'explique simplement et facilement, selon les réalités de terrain la figure ci-dessus, montre que lors des visites de certains touristes sur les sites historiques, les niveaux de satisfaction sont distincts en fonctions de chaque individu, il ressort de cette figure que 52% de visiteurs ne se sont pas prononcés sur leur degré de satisfaction, tandis que 35,% ont été satisfait lors de leur visites sur ces sites contre 13% qui n'ont pas été satisfait à leur tour. Le pourcentage de satisfaction qui a encore besoin d'environ 70%, question d'atteindre un seuil liminaire favorable, reflète également le niveau d'entretien des sites historiques du Fako qui nécessite encore une grande attention.

L'aménagement des sites et circuits touristiques du Cameroun en général pose un préalable, celui de connaître d'abord les sites et circuits à aménager. La nécessité de faire l'inventaire de toutes les richesses touristiques du pays , à cet égard, parmi les objectifs fixés dans les différents plans élaborés depuis 1960. On retient cependant qu'aucune action n'a vraiment été entreprise dans ce sens. Le secrétaire d'Etat au Tourisme reconnaît cette carence en 1987 lorsqu'il déclare : « *Les pouvoirs publics feront tout ce qui est possible pour qu'aucun atout touristique du Cameroun ne demeure inconnu ou inexploré* » Dans sa

livraison du vendredi 4 février 2000, Cameroun Tribune n°7034/3323 publie un avis d'appel d'offres International restreint (n°001 du 2 février 2000) pour l'inventaire des sites touristiques et l'élaboration d'un schéma Directeur d'Aménagement Touristique du Territoire National. En dehors de l'entretien de ces sites historiques, la participation, mieux encore la contribution de ceux-ci doit impacter à travers certaines structures le tourisme culturel dans le Fako. Quel est donc le niveau d'attractivité des sites historiques pour le rayonnement du tourisme culturel dans le Fako ?

III.3. NIVEAU D'ATTRACTIVITE DES SITES HISTORIQUES DU FAKO

En tourisme, le premier problème concerne l'attractivité des territoires. L'attractivité d'un lieu ne serait pas donnée par la nature ni par la culture. Elle serait engendrée. Elle procéderait d'une émergence corrélée à un investissement de valeur de nature identitaire. Si l'on est attiré par un panorama, un paysage, il y a lieu de penser que le spectacle qui attire a été auparavant engendré par autre chose que les données naturelles et culturelles qu'il contient. Un paysage attire, par exemple dans la mesure où quelque chose de plus, par rapport à ses contenus tangibles, a été investi. Ce quelque chose de plus, c'est une représentation symbolique, la plus généralement offerte par un ou des artistes. Un lieu touristique est attractif dans la mesure où un peintre, un écrivain, un poète, un orateur, un musicien, un photographe, l'aurait célébré au préalable. C'est ce qu'Alain Roger nomme « l'artialisation ». Façonnés par des regards multiples, les paysages aujourd'hui touristiques ont frappé l'imaginaire des premiers explorateurs, ils ont constitué des repères territoriaux, ont inspiré le théâtre d'aménagements prestigieux. La problématique de l'attractivité ou ce qui fait qu'une position va attirer ou repousser des touristes. C'est la raison pour laquelle l'Américain Lew, propose une typologie en trois catégories pour circonscrire la valeur attractive des sites touristiques : l'Approche géographique, l'Approche aménagiste et l'Approche sociologique. Ainsi dit, les résultats de nos multiples enquêtes sur le terrain nous serviront, question de dégager le niveau d'attractivité des sites historiques du Département du Fako.



Source : enquête de terrain, février 2016

Fig n°6: Sites touristiques du Fako les plus visités

Lorsqu'on observe la figure ci-dessus, on se rend évidemment compte en fonction de l'effectif des sites du Fako, les pourcentages d'attractivité des visites sur les sites sont distincts. C'est la raison pour laquelle selon nos résultats de terrain nous constatons que le pourcentage de visites sur les sites naturels est de 97% contre 3% pour ce qui est des visites sur les sites culturels. Cette situation défavorable au rayonnement du tourisme culturel tant au plan national qu'au plan régionale constitue un frein pour la culture. Ainsi avec la présence du Mont Cameroun à Buéa, de l'Océan Atlantique et du Jardin Botanique, ces différents attraits phagocytent en quelque sorte le tourisme culturel qui doit sans doute promouvoir le développement du Fako et du Cameroun en général. On peut donc en conclure que les goûts des visiteurs sont prioritairement tournés vers les produits de la nature qui sont par la suite agrémentés par les autres produits notamment les produits culturels. Face à cette situation, il est primordial de ressortir la raison de la forte attractivité des sites naturels dans le Fako question de déceler les manquements, mieux en encore les entraves au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako.

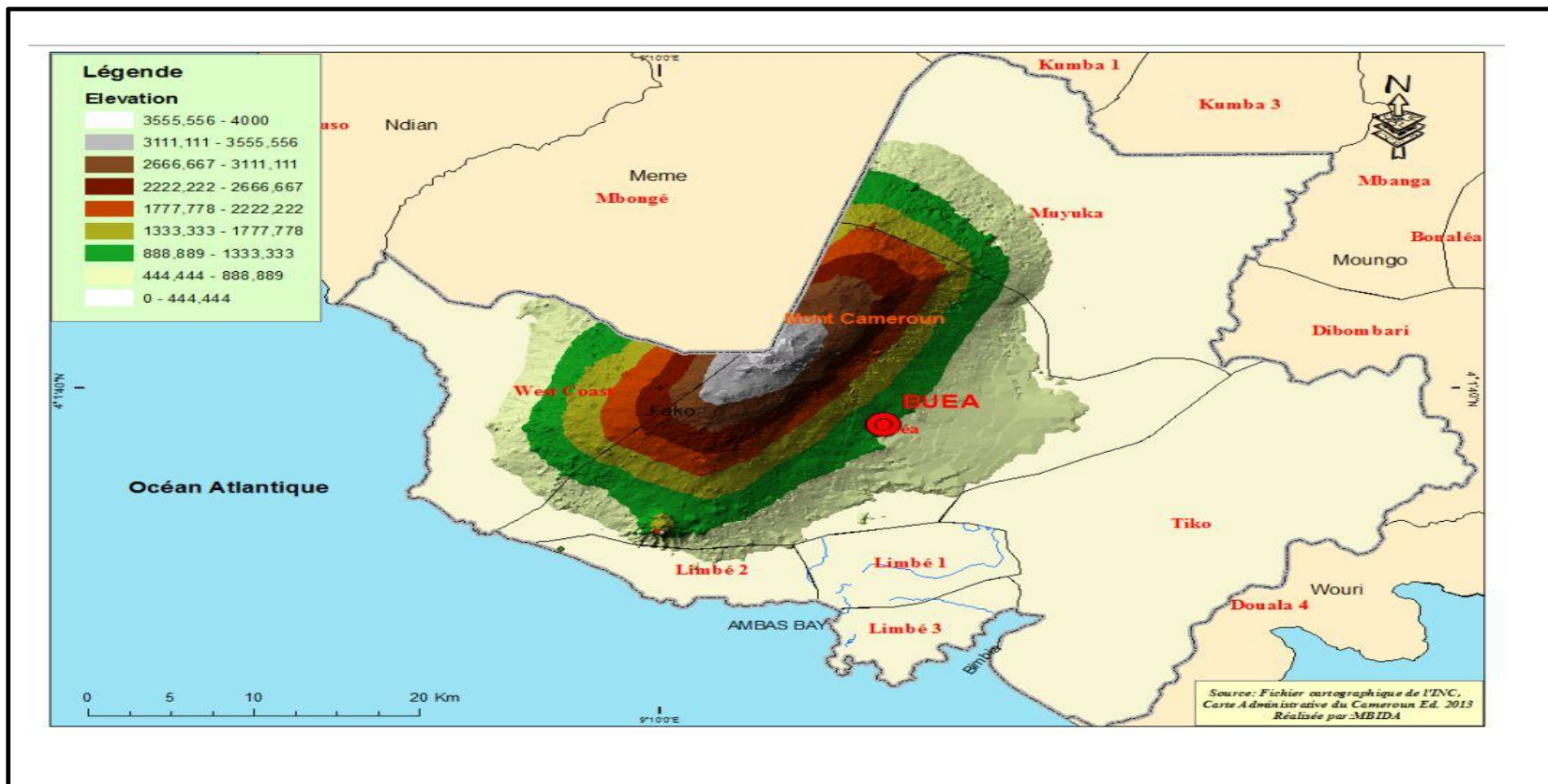
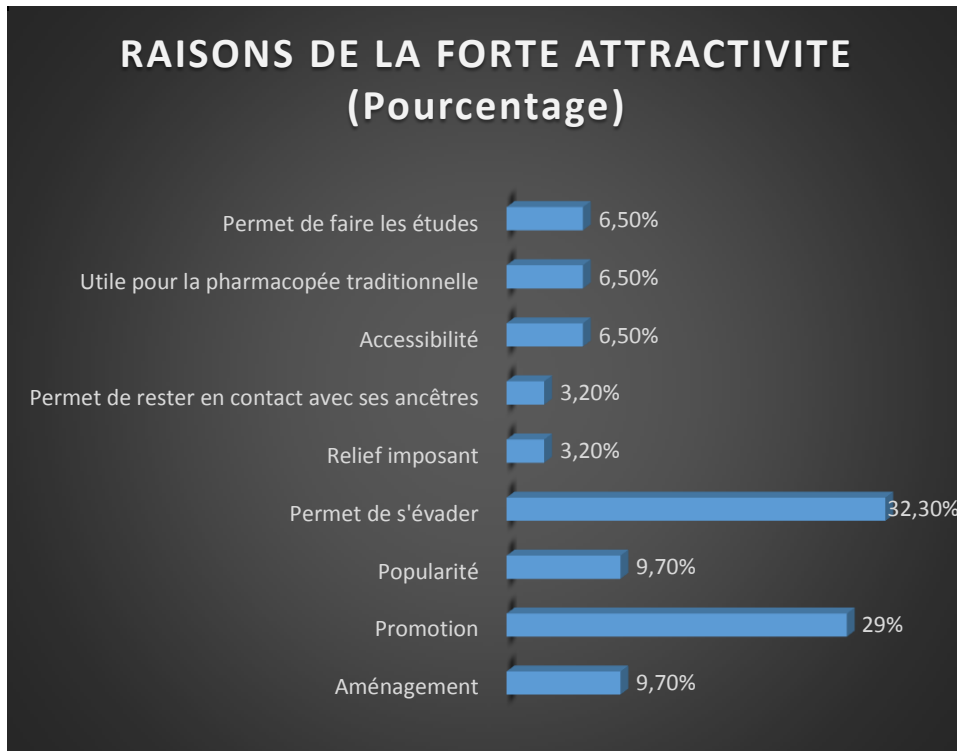


Fig n°7 : Carte du relief du Fako



Source : enquête de terrain, février 2016

Fig n°8: Désir exprimé par les touristes de visiter les sites naturels du Fako

Pour mieux comprendre pourquoi les touristes éprouvent du désir à visiter les sites naturels du Fako, la figure ci-dessus nous permet de comprendre de fond en comble les raisons de la faible attractivité des sites culturels du Fako. Il ressort de la figure ci-dessus que les motivations des visites sur les sites naturels sont nombreuses dans la mesure où plusieurs raisons sont fonctions des aspirations de chaque touriste. Elle nous présente une multitude de raisons qui montrent que certains touristes vont dans les sites naturels du Fako pour les raisons suivantes : les sites naturels permettent de s'évader, chasser le stress, utile pour développer la pharmacopée, sites naturels comme lien avec les ancêtres, également à cause de la bonne promotion de ces sites. Il faut également retenir que les populations du Fako, ne s'identifient pas véritablement à travers ces sites qui sont pour la plupart des sites qui relatent les figures autres que celles des nationaux et même des locaux. Lorsqu'on reste toujours dans ce sillage, le Mont Cameroun qui est l'un des sites naturels phare du Fako grâce à la course de l'espoir organisée chaque année, ce sites a une capacité de monopoliser autant de touristes durant l'année et particulièrement lors de l'ascension de ce Mont. Il est également important de noter que lors de cet évènement sportif international, le patrimoine culturel est également présenté aux touristes, néanmoins cela ne permet pas toutefois de rattraper le niveau d'attraction des sites naturels. La photo ci-dessous illustre la grande masse de populations venues pour cet évènement sportif.



(Source : Mbida 2016)

Photo n°9: Ascension du Mont Cameroun une attractivité touristique

Selon cette photo, les constats faits pendant cette période d'étude montrent bien qu'à travers l'ascension du Mont Cameroun, plusieurs visiteurs arrivent dans le Fako.

Les belles plages de sable noir issu des diverses éruptions du Mont Cameroun, ombragées par des grands arbres touffus du jardin botanique, plusieurs touristes manifestent le désir d'explorer la nature. Nous en avons à conclure que le produit phare est naturel et le produit satellite est culturel.

CONCLUSION

En conclusion, Eu égard à tout ce qui précède, nous pouvons affirmer que la nature avec sa diversité et la richesse de ses éléments, constitue un sérieux atout pour le tourisme dans le Fako. Par sa beauté, la nature exerce une puissante attraction sur les visiteurs. Cependant, il y a des sites culturels qui doivent pourtant contribuer au rayonnement du tourisme culturel tant au plan national qu'au plan régionale, et même pour l'émergence économique du Fako. Ceci est largement confirmé par les résultats des dépouillements. Mais au regard du fossé qui existe entre les abondantes ressources touristiques et la fréquentation négligeable voire en baisse, il se révèle important d'explorer les problèmes qui peuvent expliquer cet écart.

CHAPITRE IV : RAISONS DE LA FAIBLE ATTRACTIVITE DES SITES HISTORIQUES DU FAKO

INTRODUCTION

Bien que le Département du Fako dispose de nombreux atouts touristiques à caractère historiques, dont la présentation a constituée l'ossature du chapitre précédant, il reste néanmoins que ceux-ci ne suffisent pas à eux tous seuls, pour provoquer le rayonnement du tourisme culturel du Cameroun et du Fako plus précisément. C'est pourquoi nous consacrons le présent chapitre à l'étude des facteurs qui entravent le développement du tourisme culturel. Il consistera à mettre au premier plan les handicaps de tous les ordres qui étouffent, retardent ou annulent l'éclosion de ce secteur d'activité dans le Fako. Ainsi dit, quels sont les contraintes, mieux encore les obstacles aux plans institutionnel, économique et socio culturel qui entravent le rayonnement du tourisme culturel dans ce département? Il sera donc primordial d'opérer un diagnostic des différents problèmes spécifiques qui minent le développement ou le rayonnement du tourisme culturel tant au plan national que dans le Département du Fako. Les réponses à ce questionnement à l'aide des informations en provenance des résultats des enquêtes par questionnaires et des interviews constituent l'ossature de ce chapitre.

IV.1. LES CONTRAINTES INSTITUTIONNELLES AU RAYONNEMENT DES SITES HISTORIQUES ET DU DEVELOPPEMENT DU TOURISME CULTUREL DU FAKO

IV.1.1. Les contraintes institutionnelles

Au plan institutionnel, plusieurs problèmes ou obstacles ont été évoqués, pourtant il s'agit bien ici du principal acteur de l'émergence du secteur touristique. Ceci avec l'introduction de certaines politiques visant à améliorer de manière considérable le secteur touristique ainsi que ses différentes variables. C'est dans ce sens que pour le bon fonctionnement du secteur touristique au Cameroun en général, le Ministère du Tourisme et de loisirs a élaboré en 2005, le Document de Stratégie Sectorielle du Tourisme camerounais qui entre dans le cadre des politiques et stratégies du Gouvernement pour relancer la croissance et réduire la pauvreté. Les principaux axes étant définis dans le « DSRP ». Cependant, pour ce qui est spécifique au cadre institutionnel, le succès d'une plus grande cohérence en matière de développement du tourisme a conduit à la création, par Décret présidentiel n°89/676 du 13 avril 1989 du Ministère du Tourisme. Pour un réel développement de ce secteur, plusieurs autres administrations et organismes doivent former

une synergie question de garder une santé définitive du secteur touristique au Cameroun .Néanmoins, concernant la filière tourisme culturel, le Département du Fako qui est notre principal rayon d'étude nous laisse constaté plusieurs problèmes qui non seulement freinent le tourisme culturel au Cameroun, au niveau international et dans ce Département. Face à cette situation, les sites historiques étant dans la nomenclature de la culture, ne contribuent pas au réel rayonnement de ce secteur au travers des éléments suivants :

➤ **Problèmes ou contraintes de gouvernance**

Lors de nos multiples interviews dans les services institutionnels chargés du tourisme, plusieurs problèmes qui freinent le tourisme culturel dans le Fako ont été évoqués. Premièrement il s'agit d'abord du problème de synergie entre les différents partenaires. En effet qu'on soit à Buéa ou à Limbé, le véritable problème du tourisme est un problème de synergie car selon la synthèse des différentes réponses des autorités en charge, le Ministère du Tourisme et le Ministère des Arts et de la culture ne travaille pas véritablement en étroite collaboration, associé à ceux-ci, le Ministère de la Communication et de l'environnement et des forêts. Car, plusieurs délégations ne jouent pas effectivement leur rôle dans le Fako le chef service des activités culturelles de la délégation régionale du Ministère des Arts et de la culture de Buéa, présente effectivement un problème de synergie. Quelques fois selon ces responsables, il existe une infime synergie pendant laquelle l'accent est aussi mis sur les sites historiques, c'est le cas de l'ascension du mont Cameroun qui parfois comme cette année impose à ces différents acteurs une certaine coexistence pour non seulement faire rayonner le tourisme de nature mais aussi le secteur culturel. Cela peut. Toujours au plan institutionnel, dans les deux délégations du Tourisme du Fako, il n'existe pas une politique basée sur la valorisation des sites historiques car selon eux, les sites culturels et historiques en particulier viennent se greffer à la politique du tourisme de nature qui est le secteur par excellence qui rayonne dans ce Département. A cela nous pouvons également ajouter l'absence d'une véritable organisation rationnelle des activités au niveau des sites historiques cela peut s'expliquer par des informations tirées du chef station régional de CANAL 2 International du Sud-Ouest qui après des multiples questionnements nous a présenté un problème sérieux car ils ne sont jamais conviés à couvrir des événements à titre historiques, la culture du Fako est basée sur les festivals et les danses.

➤ **Problèmes de gestion**

Le tourisme culturel a également des problèmes de gestion dans le Fako, car après des études sur le terrain, il ressort ici d'après les personnes ressources le problème de l'inorganisation de ce secteur à cause d'une absence totale d'un système d'information, également l'absence d'un véritable répertoire à caractère culturel. Selon les différentes interviews des délégation départementales , il existe un véritable problème qui inhibe le tourisme culturel en particulier, selon les normes ,il existe dans le Fako cinq départements annexes chargés de la culture en fonction de toutes les filières culturelles, mais force est de constater amèrement que parmi ces cinq délégations annexes, une seule est véritablement fonctionnelle et c'est la raison pour laquelle le tourisme de nature qui est l'élément phare avec la présence de l'Océan à Limbe, du jardin botanique , du Mont Cameroun à Buea et bien d'autres, ils attirent toutes l'attention de la délégation des Arts et de la Culture.. Il est aussi important de noter qu'au niveau de la gestion du tourisme culturel, les sites historiques du Fako sont peu connues dans la mesure où les délégations du Tourisme ne font pas

effectivement la promotion de la culture raison pour laquelle les sites historiques pourtant en nombre considérables dans ce Département ne contribuent pas au rayonnement du Tourisme culturel tant au plan Départemental, Régional, National et même International. Données tirées des délégations du tourisme, des Arts et de la culture et de la communication, entre le 22 et le 25 février 2016.

➤ **Problèmes de promotion et de communication**

Selon **ESSONO E. F. (2000)**, la politique adoptée et appliquée ne dissimule pas les vrais objectifs poursuivis. Elle perçoit en la promotion du tourisme le puissant moyen de mieux faire connaître le Cameroun à l'étranger. Les richesses attractives, s'y synonymes d'offre d'évasion, en constituent le truchement, elles sont l'aiguillon qui permet d'attirer le grand mouvement des flux du tourisme international, pourvoyeur de devise, facteur de développement économique et de coopération internationale. Dans l'arrière-plan des objectifs de cette politique se profile l'idée d'ouverture du pays sur le monde en vue de communiquer avec les autres peuples, de se rapprocher d'eux et de les comprendre pour se faire comprendre.

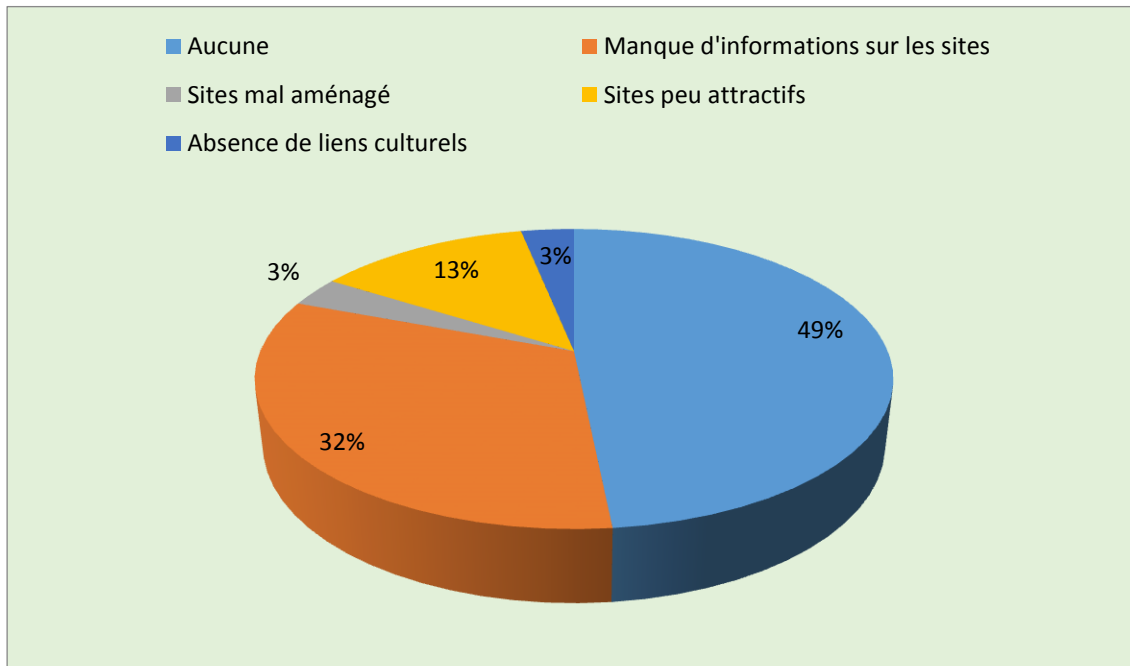
Au niveau national, il s'agit d'inciter le Camerounais à visiter leur propre pays pour mieux le connaître et provoquer ainsi, sur une grande échelle, le brassage humain il s'agit ici du problème de promotion du **Tourisme endogène**. Apparaissent alors, sur fond de pensée, les préoccupations de favoriser l'essor, d'un tourisme de masse, catalyseur d'unité, d'intégration et de solidarité nationales. La faible synergie évoquée plus haut entre les acteurs du tourisme, de la culture, de la communication et des organismes, ne permet pas véritablement aux différents médias du Fako à l'exemple de CRTV, CANAL 2 et bien d'autres de valoriser les sites historiques qui pour la plupart reflètent pratiquement toute l'histoire du Cameroun. Dans la ville de Buéa des visiteurs ont estimé que le défaut d'information et de promotion était notoire tandis que dans le même temps à Limbé, des visiteurs pensent pareillement. En effet, à la descente de la voiture à Buéa ou à Limbé, la situation est quasiment la même. Rien n'indique ni ne renseigne sur les ressources attractives de ces villes. Le touriste doit se débrouiller et il n'a ni plan de la ville, ni contact dans la ville. De plus parfois. Il peut alors se contenter de regarder furtivement et ne jouir que très frugalement et contre son gré de ces ressources qui n'attendent que d'être consommées. Dans le meilleur des cas, il se lance dans une véritable aventure. Très peu de touristes sont ceux qui ont le privilège de s'informer à bonnes sources (la DPTSW, le MCEO...). Cette situation ne peut avoir que des conséquences malheureuses sur cette activité. Il y a également un véritable problème ici en effet, toutes les zones touristiques du pays ne possèdent pas un véritable site internet dans lequel on peut sans même s'y rendre dans un lieu connaître tous les atouts touristiques, le problème de promotion et de communication des sites historiques du Fako est un véritable obstacle. Au demeurant, au plan institutionnel, voici en quelques lignes les différentes administrations avec leurs attributions qui devraient principalement coopérer ensemble pour le rayonnement du tourisme dans le Fako et au Cameroun. Le tableau ci-dessous ressort en quelques lignes les différentes institutions administratives chargées de coopérer avec le Ministère du Tourisme pour une émergence effective de ce secteur et surtout pour le développement économique.

Tab n°4 : Principales administrations en charge de coopérer avec le MINTOUL

Désignation de l'administration	Domaine d'intervention
Ministère de L'Environnement et de la protection de la Nature	Gestion des aires protégées
Ministère de forêts et de la faune (MINFOF)	Gestion des forêts, de la faune, des aires de conservation, de la chasse et de l'exploitation des trophées
Ministère de la Culture (MINCULT)	Inventaire des principales activités culturelles et promotion de la culture nationale
Ministère de l'Enseignement supérieur (MINESUP)	Formation et perfectionnement en matière de tourisme
Ministère de l'Économie et des finances (MINEFI)	Fiscalité du tourisme, compte satellite du tourisme, douane et change
Ministère de la Défense (MINDEF)	Sécurité des personnes et des biens (touristes)
Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation (MINATD)	Tutelle des collectivités locales qui assurent la mise en place des offices de tourisme
Ministère de la Communication (MINCOM)	Éducation touristique des populations/campagnes médiatiques de sensibilisation des populations, promotion du tourisme
Ministère de la recherche scientifique et de l'innovation (MINRESI)	Recherche et vulgarisation à travers ses instituts spécialisées
Ministère des Relations Extérieures (MINREX)	Délivrance des visas d'entrée au Cameroun, communication des informations sur le Cameroun aux touristes
Ministère du Commerce (MINCOMMERCE)	Activités commerciales
Ministère des Travaux Publics (MINTP)	Désenclavement des zones et sites touristiques

Source : MINTOUL Adapté par Mbida

En définitive, les réels problèmes institutionnels du Département du Fako pour ce qui est du tourisme culturel, reposent sur l'absence de synergie, de gestion et de la promotion de la communication qui est l'un des problèmes majeur de l'émergence de ce secteur, la figure ci-dessous nous illustre la répartition des pourcentages des raisons de non fréquentation des sites historiques du Fako ou les problèmes de communication et d'information font tâche d'huile en terme d'attractivité des sites historiques.



Source : enquête de terrain, février 2016

Fig n°9: Raisons de la non attractivité des sites historiques du Fako

L'accessibilité à l'information au sujet des sites historiques de Buéa et Limbé cause un problème important au rayonnement du tourisme culturel tant pour le Fako que pour le Cameroun. La figure ci-dessus nous montre les différentes raisons de la non fréquentation des sites historiques de Buéa et de Limbé. Cette situation ne peut que causer des ralentissements voire un abandon au patrimoine historique dans l'avenir.

IV.2. LES CONTRAINTES ECONOMIQUES

Les contraintes économiques du tourisme culturel dans le Fako sont également à l'origine de la non attractivité des sites historiques de cette région ce qui nous amène dans cette articulation question de dégager tous les éléments inhibiteurs du tourisme culturel.

➤ Problèmes de financement

Au cours de notre travail de terrain, nous avons également pu entrer en contact avec des décideurs dont l'avis marque d'une certaine manière la vie de ce secteur d'activité. Le problème de financement se fait ressentir dans la mesure où tous les établissements susceptibles de booster le rayonnement du tourisme culturel à travers la promotion et la valorisation du patrimoine historique, conjuguent le même verbe qui n'est autre que celui de l'insuffisance du financement capable d'inciter ce secteur. Comme problème majeur nous

avons également l'absence de lisibilité des sources financières qui sont parfois l'objet d'une très grande corruption. Il faut également noter que au niveau économique, les sources de financement allouées aux sites historiques sont peu connues contrairement à celles du tourisme de nature, ceci peut s'expliquer également en se focalisant sur le budget attribué selon la Stratégie Sectorielle du Tourisme de 2005 qui met un accent sur le caractère naturel du tourisme dans le Fako avec un coût total d'aménagement pour la piste d'ascension du Mont Cameroun et de la construction d'un refuge à hauteur de 43 millions de FCFA. Pour **NGUEPJOUO M. (2003)**. Selon les termes du décret No 99/443/PM du 25 mars 1999, les exigences de qualité et de procédures sont nombreuses et sur ce terrain, les différents protagonistes ne combattent pas à armes égales. Les structures gérées par l'Etat jouissent d'un traitement de faveur pendant que les autres avalent la pilule amère de ce genre de concurrence. Le gouvernement voit en cette loi, une perche tendue pour relever le niveau du tourisme camerounais en le dotant de ce dispositif réglementaire permettant de respecter les règles de l'art. Cependant, nous notons également selon nos multiples investigations un véritable problème qui est celui de l'absence totale d'un compte satellite présentant toutes les retombées du tourisme culturel dans le Fako, car l'absence des statistiques en ce qui concerne les retombées des sites historiques dans ce secteur est un facteur très défavorisant au plan économique, cela se justifie par le fait que les autorités et les différents acteurs touristiques se sont uniquement lancés dans le tourisme naturel qui selon des multiples interviews, ce secteur touristique permet des entrées énormes au plan financier c'est ce qui motive tous ces acteurs ignorant les conséquences qui touchent d'autres secteurs à l'exemple du tourisme culturel.

➤ **Problèmes d'infrastructures**

Au plan infrastructurel, les insuffisances des infrastructures liées au tourisme culturel se caractérisent par un nombre réduit des éléments tels que les musées, les grands foyers à caractère culturel. Le Département du Fako malgré sa spécificité culturelle, fait ressortir à travers plusieurs investigations une insuffisance remarquable des infrastructures liés au tourisme culturel pour le justifier, en parcourant totalement notre zone d'étude, il est certes vrai que certains événements à caractère culturel à l'exemple de la journée internationale du théâtre qui se célèbre tous les 27 Mars, de la journée du livre le 23 Avril, de la fête de la musique le 21 Juin et bien d'autres sont présents. Le problème infrastructurel qui attire notre attention est celui de l'absence d'une véritable structure capable d'abriter des grands événements à caractère culturel. Le constat amère montre que aucune salle de cinéma, de spectacle pour la valorisation et la promotion du tourisme culturel n'est construite dans ce Département, car dans les pays développés la promotion de la culture à travers certaines infrastructures de base booste positivement l'émergence de ce secteur. Il est également important de noter que les festivals organisés et l'absence des événements tels que les foires ne contribuent pas au véritable rayonnement du tourisme culturel en général au Cameroun et dans le Fako en particulier, ce qui est un frein économique remarquable.

Toujours au plan infrastructurel, le nombre réduit des sites et activités culturels constitue un véritable obstacle au plan économique car lorsque nous faisons un répertoire des différents sites historiques du Fako, il apparaît que la majorité ou alors ceux qui résument en totalité l'évolution politique et historique pour rester dans notre champ d'étude sont également un frein à l'économie dans la mesure où il sont malgré leur existence inexistants pour contribuer au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako, également un frein pour

impacter les entrées économiques. La photographie ci-dessous montre un site historique à part entière qui existe mais se réduit également du champ d'exploitation des sites historiques pour des raisons multiples.



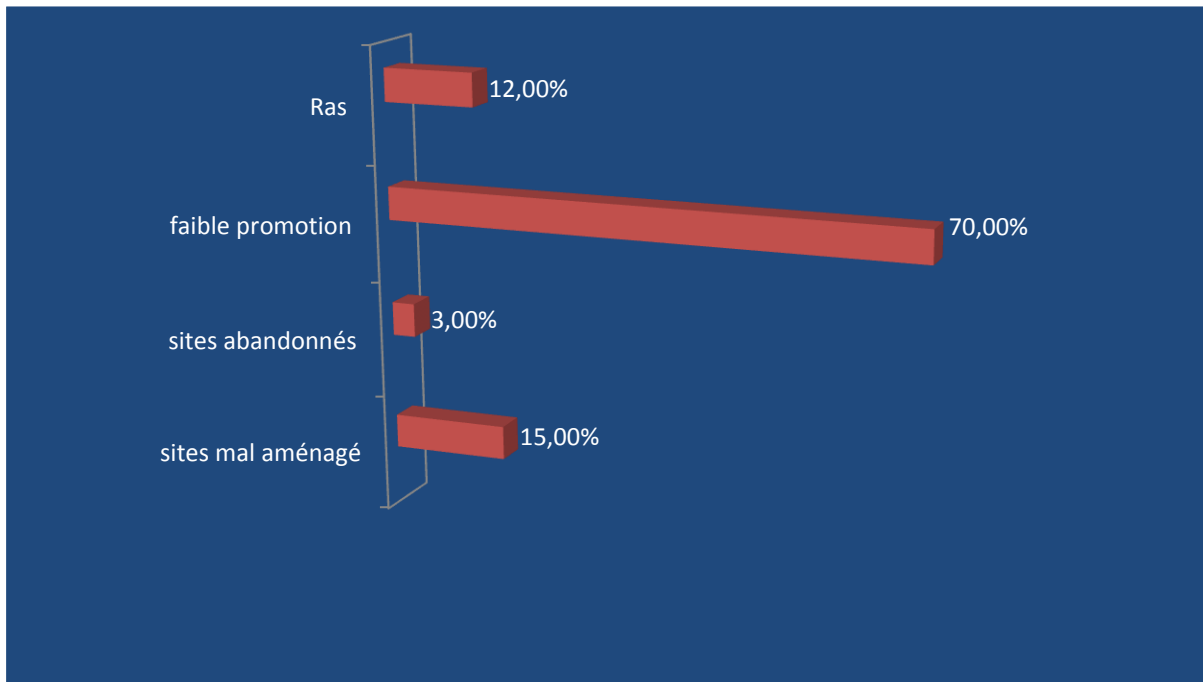
(*Source* : Mbida 2016)

Photo n°10: Palais du Gouverneur allemand Von Puttkamer

La photographie ci-dessus, du Palais du Gouverneur allemand Von Puttkamer, comme problèmes au plan infrastructurel, il réduit de manière considérable la grande nomenclature des sites historiques du Fako, dans la mesure où son accès interdit aux touristes constitue un frein au plan économique tant pour les nationaux que pour l'étranger.

Il est difficile de compter un site touristique qui constitue une très grande convoitise, mais qui ne peut être exploité, c'est ce qui justifie le nombre réduit des sites à caractère culturel. Ainsi il faut également noter qu'au plan infrastructurel le village des esclaves de Bimbia reste également peu connue à cause de certaines contraintes d'accès, la Mairie de Limbe 3 qui assure la maintenance de ce site exige certaines modalités pour des visites accompagnées. Le Cameroun regorge d'un patrimoine culturel diversifié et varié qui mérite

d'être mis en valeur, mais qui ne bénéficie pas d'actions de protection, de conservation et de valorisation. Ces constatations soulèvent le problème de la gestion des sites historiques à valeur patrimoniale au Cameroun et spécifiquement du Fako. On peut dès lors se demander s'il est possible de promouvoir les richesses culturelles du Cameroun question d'atteindre les objectifs fixés par les pouvoirs publics ? Ce questionnement est orienté vers une mise en valeur du patrimoine historique du Fako. Selon la législation en vigueur au Cameroun, la gestion du patrimoine s'accompagne de mesures de protection et de mise en valeur de ce dernier. Cette préoccupation s'inscrit dans deux composantes : une d'ordre économique et l'autre d'ordre sociale. Aucune société ou pays ne peut en effet se séparer de ses deux éléments ou de l'un des deux dans tout effort de valorisation de son patrimoine. Dans le cadre de cette étude, qui veut montrer la possibilité pour le Cameroun de mettre en valeur son patrimoine culturel en général et particulièrement son patrimoine historique dans le Département du Fako, toujours dans ce même ordre d'idée, **ESSONO E. F. (2000)**, déclare : L'exploitation des ressources touristiques du Cameroun se heurte à des difficultés d'ordre infrastructurel, ce qui limite considérablement les mouvements des visiteurs vers les centres d'intérêts touristiques. Nous pouvons affirmer que la quasi-totalité des sites historiques du Département du Fako éprouve un réel problème de maintenance dans la mesure où les acteurs institutionnels en charge d'accomplir cette mission ne se font pas distinguer d'une manière positive pour ce qui est du tourisme culturel. Contrairement aux sites à caractère naturel qui bénéficie non seulement d'une grande attention, mais aussi d'une maintenance question de pérenniser le grand taux d'attractivité. Si nous restons toujours dans le contexte de la maintenance, qui a été bien expliqué dans le chapitre précédent, les visiteurs pensent que la maintenance des sites à caractère historiques ne pose pas réellement un grand problème car selon eux, la quasi-totalité des édifices coloniaux sont occupés par les institutions administratives, cela se fait le plus ressentir dans la ville de Buéa. À ce niveau le problème majeur de l'attractivité des sites historiques de notre zone d'étude ne repose pas en totalité sur cet aspect. Pour mieux comprendre cette partie des problèmes d'infrastructures, la figure ci-dessous nous donne en grand plan les différents pourcentages, question d'avoir une idée plus objective sur cet obstacle économique.



Source : enquête de terrain, février 2016

Fig n°10: Niveau de maintenance des infrastructures existantes

La figure 10 montre que les touristes n'ont été pratiquement atteints par le problème de maintenance de l'infrastructure existante qu'à 12% notamment par les sites mal aménagé, les sites abandonnés et la catégorie des neutres. Pour le reste, ce sont les problèmes de la faible promotion des sites historiques, soit 70%. Toujours pour le cas des problèmes infrastructurels à l'essor du tourisme culturel dans le Fako, il est également très important d'évoquer l'insuffisance de participation des établissements de tourisme dans les villes de Buéa et Limbé, car pour ce qui de la chaîne hôtelière au Cameroun et surtout dans le Fako, selon les objectifs de l'OMT, ce secteur devrait sans doute contribuer d'une manière ou d'une autre à l'augmentation du nombre de touristes et de recettes touristiques en faveur des sites historiques .. Pour cela, les tableaux ci-dessous représentent l'évaluation des informations fournies dans les hôtels de Buéa et de Limbé par les visiteurs à propos des raisons de leur visite dans le Fako.

Tab n°5 : Désir exprimé par les touristes de visiter Buea en fonction des différents hôtels

Hôtels	Buéa	Effectifs des visiteurs	Raisons de tourisme à Buea
1	Buéa Mountain Hôtel	07	Ascension du Mont Cameroun
2	Mermoz Hôtel	12	Missions Administratives
3	Miss Bright Hôtel	05	Ascension du Mont Cameroun
4	Paramount Hôtel	14	Découvrir le Cameroun
5	Parliamentarian Flats	06	Ascension du Mont Cameroun

Source : enquête de terrain, février 2016

Lorsqu'on observe le tableau, n°5 la conclusion sur les cinq hôtels que nous avons enquêtés est simplement que la majorité des établissements touristiques à savoir les hôtels de Buéa, ne contribuent pas véritablement au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako, mais participent d'une manière ou d'une autre à l'évènement sportif du Mont Cameroun. Simplement à cause du fait qu'il n'existe pas une véritable promotion des éléments du tourisme culturel dans ces structures questions de motiver les visiteurs à savourer les richesses historiques de ce Département.

Tab n°6 : Désir exprimé par les touristes de visiter Limbe en fonction des différents hôtels

Hôtels	Limbé	Effectifs des visiteurs	Raisons de tourisme à Limbe
1	Atlantic Beach	09	Découvrir le jardin botanique
2	First International Inn	03	Ascension du Mont Cameroun
3	Holiday Inn ressort	04	Raisons religieuses
4	Seme New Beach	07	Ascension du Mont Cameroun
5	Park Hôtel Miramare	01	Voyage d'étude
6	King William	06	Ascension du Mont Cameroun
7	Victoria Guest house	09	Pèlerinage

Source : enquête de terrain, février 2016

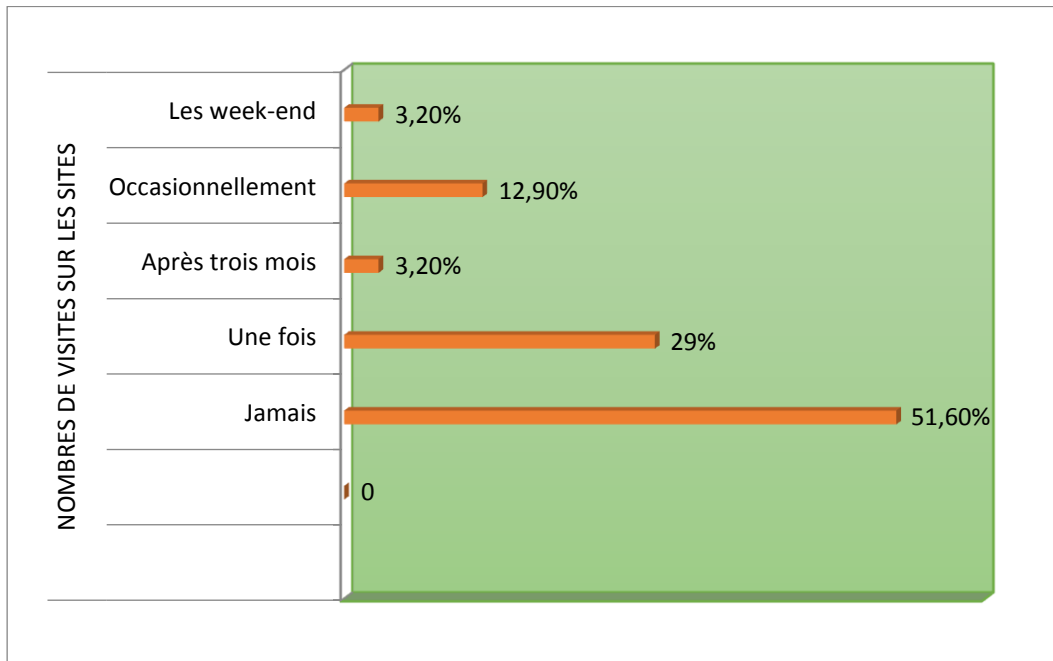
Toujours dans la même vision, bon nombre de touristes rencontrés dans les différents hôtels de Limbé ont exprimé les raisons de leur arriver à Limbé par l'attraction de l'Océan Atlantique, du Jardin Botanique du zoo de Limbé et bien d'autres raisons à caractères personnelles. Il convient donc de dire avec certitude que les hôtels de la ville de Limbé ne valorisent pas à 50% la promotion des sites culturels d'où ce problème infrastructurel qui se fait ressentir par l'insuffisance du dynamisme de ces établissements. Comme on peut le constater, le tourisme culturel dans le Département du Fako souffre de nombreux problèmes. Cependant pour une étude qui se veut plus scientifique, il est très impératif de ressortir tous les freins susceptibles d'inhiber les sites historiques du Fako pour un rayonnement véritable du tourisme culturel.

IV.3. LES CONTRAINTES SOCIO CULTURELLES

Le tourisme culturel, du Département du Fako pour confirmer sa mauvaise santé, les contraintes socio-culturelles comme celles qui ont été citées plus haut, contribuent également à affaiblir ou assombrir ce secteur à travers certains aspects néfastes qui enfonce de façon radicale l'émergence de ce secteur. Pour plus de précisions, les différentes articulations de notre partie servent d'exemples pour mieux comprendre.

➤ Mauvaise perception des sites historiques

Le tourisme est une activité qui vise la satisfaction et le bien-être des populations. Pour cela, les populations locales du Département du Fako et du Cameroun tout entier, qui sont nos personnes ressources aux investigations relatives à l'attractivité des sites historiques, n'ont pas été indifférents vis-à-vis de nos multiples questions fermées et ouvertes, c'est ce qui explique leur mauvaise perception sur les sites historiques comme facteur d'émergence touristique et économique de ce Département.



Source : enquête de terrain, février 2016

Fig n°11: pourcentage de visites sur les sites historiques du Fako

Concernant la mauvaise perception des sites historiques du Fako pour les populations, il est clair que cela se justifie par le pourcentage de visites sur ces sites. En observant très minutieusement cette figure, on se rend rapidement compte que le niveau ou le degré de perception des populations est fonction également du pourcentage de visites des touristes sur ces sites, pour cela, selon nos références nous constatons que le pourcentage des touristes n'ayant jamais visité un seul sites historique du Fako est de 51,60% taux largement supérieur à la moitié quand on sait que d'après une sagesse philosophique, la culture est tout ce qui reste quand on a tout oublier. Ce constat nous fait affirmer que bon nombre de camerounais ne sont véritablement pas à mesure de retracer les origines politiques de notre pays. En face de ceux, il est également important de noter que 29%, représente les visiteurs qui au moins une seule fois ont visité l'un ou les sites historiques du Fako, pourcentage insatisfaisant quand on sait que le Cameroun vue sa spécificité d'Afrique en miniature tant au plan naturel que culturel, regorge également une grande batterie pour ce qui est des sites historiques qui jusqu'aujourd'hui ne constituent pas un potentiel touristique de très grande convoitise. Cependant il est important de noter que face aux constats négatifs, certains touristes malgré parfois des obligations trouvent utile de visiter de fond en comble les richesses touristiques du Cameroun qui selon différents secteurs offre des valeurs qui laissent des empreintes psychologique à tout un chacun. C'est la raison pour laquelle ces sites sont parfois visités pour certains après une périodicité de trois mois (3,20%) et selon certains tous les weekends (3,20%). Cette situation défavorable au rayonnement du tourisme culturel tant pour le Cameroun que pour le Fako, ce qui confirme ici la mauvaise perception des sites historiques ou culturels de ce Département, situation qui a directement impactée négativement le tourisme

culturel. Pour éviter cette situation, l'O.M.T, indique qu'une nouvelle forme de tourisme était en train de prendre de l'ampleur il s'agit : « du tourisme culturel ». Les flux importants de voyageurs s'intéressent de plus en plus aux éléments du patrimoine naturel et culturel. Les statistiques montrent que les plus visités sont les biens classés sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Les monuments, sites et lieux de mémoire occupent une place de choix dans les offres des tours opérateurs et agences de voyage. Les sites archéologiques et vestiges qui leur sont associés figurent dans les collections et expositions qui sont proposées aux visiteurs.

➤ **La forte attractivité des sites naturels**

Les sites naturels du Fako selon des enquêtes et des interviews bien menées ressortent comme étant les principaux facteurs d'attractivité de ce Département, raison pour laquelle ils phagocytent la majorité des touristes étrangers ou nationaux. C'est également l'ensemble des curiosités naturelles exerçant une certaine fascination sur les visiteurs de ce Département. Dans certains cas, l'une de ces attractions naturelles suffit pour motiver le déplacement des touristes. Les différentes délégations chargées de la promotion du tourisme mettent un accent particulier sur la promotion des différents sites naturels. Selon les responsables de la délégation régionale du tourisme de Buéa, ils pensent que : « Les sites touristiques à caractère historique du Fako sont des potentiels touristiques culturels et non des produits touristiques » les sites naturels quant à eux sont des produits touristiques très rentables, le constat d'un déficit de sites ne se fait pas encore ressentir. Il faut donc noter que le Jardin botanique de Limbé d'une part, particulièrement dédié à la reproduction des espèces végétales, est une véritable attraction incontournable dans le Département. Aménagé en 1892, il offre la possibilité de découvrir de multiples espèces végétales étudiées dans le cadre pharmaceutique, et dans le domaine agroalimentaire. Ce Jardin célèbre la richesse botanique équatoriale et Camerounaise d'où sa très forte attractivité tant pour les nationaux que pour les étrangers car selon l'agenda du site, il reçoit en moyenne cent (100) touristes par jour.



(*Source* : Mbida 2016)

Photo n°11: Richesses du jardin botanique de Limbé

Cette photo nous présente les différentes espèces du Jardin Botanique qui chaque jour font l'objet d'une très grande convoitise, pour des fins scientifiques et parfois médicales.

Nous avons également comme éléments de la forte attractivité des sites naturels, les belles plages de sable noir des éruptions du Mont Cameroun, ombragées par de grands arbres très touffus. C'est également la deuxième station balnéaire du pays après Kribi. La brise marine permanente y rafraichit les visiteurs, tandis que la mer chaude et calme invite les multiples visiteurs à la baignade. On y trouve d'ailleurs de nombreux hôtels qui offrent la possibilité de se détendre au bord de la plage.



(Source : Mbida 2016)

Photo n°12: L'Océan Atlantique socle du tourisme à Limbé

Enfin comme attraction naturelle phare du Département du Fako, nous avons le Mont Cameroun, qui culmine à 4100 m d'altitude, c'est un volcan actif mais d'ascension facile. D'où l'organisation chaque année d'une compétition d'envergure internationale assurant la visibilité de la région et regroupant plusieurs athlètes et touristes de plusieurs nations.

➤ **Insuffisance du professionnalisme des personnels techniciens**

Le tourisme camerounais souffre du manque de professionnalisme de ses acteurs, dû à l'insuffisance qualitative et quantitative des ressources humaines. Les secteurs public et privé sont tous deux concernés. Les causes de ce constat sont multiples. Selon les données tirées des délégations du tourisme, des Arts et de la culture, le manque de professionnalisme cause également un grand problème socio culturel car selon la technique d'observation participative, et de quelques enquêtes, nous constatons une insuffisance du personnel susceptible d'orienter les touristes en général, le secteur touristique du Département du Fako, depuis bientôt dix ans

souffre d'un problème de relève du personnel retraité. La petite poignée du personnel et des guides touristiques de ce Département n'arrivent pas exactement à être à la disposition de tous les touristes, raison pour laquelle à l'exemple des sites culturels, il est souvent très difficile pour des visiteurs d'entrer en contact avec des guides touristiques pour des raisons d'informations et de culture de ces touristes. Pour le cas d'espèce, qu'on soit à Buéa ou à Limbé, la majorité des sites historiques sont non seulement vides de touristes, mais aussi vides dans la mesure où on n'y trouve même pas un guide touristique. Si nous prenons l'exemple du monument de la Fontaine de Bismarck, de Buéa, comme un exemple parmi tant d'autres, ce site est pratiquement comme un tombeau abandonné malgré les aménagements de l'Ambassade d'Allemagne, cela se justifie par le fait qu'il n'existe pas une structure capable de former les populations locales dans le secteur touristique ainsi l'information sur le tourisme est perçue par ceux qui ont un certain niveau de culture.



(*Source* : Mbida 2016)

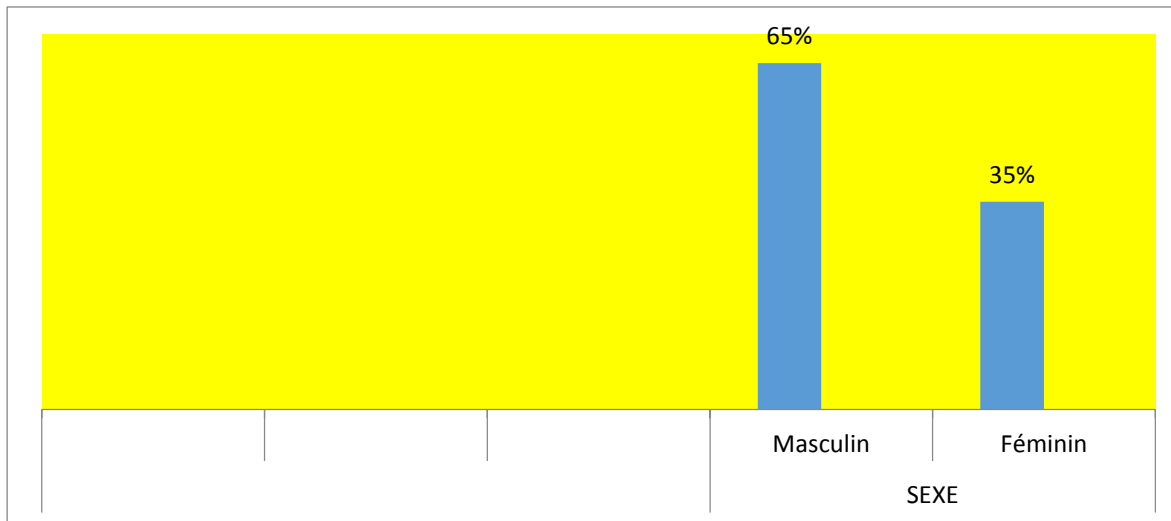
Photo n°13: Fontaine de Bismarck un site peu attractif

La photo n°11, nous présente la Fontaine de Bismarck, qui malgré sa beauté, reste encore un site historique peu attractif, pourtant sa position géographique est un très grand facteur capable de stimuler les touristes.

Pour terminer avec les contraintes socio-culturelles qui entravent l'émergence du tourisme culturel dans le Fako, l'absence d'un centre de formation de la filière tourisme et même l'absence des Clubs de tourisme dans tous les niveaux éducatifs du Cameroun et du Fako en particulier causent un problème. car une jeunesse d'avenir c'est l'acquisition du passé, du présent pour mieux poser des bases d'avenir. Les contraintes socio-culturelles du tourisme

sont souvent très limitées dans les programmes de formation ou alors présentées de façon superficielles ; Il y a une insuffisance de coopération effective parmi les formateurs du tourisme et les acteurs du terrain, notamment les spécialistes du patrimoine culturel. Le manque de coordination entre les besoins du secteur touristique et les orientations de l'enseignement supérieur porte préjudice à la professionnalisation ; de nombreux établissements des pays en voie de développement manquent de documents actualisés et n'ont pas facilement accès aux recommandations des organisations internationales ; les échanges internationaux pour les formateurs et étudiants sont en nombre insuffisants ; dans certains pays, les formateurs manquent de compétence et d'expérience professionnelle en matière d'élaboration des projets d'aménagement et de développement touristique.

De manière générale, le Département du Fako étant un pôle important du tourisme au Cameroun, il est important de souligner que la grande nomenclature du secteur touristique de ce Département ne fait pas faces aux contraintes identiques. C'est la raison pour laquelle le tourisme naturel phagocyte le rayonnement du tourisme culturel au travers de la non attractivité des sites historiques.



Source : enquête de terrain, février 2016

Fig n°12: Nombre de visites par an sur les sites historiques du Fako en fonction du sexe

Les problèmes socio-culturels au tourisme culturel dans le Département du Fako se résument autour de plusieurs éléments ,malgré certaines mesures incitatives mises en place par les acteurs du tourisme, la figure n°12 montre que la majorité des sites culturels et historiques en particulier intéressent une certaine catégorie de personne car le pourcentage des visites des hommes sur les sites historiques est de 65,3% supérieur au pourcentage des visites du genre féminin qui est de 34,7% , il est donc clair que les sites historiques du Département du Fako souffrent parfaitement du problème d'attractivité et de la non valorisation de sites historiques.

CONCLUSION

En définitive, l'on peut retenir dans le cadre de ce chapitre que le tourisme culturel dans le Département Fako est caractérisé par un cadre institutionnel inadapté à la relance économique, une mauvaise gouvernance et une gestion globale approximative du secteur, une absence de mécanismes appropriés de financement, une absence d'un plan de communication, un déficit infrastructurel spécifique au secteur, une insuffisance qualitative et quantitative de ressources humaines, un appareil statistique peu performant. A ces différentes contraintes qui freinent le rayonnement du tourisme culturel dans le Fako, le Cameroun regorge d'un patrimoine culturel diversifié et varié qui mérite d'être mis en valeur, mais qui ne bénéficie pas d'actions de protection, de conservation et de valorisation. Ces constatations soulèvent le problème de la gestion des sites historiques à valeur patrimoniale au Cameroun et spécifiquement dans le département du Fako. On peut dès lors se demander s'il est possible de promouvoir les richesses culturelles du Fako question d'atteindre le seuil liminaire en terme d'attractivité non seulement des sites historiques mais aussi du tourisme culturel ?

**TROISIEME PARTIE : PRESENTATION,
CRITIQUES DES RESULTATS ET
RECOMMANDATIONS**

Il est question dans cette partie, de concentrer nos efforts, nos analyses à l'évaluation critique de notre étude. Au vue des difficultés rencontrées tout au long de ce travail, il sera prétentieux pour nous de ne pas souligner les manquements. Comme notre étude vise un problème de société et traite d'un thème qui est d'actualité, nous aurons une obligation de conseiller les acteurs de la filière tourisme culturel, des personnes ressources, sans omettre les pouvoirs publics question de leur adresser quelques suggestions susceptibles de résoudre la question d'attractivité des sites historiques du Département du Fako et du rayonnement du tourisme culturel au Cameroun.

CHAPITRE V: PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

INTRODUCTION

Le présent chapitre de notre travail, après les collectes de données secondaires et primaires, dans le but de traiter du problème de l'attractivité des sites historiques du Département du Fako. Il est très impératif après certaines étapes d'un travail à caractère scientifique, de présenter les différents résultats de la recherche. Cependant, divers aspects évoqués dans le contenu de notre travail présentent une batterie d'informations objectives, c'est la raison pour laquelle pour mener à bien la suite de notre chapitre, il est question dans une première partie, de rappeler clairement les différentes hypothèses émises pour la compréhension de notre thématique, ensuite dans une deuxième partie, nous passerons effectivement à la vérification de ces différentes hypothèses en fonction des résultats cités dans les chapitres précédents, enfin pour un travail bien fait, basé sur l'application de certaines théories, la vérification de nos différentes théories adoptées est strictement inéluctable.

V.1. RAPPEL DES DIFFÉRENTES HYPOTHÈSES ÉMISES

Comme le définit le Dictionnaire Robert, Une hypothèse est définie, comme une proposition relative à l'explication des phénomènes et qui doit être vérifiée par la déduction ou l'expérience. Il s'agit des réponses anticipées aux questions que nous nous sommes posées précédemment. Pour l'exercice d'un travail scientifique, il est très important et même obligatoire selon la méthodologie, d'émettre des tentatives de réponses ou alors des réponses anticipées question de mieux centrer les objectifs à atteindre.

Pour ce qui est de notre thématique de recherche, nous avons axé notre travail sur des principales hypothèses qui nous ont en quelque sorte orientées durant l'exercice de ce travail scientifique. Cependant pour mener à bien les différentes étapes de ce mémoire, nous avons d'abord formulé une hypothèse principale, générale ou centrale pour certains, hypothèse qui formulée selon les phrases suivantes :

V.1.1. Hypothèse principale

L'hypothèse principale de notre travail est la suivante : La mise en place d'une politique incitative en matière de promotion des sites va permettre de mieux valoriser les sites historiques et de contribuer au rayonnement du tourisme culturel.

En effet, lorsque nous nous sommes appesantis sur notre problématique centrale qui est sans risque de se tromper le problème de l'attractivité et de la non valorisation du tourisme

culturel dans le Fako et en général dans le Cameroun tout entier, les sites historiques du Département du Fako pour rester dans notre rayon d'étude, après un état de l'art, selon nos données secondaires, il était important de notre part de poser comme tentative de réponse générale à notre sujet, la mise en place d'une politique incitative par les acteurs du secteur touristique en matière de promotion des sites en vue de mieux valoriser les sites historiques pour une émergence du tourisme culturel. Bref ici nous avons mis en premier le rôle de l'Etat, des ONG, des entreprises touristiques et bien d'autres pour essayer de remonter le niveau d'attractivité des sites historiques du Fako qui bas de l'aile. C'est la raison pour laquelle, nous allons par la suite la justifiée question de l'affirmer ou de l'infirmier.

Ajouter à cette hypothèse principale, nous avons également émise trois principales hypothèses spécifiques qui ont de fond en comble structurées notre plan de travail. C'est ainsi que nous allons passer au rappel de nos différentes hypothèses spécifiques qui sont entre autre :

V.1.1.1. Hypothèses spécifiques

HS 1 : Les sites historiques du Département du FAKO sont faiblement valorisés et ne contribuent pas au rayonnement du tourisme culturel. Dans cette première tentative de réponse spécifique, ici à ce niveau nous sommes parti dans la logique selon laquelle avant toutes investigations sur le terrain tout en se basant de nos données secondaires, nous sommes donc partie avec pour hypothèse spécifique que les sites historiques du Département du Fako sont très peu valorisés et par conséquent leur contribution au rayonnement du tourisme culturel tant au plan international, national, régional et surtout départemental. Voici donc notre première hypothèse qui ne reste qu'à être vérifiée question de tirer des conclusions sur le fruit de notre recherche scientifique.

Après le rappel de notre première hypothèse il convient pour nous de passer à la deuxième hypothèse qui a également structurée ce travail. Ceci étant notre hypothèse spécifique deux est donc la suivantes :

HS 2 : La forte attractivité du tourisme de nature, incarné par la plage de Limbe, le jardin botanique et le Mont Cameroun explique la faible valorisation des sites historiques du Département du FAKO. Notre travail s'est également structuré en partie autour de cette deuxième hypothèse que nous avons émise, selon laquelle l'attractivité des sites culturels du département du Fako, plus spécifiquement des sites historiques n'arrive pas à atteindre le seuil liminaire en terme d'attractivité à cause de la présence du tourisme de nature qui est l'un des secteurs phares du tourisme dans ce Département. Pour cela, selon les multiples travaux que nous avons mené autour de cette hypothèse, les informations précédentes nous serviront de miroir pour une bonne vérification de cette hypothèse qui sans doute a colorée la grande partie de notre travail.

Comme les règles de la rédaction scientifique exige, pour une bonne recherche scientifique, en vue d'atteindre des résultats objectifs, il est impératif de se baser sur au moins trois hypothèses spécifiques. C'est ce qui nous a rapidement orienté dans l'optique d'opter

pour un travail de recherche autour de trois différentes hypothèses spécifiques dont la troisième est la suivante :

HS 3 : La création des stands d'informations des visiteurs au sein des collectivités locales décentralisées ou l'on pourra mettre à disposition une carte de la région et de la localisation des produits touristiques, la promotion du tourisme sur toute l'étendue de l'année et participation des populations locales à l'action touristique, sont des mesures susceptibles de concourir à la valorisation des sites historiques et au rayonnement du tourisme culturel dans le FAKO. Pour ce qui est de notre hypothèse spécifique dernière, nous l'avons émise dans l'optique de trouver de solutions aux différents problèmes évoqués autour des deux hypothèses précédentes, c'est pour cette raison que pour des réponses anticipées nous avons opté pour la création des multiples stands d'informations des visiteurs au sein des collectivités décentralisées et la participation des populations locale à l'action touristique. C'est autour de celle-ci également que notre travail liminaire a été effectué, les procédures suivantes nous servirons d'arbitre dans le but de la vérifier.

Pour avoir des idées plus claires sur notre thématique, Ceci a été fait dans l'optique de donner une explication provisoire aux problèmes que nous nous posons. Sans plus tarder, la prochaine étape de notre chapitre consistera à vérifier parfaitement nos différentes hypothèses préalablement émises.

V.2. VERIFICATION DES HYPOTHESES

La vérification des hypothèses est une étape inéluctable dans une recherche scientifique. Dans une recherche, la formulation des hypothèses et leur vérification suivent des règles très précises. Car pour une recherche qui se veut objective il est important que ces hypothèses soient censurées pour aboutir à leur validation ou à leur invalidation. C'est dans cette logique que nous allons effectuer le travail de cette articulation à l'aide des résultats de nos multiples recherches secondaires et primaires.

V.2.1. Vérification de l'hypothèse n°1

Les sites historiques du Département du FAKO sont faiblement valorisés et ne contribuent pas au rayonnement du tourisme culturel.

D'après les multiples enquêtes réalisées en vue de connaître les différences causes de la faible valorisation des sites historiques du Département du Fako, plusieurs réponses ont été émises dans l'optique de trouver des réponses. Pour donc arriver à nos différentes réponses, les réponses évoquées sont les suivantes :

Si nous restons dans notre Chapitre III qui porte sur l'Etat de lieu de la contribution des sites historiques du Département au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako, plusieurs raisons ont été évoquées parmi lesquelles, le pourcentage de sites touristiques du Fako les plus visités, cette rubrique nous a permis de ressortir des pourcentages distincts en fonction de l'offre touristique du Fako. Ainsi il ressort que les visites sur les différents sites naturels des villes de BuÉa et de Limbé sont évaluées à un pourcentage de 97% contre 3% sur les sites culturels parmi lesquels on dénombre également les sites historiques dont notre fait objet. Si

nous allons plus loin, dans notre Chapitre IV, les différentes contraintes évoquées aux plans institutionnelle, économique, infrastructurel et socioculturel, nous laisse apparaître des manquements qui poussent à dire que le tourisme culturel dans le Fako est faiblement valorisé et ne contribue pas encore au véritable rayonnement du tourisme culturel tant pour le Cameroun en général que pour le Fako en particulier. Il est donc important d'affirmer que les sites historiques du Fako sont faiblement valorisés et ne contribuent pas au rayonnement du tourisme culturel malgré cette grande richesse. Pour cela, ce même résultat a été atteint par certains auteurs qui ont étudié les Performances touristiques de la région du Mont Fako, région du Sud-Ouest Cameroun. C'est l'exemple de **NGUEPJOUE (2003)**, dans son étude, il ressort que : « Les centres d'intérêt des visiteurs se rapportent à la nature (100%), les visites que ces touristes ont effectuées ailleurs au Cameroun concernent 68,6% des sites touristiques à vocation principalement naturelle et ces touristes recommandent sans aucune réserve le voyage du Mont Cameroun aux autres visiteurs, soit 100% de l'effectif considéré ».

Ainsi donc, on peut dire que cette hypothèse est vérifiée car il fallait montrer que les sites historiques du Département du Fako sont peu valorisés, peu attractifs et ne permettent pas une véritable émergence du tourisme culturel.

V.2.1.1. Vérification de l'hypothèse n°2

La forte attractivité du tourisme de nature, incarné par la plage de Limbe, le jardin botanique et le Mont Cameroun explique la faible valorisation des sites historiques du Département du FAKO.

Pour vérifier cette hypothèse, nous sommes passés par plusieurs procédures, parmi lesquelles les enquêtes par les questionnaires adressés aux visiteurs qui étaient en quelques sortes nos personnes ressources. Pour cela nous sommes passés sur la base d'établissement de deux différents questionnaires administrés à deux endroits bien différents. Il s'agissait ici d'administrer sur les sites historiques du département du Fako un questionnaire, également un autre questionnaire administré sur les différents sites naturels. Après cet exercice pas toujours facile pour la plupart, des analyses et des traitements de données ont été faites, à ces conclusions, nous pouvons affirmer que pour que selon nos statistiques 97% de visiteurs sont attirés par les sites naturels, en ce qui concerne le niveau de fréquentation des visiteurs sur les atouts touristiques du Fako, 51% de visiteurs ne vont jamais visiter ou alors n'ont jamais visité une seule fois l'un des sites historiques du Fako. Pourtant le pourcentage général des visites des sites historiques en fonction des périodicités est de 29%, pourcentage très inférieur aux attentes du secteur culturel. Il est donc important de noter que la présence des sites naturels à l'exemple du Mont Cameroun, du Jardin botanique de Limbe et des belles plages de la mer à Limbe pour ne citer que ceux-ci exercent un chimiotactisme positif vis-à-vis de tous les visiteurs qui préfèrent la nature à cause de son originalité, mais aussi à cause des offres qu'on peut obtenir sur ces sites. Ainsi dit nous pouvons dire que le tourisme de nature dans le Fako est fortement valorisé et ne permet pas aux sites culturels d'exercer une attraction perceptible vers les visiteurs. Il faut également retenir que lorsque nous avons évoqué certains problèmes qui inhibent le tourisme culturel du Fako, il n'est pas négligeable de mentionner la non-participation des établissements touristiques qui valorisent plutôt la nature, aussi, après des différents entretiens avec des personnes ressources des administrations chargées du tourisme dans le Fako, nous il ressort de la qu'une seule politique sur la valorisation et la

promotion des sites naturels est mise sur pied et c'est à ceux-ci que se greffe les sites culturels. Ainsi, on peut également dire que cette deuxième hypothèse est vérifiée, il faut également noter que la forte attractivité des sites culturels est également l'œuvre de certaines ONG comme, le MCEO qui a l'obligation de satisfaire ses visiteurs. C'est d'ailleurs cela qui justifie tout le soin accordé aux touristes ainsi que la qualité du suivi qui est faite dans ses activités pour le Mont Cameroun.

V.2.1.2. Vérification de l'hypothèse n°3

La création des stands d'informations des visiteurs au sein des collectivités locales décentralisées ou l'on pourra mettre à disposition une carte de la région et de la localisation des produits touristiques, la promotion du tourisme sur toute l'étendue de l'année et participation des populations locales à l'action touristique, sont des mesures susceptibles de concourir à la valorisation des sites historiques et au rayonnement du tourisme culturel dans le FAKO.

La vérification de cette hypothèse passe par un certain nombre de constat, car lorsque nous évoquons notre Chapitre IV sur les contraintes au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako, plusieurs problèmes sont évoqués lors de notre collecte des données et de nos interviews, force a été de constater que durant des multiples observations participatives et même de l'administrations de nos différents questionnaires, tous les aspects, évoqués dans notre troisième hypothèse n'ont pas été en reste car la perception du tourisme culturel dans le Fako reste encore dans le cadre de festivals et des danses, malgré la présence des sites historiques pour la plupart des héritage de l'époque coloniale, bon nombre d'individu du Fako et même des régions autres que celle du Sud-Ouest n'ont jamais eu à participer ou assister à des événements à titre culturel axé sur le patrimoine historique, pourtant les potentialités existent mais le problème restent de transformer ces potentialités en produits touristiques. Ainsi dit, nous pouvons dire ici que cette dernière hypothèse n'est pas totalement vérifiée car toutes les personnes ressources rencontrées ont eu à émettent certaines préoccupations qui ne concordent pas à 100% avec les notre. La solution ou la réponse ici reste à l'horizon tout en considérant les préoccupations set mêmes les suggestions des différentes enquêtées.

Pour une bonne présentation de nos résultats de recherche, après avoir rappelé de différentes hypothèses clairement, nous sommes ensuite passés à leur vérification question de les valider ou pas et aussi évaluer si notre travail scientifique a bel et bien respecté la logique selon notre thématique principale. Il est donc très important pour nous d'évaluer aussi le niveau d'acceptation de nos différentes théories sur lesquelles nous avons basé notre travail.

V.3. VERIFICATION DES THEORIES UTILISEES

Dans le cadre du présent travail, nous avons utilisé plusieurs théories qui nous ont permis de mieux orienter notre travail. Selon les règles de la rédaction scientifique, il est important après l'exercice d'un travail de vérifier le niveau d'acceptation des différentes théories utilisées. C'est la raison pour laquelle après des multiples collectes de données

empiriques et théoriques, in est très important pour nous d'effectuer cette opération, question de voir le niveau d'objectivité de notre travail.

**V.3.1. Théorie de l'organisation stratégique de Crozier. M et Erhard F. (1992)
citée par FANMEGNI.**

L'analyse stratégique développée par **Crozier et Erhard (1992)** est un modèle d'analyse organisationnelle qui s'articule autour de la compréhension des relations entre acteurs interdépendants. La conceptualisation de l'action collective se fait à travers l'analyse des systèmes d'action concret(SAC) qui est un ensemble de jeux structurés entre des auteurs interdépendants ; dont les intérêts peuvent être divergents voire contradictoires. Un système est défini comme « un ensemble interdépendant » (Crozier 1987), l'interdépendance des parties constituant la définition de base d'un système(Ackoff1960). Cette théorie part de l'idée selon laquelle, on peut considérer que le jeu des acteurs est déterminé par la cohérence du système ou il s'insère ou par les conditions environnementales. On doit en priorité chercher à comprendre comment se construisent les actions collectives à partir des comportements et des intérêts individuels. Pour les auteurs de ce modèle, il faut appréhender l'analyse d'une organisation comme un « construit humain » traversé par des flux, réagissant aux variations de l'environnement. En d'autres termes, emprunter une démarche qui situe « les déterminants causals comme allant principalement de l'individu vers la structure (individualisme méthodologique) et non de la structure vers l'individu (structuralisme) ». Ces auteurs font reposer leur théorie sur quatre principes fondamentaux à savoir : premièrement, l'idée que l'auteur en organisation est en stratège disposant d'une marge d'action (zone d'autonomie), grâce à la maîtrise d'une zone d'incertitude, deuxièmement cet acteur a un comportement rationnel, mais cette rationalité est toujours « limitée », troisièmement le pouvoir est une relation d'échange qui se négocie, quatrièmement l'interaction entre les acteurs aboutit à la constitution d'un système d'action plus ou moins stable.

Cette théorie dans le cadre de notre étude nous a permis de mieux analyser la logique des acteurs non seulement au niveau Etatique au travers des ministères de tutelle, chargés de la culture, mais aussi des particuliers, des populations locales et des organisations non gouvernementales(ONG) . Cependant cette théorie de l'organisation stratégique, nous permettra d'apprécier de fond en comble les rapports étroits qui existent entre les différents acteurs du tourisme question de permettre un rayonnement effectif et durable du tourisme culturel dans le Fako et au-delà de sa circonscription géographique. Parlant donc de cette théorie, lors de nos multiples études de terrain, les réponses aux questions des différents visiteurs, après des traitements de données ont fait apparaître le caractère de l'absence de synergie entre les différents susceptibles de booster le rayonnement du tourisme culturel dans le Fako à travers la promotion des sites historiques. C'est la raison pour laquelle dans le Chapitre IV sur les contraintes à l'émergence des sites historiques du Fako ,plusieurs raison sont été décelé non seulement des tourisme mais aussi des personnes ressources chargées d'organiser le tourisme dans le Fako, nous faisons ici allusion à nos multiples interviews auprès des responsable administratifs ou privés chargés de l'organisation du tourisme dans cette circonscription administrative.

Pour donc vérifier cette théorie **de l'organisation stratégique de Crozier. M et Erhard F. (1992)**, nous nous sommes basés la synthèse des différentes interventions de nos personnes ressources qui se sont dans les villes de Buéa et de Limbé. Ainsi dit, nous allons de fond en comble résumer les informations théoriques et empiriques, sans plus tarder nous passons directement aux différentes interventions pour mesurer le degré de vérification de cette hypothèse. Nous avons résumé ces informations comme étant : Renforcer la synergie entre les acteurs du tourisme et de la culture dans le Département du Fako. Les raisons de cette synergie entre les différents acteurs sont les suivantes :

- L'arrimage entre le monde de la culture et les entreprises hôtelières est encore insuffisant pour la promotion auprès des touristes. Selon nos multiples enquêtes dans les différents hôtels de Buéa et de Limbé, le pourcentage de promotion des sites à caractère historique est très négligeable, car des certains entretiens certains responsables de ces différentes entreprises hôtelières, l'absence d'un service ou encore d'un responsable chargé de promouvoir les sites historiques pour question de motiver les potentiels visiteurs est totalement inexistante. Il est aussi important de noter que les motivations de ces touristes à visiter le Département du Fako se centrent totalement vers les attractions purement naturelles qui selon eux profitent de ces offres naturelles pour chasser le stress, se détendre et pour d'aucun il s'agit même des lieux de recueillement avec les ancêtres. Nous convenons donc à avoir utilisé cette théorie qui prône une grande mutualisation entre tous les intervenants du secteur touristique dans le département du Fako. Pour épouser notre approche **Systemique**, il convient après des investigations, qu'il est essentiel pour les entreprises et les offres culturelles dans le Fako, d'être dans le « **Systeme** » touristique.
- Renforcer la compréhension comme et la collaboration concrète entre le milieu de la culture et celui du tourisme tant à Buéa qu'à Limbé. Le tourisme culturel nécessite une compréhension et une collaboration intime et continue entre ses différents acteurs, pourtant si nous nous focalisons à certains évènements tels que la récente ascension du Mont Cameroun du 27 Février dernier, pendant nos multiples entretiens avec les responsables des différentes structures, il nous est révélé un sentiment de non synergie totale car pendant cette course de l'Espoir les seules produits de la culture sont rien d'autres que les danses traditionnelles.
- Favoriser le réseautage à l'aide des occasions culturelles régulières dans le but de favoriser la coopération entre les acteurs du tourisme en général dans le Fako. En effet, il faut donc retenir que la présente théorie sur laquelle nous avons fixé les bases de notre thématique nous amène impérativement à **la validée**, car il faut également noter que selon les objectifs visés par là le document de la stratégie sectorielle du Tourisme de Décembre 2005, l'appel à la synergie des acteurs du tourisme est un objectif opérationnel terminal à atteindre.

V.3.1.1. La théorie de l'attractivité touristique

L'attractivité de certains lieux est généralement interprété ; selon un spécialiste américain en la matière, lare A Gunn (1988 :37), la problématique des attractions touristique .est connue depuis les années 1970. Jean Stafford et Marcel Samson en évaluent le bien fondé, raison

pour laquelle Allan A. Lew (1987) établi un cadre de référence sur les (attraits) touristiques. Pour sa part, après avoir consulté plusieurs études sur le sujet, Lew propose une typologie en trois(3) catégories pour circonscrire la valeur attractive des sites nous avons donc entre autre : **L'approche géographique ; l'approche aménagiste et l'approche sociologique**. Il est donc pertinent de comprendre la valeur attractive de certains lieux en se basant sur la catégorisation de Lew. L'approche géographique par la géographie classique d'inspiration vidalienne, reconnaît le rôle des attractions dans l'organisation des sites et des territoires touristiques. Selon Raoul Blanchard(1960) et Roger Brière (1961-1962), les positions attractives jouent un rôle de premier plan dans l'organisation spatiale des territoires ; car les critères pour déterminer les localités touristiques passent d'abord par une identification des attractions naturelles. Pour ce qui est de l'approche aménagiste, elle fait appel ici à la mise en valeur d'un site, son organisation. Enfin nous l'approche sociologique qui fait référence aux perceptions et aux expériences des touristes car l'attractivité dépend d'une quasi-connaissance de l'objet.

En tourisme, le premier problème concerne l'attractivité des territoires c'est la raison pour laquelle dans notre étude, cette théorie a été utilisée de manière générale car le principale problème dont nous faisons face dans notre thématique est celui de l'attractivité des sites historiques du Fako car des hypothèses préalablement émises stipulent que les sites historiques du Département du Fako sont peu attractifs et par conséquent ils ne contribuent pas au rayonnement du tourisme culturel au Cameroun et particulièrement dans le Fako.

Pour vérifier cette théorie dans le présent travail, les résultats de nos investigations sur l'attractivité du tourisme culturel dans le Fako ont favorisé la censure cette théorie ,cependant dans notre Chapitre III sur l'état de lieu de la contribution des sites historiques à l'émergence du tourisme culturel, le problème de l'attractivité a été bien illustré par des exemples très fondés tirés du traitement de nos données, il ressort donc que après traitement des données collectées ,les sites touristiques à caractère naturels du Fako, entre le Mont Cameroun, le Jardin botanique et la Mer de Limbe pour ,ne citer que ceux-ci exercent une attraction d'un pourcentage de 97% sur les visiteurs contre 3% seulement d'attraction des visiteurs vers les sites historiques. Il convient donc pour nous d'être resté dans la logique de notre thématique en optant pour cette théorie. Elle a été appliquée dans notre mémoire en respectant l'idée de LEW selon laquelle l'attractivité d'un territoire repose sur une typologie en trois catégories : l'approche géographique, l'approche aménagiste et l'approche sociologique. Force est donc de constater que selon l'approche géographique de l'attractivité, les sites historiques du Fako qu'on soit à Buéa ou à Limbé sont situés à des positions géographiques très stratégiques, on voit ici le Mont Cameroun de Buéa, et puis l'Océan Atlantique de Limbé. L'attractivité de ces sites qui sont greffés en partie sur les sites naturels devraient également exercer un chimiotactisme positif vis-à-vis des touristes il faut juste revoir certaines politiques. Pour ce qui est de l'attractivité aménagiste d'un territoire qui remonte aux années 1970,des résultats ont également été atteints par certains auteurs qui ont étudié ce phénomène c'est ainsi **Wall,(1996)**,dans ses études stipules « Ce qui fonde l'attractivité du produit est alors lié à l'organisation de l'espace, à ce qui permet la mise en valeur d'un contenu préalablement évalué comme potentiel, quels que soient le lieu et les qualités naturelles ou culturelles de celui-ci ».Pour notre cas d'espèce il y a aménagement mais l'aménagement n'est pas seulement au sens infrastructurel selon les réponses à nos questions c'est ce qui explique également cette approche, pour également apporter des arguments ,selon **Cazelais** , l'attrait dépend de l'intention et de la portée donnée à un événement ou à un site, tandis que l'attraction réfère à un lieu aménagé et pensé dans le but déclaré d'attirer des touristes.

Lorsqu'on prend aussi l'approche sociologique qui fait référence aux perceptions et aux expériences des touristes car l'attractivité dépend d'un quasi –connaissance de l'objet exploré par le visiteur. Pour le cas de notre étude selon les diagnostics recensé par les visiteurs, au plan socioculturel le problème de perception du tourisme culturel continue à faire tâche d'huile à cause de la non participations des visiteurs aux sites historiques .Donc cette approche trouve une place effective dans notre travail.Les centres d'intérêt des visiteurs du Fako se rapportent à la nature (100%).D'où l'obligation d'appliquer cette théorie. En bref il est important de noter que la théorie de l'attractivité a colorée la grande majorité de notre recherche, car la problématique majeur de ce thème impose l'augmentation de l'attractivité des sites historiques bénéfique au rayonnement de la culture tant au plan international, national, régional et départemental. Voilà ce qui justifie le fait de **validé cette théorie**.

V.3.1.2.Théorie de la préservation des ressources

Présentée par **Hobfoll (1989)**, citée **par FANMEGNI**, la théorie de la conservation des ressources est une théorie fondamentale de la motivation. C'est également un cadre général qui permet d'améliorer le processus de compréhension du stress au niveau individuel. Elle concilie les approches transactionnelles et interactionnistes du stress en reconnaissant l'importance des ressources dont dispose l'individu et son rôle de perception de la situation. Cette théorie est basée sur le principe de préservation des ressources.

Dans le principe de base du modèle : « *les gens s'efforcent de conserver, de protéger et de construire des ressources et se sentent menacés lors de la perte potentiel ou réelle de ces ressources estimées* ».Ils sont donc motivés par la conservation, la protection et la construction de ressources, et sont stressés lors de leurs pertes potentielles ou réelles.

Cette théorie s'appuie sur un postulat : les individus cherchent à créer un monde qui leur fournira du succès et du plaisir. Cette disposition les conduirait à conserver, protéger et obtenir les ressources qu'ils valorisent en vue, notamment, d'assurer directement, indirectement ou symboliquement leur propre suivie.

Suivant la définition de base : *le stress psychologique* est défini comme une réaction à l'environnement dans lequel il y a (a) la menace d'une perte nette de ressources,(b) la perte nette de ressources, ou (c) un manque de gain, de ressource après l'investissement de ressources. *Les ressources* définies comme des objets, des caractéristiques personnelles, des conditions, ou des énergies qui sont estimées par 'individu sont l'unité simple, nécessaire, pour comprendre le stress. La préservation conservation des ressources regroupe les ressources en quatre catégories distinctes dont la perte et le gain aboutissent au stress ou au eu stress(c'est-à dire, le bien-être), respectivement : (1) les ressources personnelles (« *personal resources* ») incluant à la fois les compétences personnelles (capacité de leadership, assertivité, etc.) et les traits personnels (estime de soi, *locus of control*, etc.),(2) les objets ou possessions caractérisés par une matérialité et directement liés au statut socio-économique (« *Object resources* » -ex. Voiture maison, etc.) «(3) Les conditions de vie (« *condition resources* ») acquise ou héritées qui permettent de posséder d'autres ressources ou d'en faciliter leur accès (ex. sécurité financière, stabilité professionnelle et familiale, etc.) et (4) les

ressources énergétiques (« *energy resources* ») qui tirent leur valeur de leur capacité à changer des ressources dans les trois autres catégories (ex .argent, connaissance, soutien social, implications dans des organisations, etc.). Pour lutter efficacement contre le stress, plusieurs stratégies peuvent être mises en place.

- **Le remplacement des ressources**

Le modèle de conservation de ressources suggère aussi ; bien que la perte de ressources soit stressante, les individus peuvent employer d'autres ressources pour compenser cette perte nette (Pearlin et al. 1981). Mais les ressources ne sont pas distribuées également et les gens qui manquent de ressources sont les plus vulnérables aux pertes complémentaires Dohrenwend, (1978).

- **Le changement du centre d'attention**

D'abord les individus peuvent conserver des ressources en réinterprétant la menace comme un défi (Kobasa, 1979). Ainsi, les gens peuvent se concentrer sur ce qu'ils pourraient gagner, au lieu de ce qu'ils pourraient perdre ; dans la lumière d'une situation particulière.

- **La réévaluation des ressources**

Dans une situation donnée les individus évaluent les pertes et les gains. En plus de concentrer leur attention sur les ressources qui sont susceptibles d'être perdues ou gagnées, les individus pourraient combattre ce sentiment de perte en modifiant la valeur des ressources menacées ou perdues.

- **L'Espérance de Gain Net de Ressources**

Le modèle de conservation de ressources suggère aussi ce qui, en partie, explique le comportement. Précisément, les individus sont motivés pour gagner des ressources. Cette motivation fait investir les gens dans des ressources pour enrichir leur réserve de ressources

Selon la législation en vigueur au Cameroun, la préservation du patrimoine s'accompagne de mesures de protection et de mise en valeur de ce dernier. Cette préoccupation s'inscrit dans deux composantes : une d'ordre économique et l'autre d'ordre social. Aucune société ou pays ne peut en effet se séparer de ses deux éléments ou de l'un des deux dans tout effort de préservation de son patrimoine historique.

Dans le cadre de cette étude, elle a montrée que le Cameroun devrait mettre en valeur son patrimoine culturel en général et particulièrement son patrimoine historique, la présente théorie s'est manifestée à plusieurs niveaux dans notre travail de recherche, les multiples interventions des personnes ressources rencontrées, vue le problème de l'attractivité des sites historiques au Cameroun et plus spécifiquement dans le Fako ,des mesures de protection et préservation ont été stipulées dans plusieurs interviews qui sans seront mieux illustrer dans le Chapitre suivant de notre travail ,selon la théorie des ressources.

Le statut de « monument historique » est une reconnaissance par la Nation de la valeur patrimoniale d'un bien. Cette protection implique une responsabilité partagée entre les propriétaires et la collectivité nationale au regard de sa conservation et de sa transmission aux générations à venir.

Il convient donc pour nous après l'utilisation de cette théorie, dans la majorité de notre réflexion de la **validée** car le Cameroun à travers son histoire a l'obligation de préservation et de valorisation de ses sites historiques, c'est également dans cette lancée que le Département du Fako, grenier de l'histoire du Cameroun, la préservation de ce patrimoine s'inscrit parfaitement. Tout ceci dans l'optique de booster le rayonnement du tourisme culturel au Cameroun, ce qui jusqu'ici est resté notre cheval de bataille. Nous pouvons également la vérifiée selon cette loi du SENAT Français , loi du 23 juillet 1927 instaure un second niveau de protection : l'inscription à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques – devenue en 2005 l'inscription au titre des monuments historiques – pour les immeubles présentant un intérêt non plus « public » mais « suffisant » pour en rendre désirable la préservation.

CONCLUSION

En définitive, le Cameroun a projeté son émergence économique à l'horizon 2035. Le secteur touristique étant l'un des éléments principaux qui favorise l'essor économique dans la grande majorité des pays développés, le Cameroun qui possède un potentiel touristique plus important. Dans le souci de développer des activités qui permettront de redynamiser l'économie Camerounaise, et d'améliorer la vie des populations, les hypothèses émises pour ce qui est du tourisme culturel dans le Département du Fako, ont toutes été confirmées dans la mesure où la faible valorisation et attractivité des sites historiques du Fako justifient par la présence du tourisme de nature qui sans cesse évolue de manière exponentielle. A cela, il faut également noter que après des différentes censures, nos hypothèses préalablement émises ont fait tâche d'huile dans la grande majorité de ce travail raison pour laquelle elles ont également été bien validées car pour un rayonnement effectif du tourisme culturel au Cameroun et dans le Fako pour rester dans notre cadre d'étude, il est important et même impératif que les différents acteurs du tourisme soient en synergie totale, et ajouté à cela des techniques pour rendre les sites historiques des villes de Buéa et Limbé plus attractifs à base des approches géographiques, approche aménagiste et l'approche sociologique. Voilà en bref résumé la quintessence de ce Chapitre. Quelles sont donc les éléments qui selon nous ont certaines lacunes ? Quelles en sont également les recommandations qu'on pourrait apporter au problème de la faible attractivité des sites historiques du Fako ?

CHAPITRE VI: CRITIQUE DES RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS

INTRODUCTION

La fin de notre travail de recherche scientifique, oblige une certaine exigence morale et scientifique de dresser un bilan critique. Tout ceci dans l'optique d'améliorer des recherches futures, il est donc impératif pour nous d'effectuer un point de notre recherche, pour mettre en lumière non seulement nos multiples manquements ainsi que leurs impacts sur la qualité des résultats obtenus, mais aussi formuler quelques recommandations à l'endroit des acteurs de la mise en œuvre de la politique touristique au Cameroun en général et dans le Fako en particulier. Enfin, partir de ces observations question de dégager des perspectives d'avenir.

VI.1. CRITIQUES DES RESULTATS

VI.1.1. L'orientation du sujet

L'orientation de notre sujet s'est faite en fonction des perceptions, ce qui ne nous a pas facilité la tâche surtout avec la volonté de tendre vers l'objectivité, pour que cette étude puisse dans toutes les différentes structures refléter un critère majeur de la recherche qu'est la scientificité. Malgré l'élaboration d'un cadre opératoire, plusieurs dimensions variables, indicateurs et sous indicateurs n'ont pas pu être intégrés afin de bien représenter nos deux variables. En plus, compte tenu du temps, nous avons juste opté pour l'évaluation des impacts probables que la forte attractivité des sites historiques du Fako aurait sur le rayonnement du tourisme culturel. Nous sommes donc restés cantonné sur l'évaluation des facteurs qui pourrait accroître la forte attractivité des sites historiques en vue d'impacter au développement du tourisme culturel du Fako et surtout à l'émergence économique du Cameroun. Nous avons manqué d'analyser profondément la filière dans le Fako, ce qui nous a permis non seulement de mieux comprendre le fonctionnement de cette filière et mieux apprécier l'impact de chaque acteur.

VI.1.2. Limites méthodologiques

La méthodologie que nous avons adoptée nous a été d'un très grand apport pour la collecte des données. Toutefois, l'on y a déploré plusieurs manquements qui ont influencé la qualité de nos résultats.

L'échantillon

Nous avons retenu pour notre étude, une enquête auprès des touristes qui sont attirés par le tourisme de nature dans le Fako et une autre auprès des touristes qui par contre sont attirés par les sites historiques du Fako. A chaque niveau nous avons adopté une technique d'échantillonnage qualitative bien spécifique et précise qui consistait à administrer des questionnaires aux personnes ressources car il était impossible pour nous de cibler une population, puis des guides d'entretiens afin de connaître les jugements de nos interlocuteurs sur la question des sites historiques et du tourisme culturel dans le Fako. Sur le terrain, nous avons constaté quelques discordances surtout les limites entre les deux grandes entités du Département (Buéa-Limbé). Pour nos recherches futures, nous essayerons de définir nos échantillons sur la base des préjugés, des appréhensions et des perceptions. Ainsi, au vue de ce qui précède, nos résultats revêtent de façon implicite, le caractère aléatoire et donc d'imprécisions à certains niveaux par rapport à l'échantillonnage globalement pris.

Dépouillement et traitement des données

Comme nous l'avions bien signalé dans le chapitre sur la méthodologie, le dépouillement et le traitement de nos données ont bien été faits à partir du logiciel SPSS 20, ce qui fut un problème. En effet, nous avons certaines questions ouvertes dans nos questionnaires, nous avons essayé autant que faire se peut, pour faciliter l'insertion et le traitement numérique, fermer la majeure partie de nos questions, celles qui devaient restées ouverte peu importe l'urgence, la difficulté d'incompatibilité ou autres préoccupations. Par ailleurs, nous nous sommes limités à la génération des tableaux et graphiques associés, alors que si nous corrélions nos résultats, cela nous aurait permis parfaitement d'avoir une très bonne visibilité des différents phénomènes, les données et les informations recherchées. Cependant, nous avons failli à ce niveau, ou nous aurions beaucoup gagné en termes d'informations susceptibles d'enrichir notre réflexion sur cette question. En plus, nous nous sommes très peu servis des questions ouvertes.

L'exploitation du questionnaire

Le questionnaire n'a pas été exploité entièrement, nous avons fait une analyse partielle de certaines variables de celui-ci. Du fait, des réalités empiriques telles que : la difficulté à trouver des personnes disponibles ou volontaires pour remplir entièrement notre questionnaire, ou de nous prêter de leur temps et fournir les informations fiables. Néanmoins ces manquements n'altèrent pas totalement la qualité des résultats obtenus. En effet, bien que quelques insuffisances résultant de nos logiques et motivations profondes aient rythmées notre travail, la qualité des résultats de notre recherche reste, l'œuvre humaine n'étant jamais parfaite, et la science sans cesse en constance dynamique évolutive, il est de nos jours évident que la forte attractivité des sites historiques du Département du Fako, pourrait non seulement permettre le rayonnement du tourisme culturel au Cameroun et spécifiquement du Fako. Il est donc primordial de trouver des solutions pour l'effectivité de cette attractivité de la filière tourisme culturel.

VI.1.3. Les contraintes matérielles et financières

Pour notre recherche, certains ouvrages indispensables n'ont pas pu être exploités du fait de leur rareté et la difficulté qui était la notre d'en disposer. D'une manière logique, cette situation pas très facile a impactée sur la projection, la planification et la méthodologie de notre travail de recherche.

En plus de cela, nous nous sommes également confrontés au problème de disponibilité financière. Cela a engendré les multiples retards dans l'avancement de nos travaux et limiter nos descentes et déplacements dans notre zone d'étude qui autre que la région du Sud-Ouest. Egalement, dans le souci majeur de spatialiser en totalité tous les aspects relatif aux sites historiques et au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako. La véritable difficulté rencontrée a été de rassembler la majorité de fonds de cartes pour la réalisation de plus de carte. C'est ce qui ne nous a permis de réaliser la majorité de cartes dont nous avons besoin. Quand on sait que la carte est le premier outil d'analyse du géographe.

VI.2. RECOMMANDATIONS

Dans cette partie, la tâche qui nous incombe est de donner quelques conseils aux différents acteurs publics, privé et aux populations locales, via les recommandations par rapport à un certains éléments. Cependant, la mise en œuvre de ces d différentes recommandations est fonction des types d'acteurs impliqués de près ou de loin dans la définition d'une politique d'attractivité du tourisme culturel plus efficace dans le Fako.

VI.2.1. Recommandations aux autorités administratives et privées

L'élaboration du Document de Stratégie Sectorielle du Tourisme camerounais rentre dans le cadre des politiques et stratégies du gouvernement pour relancer la croissance et réduire la pauvreté. Les axes principaux sont définis dans le « Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté » «DSRP. Pour ce qui est du tourisme, le lien entre tourisme et culture est bien établi dans les pays développés, puisque la culture est un vecteur de développement important qui stimule, génère des retombées, renforce l'identité locale et est aussi un important facteur d'attraction dans le choix d'une destination touristique. Selon notre thématique centrale de recherche « *Tourisme et Développement* », le tourisme culturel est une composante clé au processus de développement, pour cela, selon notre thème de mémoire « *Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun : Cas du département du Fako* ». Premièrement renforcer et faire évoluer l'offre et l'expérience culturelle, deuxièmement, intégrer l'offre culturelle dans une expérience globale, troisièmement intégrer, organiser, diffuser et promouvoir l'offre culturelle enfin, il faut renforcer la synergie entre les acteurs du tourisme, de la culture, de la communication et de la planification.

VI.2.1.1. Renforcer et faire évoluer l'offre et l'expérience culturelle

Afin d'accroître le pouvoir d'attraction du tourisme culturel dans le Fako et au Cameroun, la qualité de l'expérience vécue par les visiteurs en vue de se distinguer d'une concurrence plus forte et renouvelée, l'offre culturelle du Fako doit être renforcée, mais aussi être en perpétuelle évolution.

- ✓ Favoriser les évènements culturels, en particulier pour valoriser les sites touristiques du Fako, particulièrement les sites historiques, comme c'est l'exemple de l'ascension du Mont Cameroun qui est un évènement promoteur du tourisme de nature de manière internationale.
- ✓ Les mairies doivent être les premiers à organiser le tourisme culturel dans le Fako, par la promotion du **tourisme endogène**.
- ✓ Les communes doivent faire en sorte que les sites historiques du Fako soient des produits vendables, et en place des infrastructures qui vont motivés les touristes.
- ✓ Les communes doivent également faire du Fako une arrière cours du tourisme culturel au Cameroun.
- ✓ L'Etat doit s'assurer de l'effectivité de la décentralisation.
- ✓ Promouvoir en synergie entre le tourisme et les loisirs.
- ✓ Les communes du Fako doivent également se prendre en charge en mettant en place une petite organisation
- ✓ Planifier et alimenter un calendrier d'évènement d'envergure, en mettant sur pied un groupe de travail afin de proposer un modèle de développement pour la tenue des évènements culturels dans le Fako.
- ✓ Renforcer la coopération Cameroun- Allemagne et Cameroun- Angleterre pour développer davantage les édifices réalisés par ces nations et au développement du tourisme culturel.
- ✓ Contribuer au développement du carrefour historique, qui par la suite deviendra un pan du tourisme culturel incontournable pour le Fako également pour le Cameroun.
- ✓ Soutenir l'essor des projets fédérateurs dans l'esprit de développement et de concentration, soit dans une logique de temps ou encore de thématique historiques doivent être soutenus de façon prioritaire et importante.
- ✓ Collaborer en la mise en marché du produit historique.
- ✓ Promouvoir le développement d'une vocation culturelle dans une perspective de développement durable et culturel.
- ✓ Favoriser l'implantation d'entreprises culturelles départementales capable de suivre l'évolution du tourisme du Fako.

VI.2.1.2. Intégrer l'offre culturelle du Fako dans une expérience globale

L'expérience culturelle recherchée par le touriste d'aujourd'hui va au-delà de la visite de grandes institutions et de la participation à des festivals. Les touristes recherchent une expérience globale, qui intègre les attractions reconnues, l'expérience de visite doit être globale et procurer le sentiment d'être immerger dans une vie culturelle.

- ✓ Renforcer le statut du Fako à titre de destination géotouristique : Le géotourisme s'impose comme une approche et une valeur essentielle dans le développement des destinations touristiques durables et l'attrait que celles-ci peuvent exercer sur certaines clientèles.
- ✓ Mettre en place un appareil statistique viable pour permettre une bonne saisie du développement du tourisme culturel, de ses effets dans l'économie, des impressions des touristes pour une meilleure orientation des actions de promotion, de marketing et

mener des études pour une action plus conséquente visant l'allongement de la saison touristique.

- ✓ Assurer la diffusion d'informations pour mieux renseigner les intervenants et maintenir leur intérêt sur le sujet (formation, causeries conférences...).

VI.2.1.3. Intégrer, organiser, diffuser et promouvoir l'offre culturelle dans le Fako

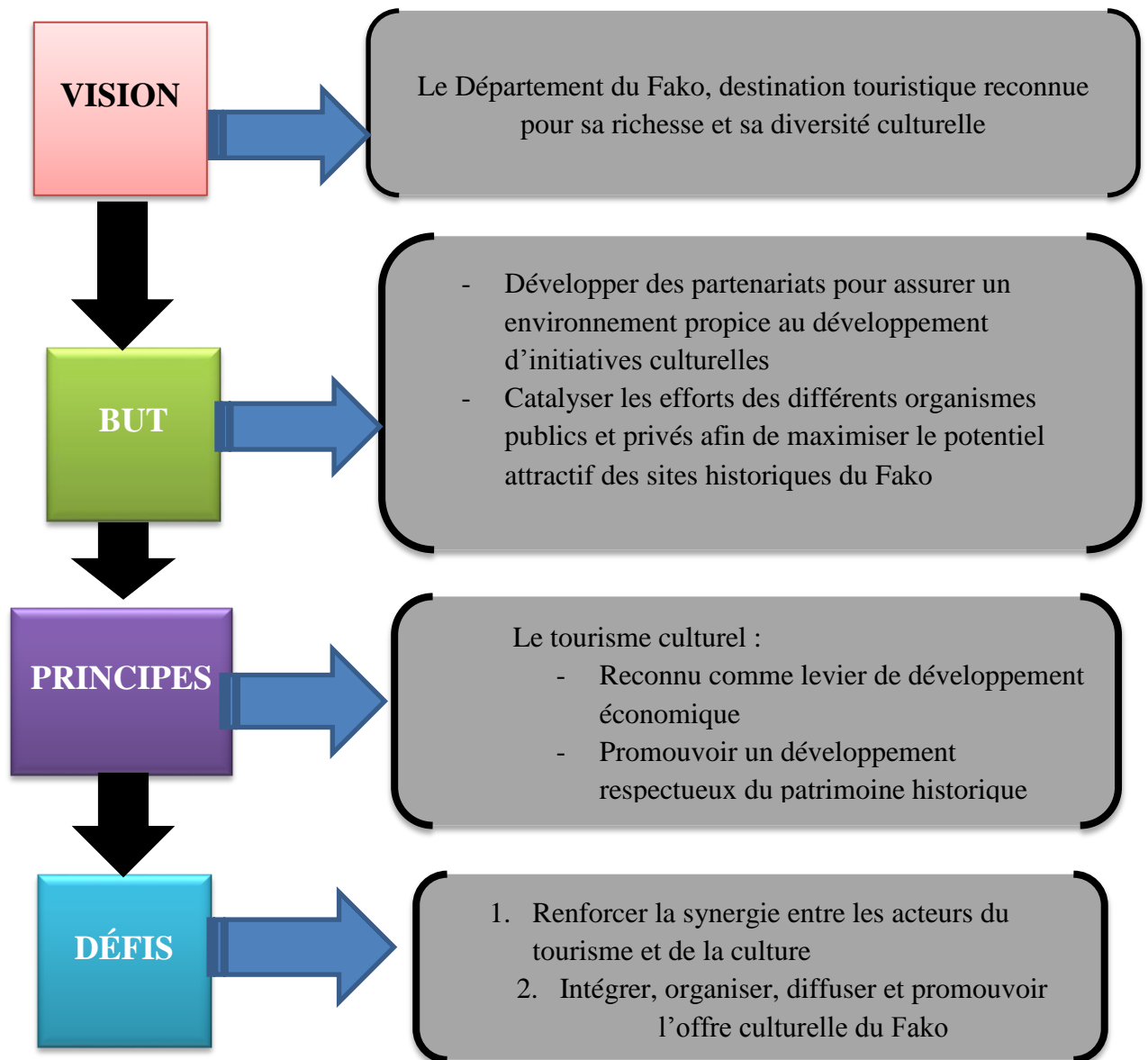
- ✓ Reconnaître et amplifier le rôle fédérateur de la vitrine comme source d'information intégrée et globale sur le tourisme culturel au Cameroun
- ✓ S'assurer de la collaboration des divers acteurs afin de proposer une programmation intégrée de l'offre culturelle
- ✓ Faire connaître le tourisme culturel via les sites historiques afin de susciter l'adhésion d'un maximum d'organismes
- ✓ Faciliter le repérage des lieux culturels et le déplacement des touristes
- ✓ Mettre en œuvre un projet pilote dans le Fako en termes de contrôle du tourisme culturel.
- ✓ La mise en place des actions facilitant le repérage nécessitant la collaboration de divers organisme.
- ✓ Favoriser le développement de circuits culturels et thématiques plus spécialisés au Cameroun et dans le Fako en particulier.
- ✓ Recenser les meilleures pratiques développées en termes de tourisme culturel par les pays développés.
- ✓ Proposer les différentes plateformes pour développer le rayonnement du tourisme culturel dans le Fako.
- ✓ Faire reconnaître le cœur historique de Buéa et Limbé comme patrimoine de l'UNESCO.
- ✓ Inclure dans la stratégie de mise en marché touristique des prochaines années les projets en cours de réalisation qui renforcent l'offre culturelle.
- ✓ Augmenter la diffusion des messages culturels du Fako dans les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, blogues et autres) et dans les sites open source (Wikipedia).

VI.2.2.1. Renforcer la synergie entre les acteurs du tourisme, de la culture, de la communication.

- ✓ Sensibiliser les acteurs de l'industrie touristique à l'importance du tourisme culturel comme levier économique.
- ✓ Fournir de l'expertise pour le développement en tourisme culturel.
- ✓ Organiser des délégations formées d'organismes d'évènement culturels dans le département du Fako.
- ✓ Diffuser un bulletin électronique commun.
- ✓ Faire participer les populations locales au développement de l'activité touristique.
- ✓ Les responsables en charge du tourisme dans le Fako doivent travailler avec les établissements touristiques à l'exemple des différents hôtels

- ✓ Impliquer également les agences de voyage dans le processus de promotion du tourisme culturel.
- ✓ Réorganiser le budget financier du tourisme culturel en vue d'harmoniser une gestion durable.

D'après les différentes recommandations énoncées ci-dessus, cette vision sera illustrée selon le schéma ci-dessous, question de relever les principaux défis des prochaines années pour contribuer au développement du tourisme culturel dans le Fako.



Source : Mbida 2016

Fig n°12 : Quatre principaux axes pour l'émergence du tourisme culturel du Fako.

VI.2.2.2. La sensibilisation et la concertation des populations

L'État ainsi que les responsables (nommés ou élus) des collectivités locales gagneraient beaucoup en rendant les populations du Département du Fako plus dynamique dans le secteur touristique en générale et surtout dans la filière tourisme culturelle le dynamisme doit se faire par le biais d'une approche multisectorielle et à travers des actions telles que les séminaires de formation, la diffusion des informations aux populations locales qui jusqu'ici ignorent encore le bien fondé des sites historiques, des formations sur la valeur exacte du patrimoine historique

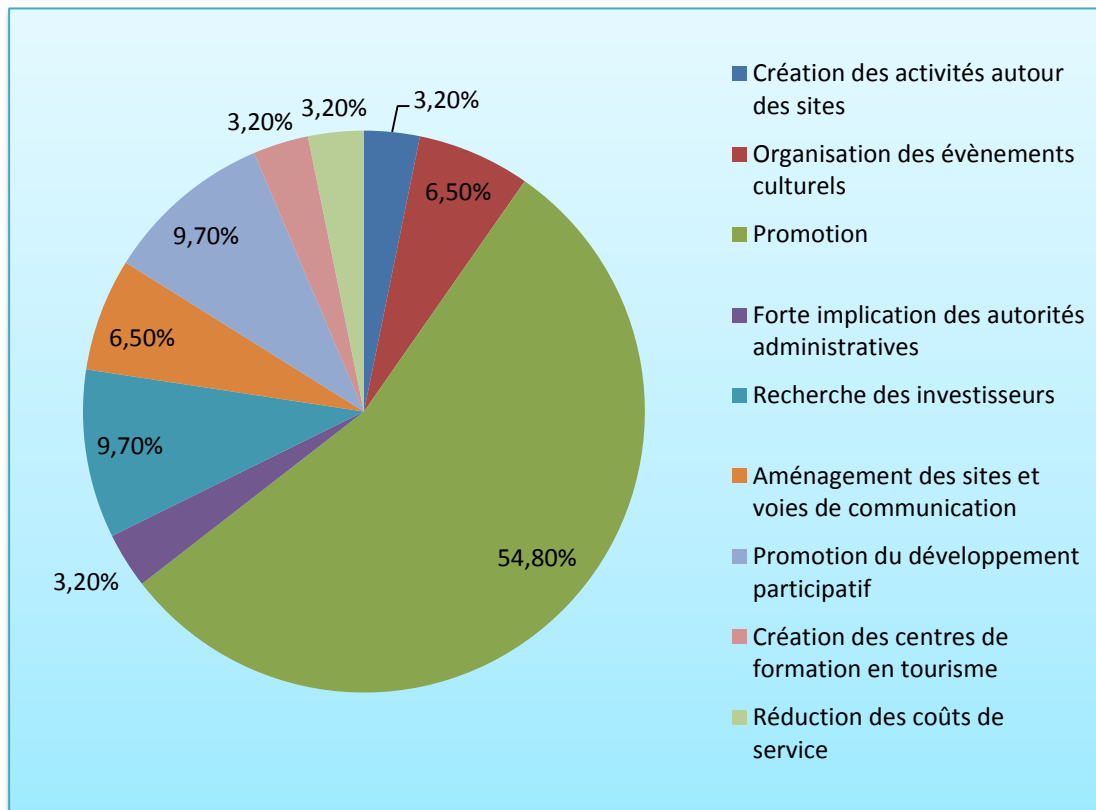
Pour ce qui est des différentes mairies du Département du Fako, au vu des actions limitées sur le terrain en ce qui concerne la gestion du patrimoine culturel historique, car celles-ci limitent ses actions au financement des aménagements et la gestion des espaces verts, jardins et parcs urbains. Il est donc primordial pour les différentes mairies des villes de Buéa et de Limbé de revoir leur politique d'intervention dans les sites historiques. Il est important de noter la participation de la mairie de Limbe III dans l'aménagement du village des esclaves de Bimbia. Voilà pourquoi nous proposons que les mairies qui sont des structures par excellence représentant les actions de l'unité territoriale décentralisée, doivent s'impliquer dans la gestion et la valorisation des sites touristiques. Ceci en intervenant dans tous les foyers du tourisme culturel (monuments historiques, danses, art...). Afin d'élargir leurs appuis aux projets de valorisation, de promotion et d'attractivité des sites historiques du Fako et aussi pour les communes du Cameroun en général car celles-ci souffrent pratiquement des mêmes maux en terme de développement du tourisme.

✓ Au niveau des agences de voyage

Comme recommandations principales à donner aux responsables des agences de voyage du Fako, il est très impératif pour ceux-ci de travailler en étroite collaboration avec les délégations chargées de la promotion et de la préservation des sites historiques. Les différentes propositions à inculquer sont les suivantes :

- Se munir du calendrier annuel touristique
- Participer aux séminaires de formation avec les personnes ressources du tourisme
- Se munir des cartes de localisation des différents sites historiques
- Avoir dans chaque agence de voyage un guide touristique pour besoin des informations des visiteurs
- Prévoir des documents ou des guides touristiques à distribuer à tous les passagers, avant ou pendant les voyages

Il est donc important pour nous de résumer les différentes recommandations selon nos études sur le terrain, car la synthèse des personnes ressources contactées laisse également de manière horizontale et verticale plusieurs recommandations et mesures en fonction des besoins des touristes.



Source : enquête de terrain, février 2016

Fig n°13: Synthèses des pourcentages de recommandations en fonction des personnes ressources

Vu l'ampleur de la mauvaise santé du tourisme culturel dans le Fako, les différentes personnes ressources enquêtées, nous laissent la latitude de considérer les recommandations suivantes adressées à tous les intervenant en général chargé de redynamiser le tourisme culturel du Fako en considérant également comme maillon central du développement et du rayonnement l'apport des sites historiques, ceci étant voici les multiples recommandations qui serviront de levier à l'émergence du tourisme culturel au Cameroun et dans le Fako.

Comme recommandations principales à donner à tous les acteurs du tourisme on :

- ✓ La création des activités autour des sites historiques pour un pourcentage de 3,20%, car la présence des activités attractives autour des sites historiques sera un facteur favorable pour retenir la grande majorité de touristes, le constat montre que la majorité de sites historiques du Fako, ne laissent pas aux touristes l'occasion d'y rester, en dehors de certains sites à proximité de la mer à Limbe.
- ✓ L'organisation des événements culturels serait également d'un apport très important au vu du pourcentage qui est de 6,50%, l'organisation des foires, festivals et bien d'autres événements à caractère culturel pourront augmenter le niveau d'attractivité des sites historiques.
- ✓ La promotion des sites qui ici est le principal cheval de bataille, en considérant une promotion au sens complet, pour ne plus seulement se focaliser à promouvoir

uniquement les sites naturels qui jusqu'aujourd'hui causent un très grand problème aux sites culturels. C'est la raison pour laquelle le pourcentage de recommander une grande promotion des sites culturels et surtout historiques est de 54,80%, pourcentage qui nous laisse confirmer l'importance de cet élément de la chaîne qui serait d'un très grand apport pour le Cameroun et le Fako.

- ✓ La forte implication des autorités administratives, qui est également une recommandation quand on sait que les autorités administratives parfois selon l'approche décentraliser, visant à favoriser l'émergence du secteur touristique en général, ne s'impliquent pas autant dans le Fako pour ce qui est de la filière tourisme culturel. Cette forte implication s'illustre dans notre figure à un pourcentage de 3,20%.
- ✓ L'implication de l'élite locale est également un très grand plus, il est donc important et impératif pour la grande élite du Département du Fako de s'intéresser davantage à la bonne santé des sites historiques de ce département en vue d'atteindre les objectifs du millénaire pour le développement.
- ✓ Il faut également favoriser les investissements des structures privées pour rendre effectif le côté synergique des acteurs dans la mesure où l'on se trouve dans une approche qui se veut systémique.
- ✓ Promouvoir également le développement participatif qui rend utile la participation de toutes les couches sociales, car le constat a été prouvé que dans le Fako, bon nombre de population locale son encore sous informée de la présence et même de la valeur des sites historiques de cet espace géographique. Cette promotion s'évalue à un pourcentage de 9,70%, pourcentage qui devrait encore augmenter pour atteindre les objectifs visés.
- ✓ Enfin il faut également noter la création des centres de formation en tourisme, car selon les enquêtes le personnel en charge des délégations du tourisme et de la culture souffrent d'un véritable déficit du personnel qualifier en termes de tourisme culturel. Il faut également promouvoir la création dans tous les secteurs éducatifs, du primaire au supérieur, la création des clubs de tourisme question d'inculquer aux jeunes générations la notion de tourisme culturel, car l'histoire c'est pour toute une vie.

Dans la mesure où la décentralisation est un processus qui est encore dans sa phase de mise en place progressive, et par conséquent n'est pas encore une réalité au sens stricte du terme dans les différentes structures, il est important pour les communes du Fako de s'approprier réellement des politiques et stratégies de la décentralisation, les appliquer réellement. Car les sites historiques étant notre principale centre d'intérêt, une véritable politique de décentralisation du secteur touristique dans le Fako reste encore à l'état embryonnaire, pour remonter le véritable niveau d'attractivité des sites historiques du Fako, très riche en terme d'histoire, force est de constater que le tourisme de nature qui par sa grande attractivité continue de tirer le tourisme culturel par le bas lui qui également est un maillon très important à ne pas négliger dans la mesure où il sera un socle au développement local du Département du Fako , il est important pour la multitude de la grande équipe chargée des activités touristiques du Fako, de respecter formellement ces recommandations citées plus ,pour rester dans la logique gouvernementale des objectifs à atteindre pour une émergence économique véritable du Cameroun à l'horizon 2035.

CONCLUSION GÉNÉRALE

CONCLUSION GÉNÉRALE

Parvenu au terme de notre étude portant sur « Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun : cas du Département du Fako ». Au cours de cet exercice scientifique, nous avons été motivé par la réponse à la question principale : Comment valoriser les sites historiques afin qu'ils contribuent au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako ? En le faisant, nous poursuivions l'objectif principal de cette recherche qui est de faire découvrir l'histoire du pays aux Camerounais à travers les sites historiques afin qu'ils contribuent au rayonnement du tourisme culturel et renforcer la coopération Cameroun-Allemagne, Cameroun-Angleterre.

Prioritairement, nous avons commencé avec le cadrage du sujet et l'établissement de la méthodologie à retenir pour notre recherche. Ensuite nous nous sommes donné pour objectif, d'explorer notre cadre spatial pour définitivement arrêter la variable indépendante : Sites historiques et la variable dépendante : Rayonnement du tourisme culturel. Ce qui a retenu notre attention durant ce travail, est la faible attractivité des sites historiques du Fako, phagocytés par les sites naturels. Malgré les manquements constatés pendant notre recherche, nous nous sommes souscrits à la formulation des suggestions, susceptibles de maximiser la forte attractivité des sites historiques du Fako, question de permettre un rayonnement effectif du tourisme culturel tant dans le Fako que dans le Cameroun tout entier.

En fin de compte, nous pouvons affirmer que le tourisme dans le Département du Fako dispose d'abondantes ressources historiques et sous-exploitées pour son développement et celui des peuples. Nous partageons donc le concept de développement du tourisme culturel selon lequel le tourisme contribue au bien-être des peuples sans pour autant compromettre les chances d'épanouissement des futures générations.

Pour répondre à notre question de départ à savoir, Comment valoriser les sites historiques afin qu'ils contribuent au rayonnement du tourisme culturel dans le Fako ?, nous dirons que le recours doit être fait à la réflexion et l'action.

La réflexion portera sur l'exacte quantification des flux touristiques, le plan marketing du Département, la formation professionnelle des travailleurs du secteur du tourisme.

L'action quant à elle consistera en la facilitation de la formation par l'octroi des bourses de formation étant donné que très peu de Camerounais ont une solide formation en tourisme culturel. Il faut également revoir la politique de financement du tourisme culturel.

Selon les conclusions d'une étude de l'OMT citée par NGUEPJOUO ("*Tourism 2020 vision : Africa*" in www.worldtourism.org), les « mégatendances » du tourisme du XXI^e siècle montrent que les touristes vont devenir des consommateurs « aux commandes » grâce à l'usage des divers supports technologiques dont les NTIC, aimer les produits thématiques...et leurs goûts vont être polarisés sur le confort d'une part et l'aventure d'autre part. C'est pourquoi, il est dès à présent nécessaire de procéder à la création d'un site Internet qui à défaut de promouvoir la région touristique du Fako, regroupera sur le même site l'ensemble des produits écotouristiques dépendant de la végétation, de la faune et des paysages naturels du pays ainsi que les hôtels et les autres atouts touristiques.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

1. **ANTONIUS R. (2007)**, *Ce que doit inclure un projet de mémoire ou de thèse*, 21p.
2. **Blanchard, Raoul. (1960)**, « *Le tourisme* », dans **R.Blanchard** (dir), *Le Canada français : province de Québec, Etude géographique*, Montréal, p.235-245.
3. **Debarbieux,B. (1992)**, « *La nature de l'explication géographique dans l'analyse du tourisme* », dans *Géographie économique et représentations*, Paris, Anthropos/GIP RECLUS, p.21-54.
4. **ESSONO E. F. (2000)**. *Le tourisme au Cameroun, Yaoundé*, 259P.
5. **Gagnon, Serge (2003)**, *L'Échiquier touristique québécois*, Québec, Presses de l'Université du Québec, collection « Tourisme ».
6. **GEORGE P. (1970)**. *Dictionnaire de la géographie*. PUF, Paris. P.423.
7. **GUIDE TOURISTIQUE**. *Délégation régionale du tourisme et loisirs du Sud-Ouest*. 11p.
8. **LEW, ALLAN A. (1987)**, « A Framework of Tourist Attraction Research », *Annals of Tourism Research*, no 14, p.553-575.
9. **LOZATO-GIOTART J.P., (1986)**. *Géographie du tourisme*. Masson Collection géographie. 186P.
10. **LOZATO-GIOTART J.P., (1993)**. *Géographie du tourisme : De l'espace regardé à l'espace consommé*, Paris, Masson, collection « Géographie ».
11. **MINTOUR. (2005)**. *Stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun*
12. **MINTOUR, (2000)**. *Rapport sur l'inventaire des sites touristiques et l'élaboration d'un schéma directeur d'aménagement touristique du territoire national*, 77p.
13. **MOUNT CAMEROON PROJECT**, *Mount cameroon people & culture*. Non édité.
14. **ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME. (1990)**. *Plan directeur pour le développement du tourisme du Rwanda. Stratégie et plan d'action*. Madrid. OMT. 225P.
15. **ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME. (1993)**. *Recommandation sur les statistiques du tourisme*. Madrid. OMT. 12p.
16. **STAFFORD, J, et Marcel Samson (1989)**, « Évolution de l'industrie touristique et émergence de la recherche en tourisme au Québec », *La recherche en tourisme, Montréal*, collection « Téoros : Les Fascicules ».
17. **THUROT, J.M. (1980)**, *Capacité de charge et production touristique*, Aix-en-Provence, Centre des hautes études touristiques, Études et mémoires.

MEMOIRES ET THESES

18. **ESSONO E. F. (1973).** *Tourisme et culture au Cameroun.* Mémoire de Maîtrise. CEST Paris. Université de Paris I, Panthéon Sorbonne. 156P.
19. **ESSONO E. F. (1981).** *Géographie de l'aménagement au Cameroun.* Mémoire de DEA. Université de Lyon II. P23.
20. **FANMEGNI I. M. (2014).** *Demande urbaine en bois-énergie dans l'arrondissement de Yaoundé II et nécessité de préservation des ressources naturelles.* Mémoire de DIPES II option Géographie. E.N.S de Yaoundé
21. **HOOK F. (2013).** *Analyse de l'impact de la gestion actuelle de purnus africana kalkman au Mont Cameroun (Région du Sud-Ouest).* Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme d'Etudes supérieures spécialisées en Aménagement et gestion intégré des forêts et territoires tropicaux.
22. **JUANCHICH L. (2007).** *Culture, tourisme et territoire : les apports du tourisme culturel au développement local.* Mémoire de Master. Institut d'études politiques de Lyon.
23. **NDOCK NDOCK G. (2013).** *Métropolisation de Yaoundé et développement des villes satellites. Cas de Soa.* Thèse de Doctorat en Géographie. Université de Yaoundé I. 522p.
24. **NGOUOH F. (2011).** *Protection et Gestion du patrimoine culturel du Cameroun : Proposition pour la mise en valeur des sites archéologiques.* Mémoire de Master professionnel. Université Senghor.
25. **NGUEPJOU S. (2003).** *Étude des performances touristiques de la région du Mont Fako, Province du Sud-Ouest, Cameroun.* Mémoire de Maîtrise de Géographie. Université de Ngaoundéré.

ARTICLES, RAPPORTS

26. **ORIGET DU CLUZEAU C. (2006).** *Le tourisme culturel.*
27. **Catherine Sourd. (2012).** *L'attractivité économique des territoires, Institut national de la statistique et des études économiques.*
28. **CHARTRE DE VENISE. (1964),** *charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites.*
29. **Clemenceau, Iniquité, (1899).** *Rayonnement, édition du dictionnaire de l'Académie française.* p. 257.
30. **DÉVELOPPEMENT DU TOURISME CULTURE À MONTRÉAL (2010).** 50p.
31. **MVE NG, E. (1992),** *Protection et conservation du patrimoine culturel : A quand le musée national du Cameroun, In L'archéologie au Cameroun, ESSOMBA, J.M., (ed), Khartala, Paris, pp. 287 – 293.*
32. **TIETCHEU J., (2000).** «Nouveau départ pour le Cameroun» in Jeune Afrique Economie, No 318. P.38.
33. **SASKIA C. et Bertrand R. :** « *Sociologie du tourisme* » ; collection éditions la découverte, Paris, 2009, 126 pages

WEBOGRAPHIE

34. <http://www.journal du Cameroun.com> Consulté le 13 Avril 2015
35. [http://whc.unesco.org/fr/conventiontexte /](http://whc.unesco.org/fr/conventiontexte/) Consulté le 15 Mars 2016
36. www.worldtourism.org Consulté le 16 Avril 2016

ANNEXES

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHERS' TRAINING COLLEGE

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE SUR LA POPULATION CIBLE

Sujet : Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun : cas du département du Fako.

Nom de l'enquêteur :

Date de l'enquête :

N° Questionnaire :

Quartier ou village :

NB: « les informations contenues dans ce questionnaire sont confidentielles, elles sont couvertes par le secret statique et ne peuvent être publiées que sous forme anonyme »

« **Consigne** : relevez dans la case de la colonne des réponses juste le numéro de votre proposition »

SECTION 1 ; IDENTIFICATION DE L'ENQUETE

N°	QUESTION	MODALITE	REPONSE	SAUT
Q1	Sexe de l'enquêté	1-Masculin 2-Féminin	/__/	
Q2	Age de l'enquêté	1-Entre 20 et 30 ans 2-Entre 30 et 40 ans 3-Entre 40 et 50 ans 4-Entre 50 et 60 ans 5-Plus de 60 ans	/__/	
Q3	Votre statut matrimonial	1-Marié (e) 2-Célibataire 3-Divorcé (e) 4-Veuf (e)	/__/	
Q4	Votre région d'origine	1. Adamaoua 2. Centre 3. Est 4. Extrême-Nord 5. Littorale	/__/	

« Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun :
Cas du département du Fako »

		6. Nord 7. N-Ouest 8. Ouest		
Q5	Votre profession	1-Fonctionnaire 2-Employé secteur privé 3-Indépendant 4-Ouvrier 5-Autres à préciser.....	/_/_/	
Q6	Nombres d'enfants à charge	1-Un 2-Deux 3-Trois 4-Quatre 5-Cinq et plus 6-Aucun	/_/_/	
Q7	Langue parlée	1- Français 2-Anglais 3. langue locale	/_/_/	

SECTION 2 : NIVEAU DE VALORISATION DES SITES HISTORIQUES DU FAKO

Q8	Quels sont les atouts touristiques du Fako ?	- - - - -		
Q9	A votre avis quels sont les sites les plus visités ?	1-Sites Naturels 2-Sites Historiques	/_/_/	
Q10	Pourquoi?	1-Bien aménager 2-Bonne promotion 3-Présence des étrangers 4-Permet de se recréer 5-Enrichir sa culture 6-Développer l'esprit patriotique 7-Pour de nouvelles rencontres 8-Autres à préciser.....	/_/_//_/_//_/_/ (3 choix possibles par ordre d'importance)	
Q11	Combien de sites historiques avez –vous déjà visité dans le Fako?	1-Aucun 2-Entre 1 et 2 3-Entre 3 et 4 4-Entre 4 et 5 5-Tous	/_/_//_/_//_/_/ (3 choix possibles par ordre d'importance)	Si (1) aller à Q17
Q12	Si oui lesquels?	- - -		

« Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun :
Cas du département du Fako »

		-		
Q13	Qu'est-ce qui vous a motivé à visiter ces sites?	1-Connaître l'histoire de son pays et du Fako 2-Connaissances sur les colons 3-Curiosité 4-Autres à préciser.....	/ _ // _ // _ /	
Q14	Combien de fois avez-vous déjà visité ces sites historiques?	1-Jamais 2-Une fois 3-Une fois par an 4-Tous les 3 mois 5-Une fois après 5ans 6- Autres à préciser.....	/ _ /	
Q15	Avez-vous été satisfait ?	1-Oui 2-Non	/ _ /	

SECTION 3 : RAISON DE LA FAIBLE VALORISATION DES SITES HISTORIQUES

Q16	Quels problèmes rencontrez vous en général lors de vos visites dans ces sites?	1-Manque de professionnalisme 2-Insécurité 3-Mauvaise entretien des sites 4-Insuffisance d'objets historiques 5-Interdiction d'accès à certains sites 6-Cout élevé des services 7-Autres à préciser..... -	/ _ // _ // _ /	Passez à Q18
Q17	Pourquoi n'avez-vous jamais visité les sites historiques du Fako?	1-Sa ne m'intéresse pas 2-Leur existence m'est inconnue 3-Je préfère la nature 4-Ils ne sont pas accessibles 5-Je ne peux pas me détendre laba 6-Pas d'importance 7- Autres à préciser..... -	/ _ // _ // _ /	Passez à Q19

**SECTION 4 : LES STRATEGIES ET PROPOSITIONS POUR UNE MEILLEUR
VALORISATION DES SITES HISRRORIQUES**

Q18	Que proposeriez –vous pour rendre les sites historiques du Fako attractifs ?	1-Promotion des sites (Emissions télévisées, radio et internet...) 2-Organisation des évènements culturels dans les sites 3-Développement des partenariats 4-Professionnalisation du personnel 5-Faciliter les investissements 6-Réduire le cout des services 7-Aménager les voies de communication 8-Autres à préciser..... -	/ __/ __/ __/	
Q19	Qu'est-ce qui peut-vous amené à visiter ces sites?	1-Création des activités autours des sites historiques 2-Organisations des foires et festivals dans les sites historiques 3-Projection des documentaires télévisés 4-Organisation des ventes aux enchères des produits 5-Implication des autorités administratives 6-Développement des activités culturelles et sportives autour des sites historiques 7- Autres à préciser..... -	/ __/ __/ __/	

MERCI DE VOTRE CONTRIBUTION !!!

« Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun :
Cas du département du Fako »

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHERS' TRAINING COLLEGE

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE SUR LA POPULATION CIBLE. (Sites historiques)

Sujet : Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun : cas du département du Fako.

Nom de l'enquêteur :

Date de l'enquête :

N° Questionnaire :

Quartier ou village :

NB: « les informations contenues dans ce questionnaire sont confidentielles, elles sont couvertes par le secret statique et ne peuvent être publiées que sous forme anonyme »

« **Consigne** : relevez dans la case de la colonne des réponses juste le numéro de votre proposition »

SECTION 1; IDENTIFICATION DE L'ENQUETE

N°	QUESTION	MODALITE	REPONSE	SAUT
Q1	Sexe de l'enquêté	1-Masculin 2-Féminin	/__/	
Q2	Age de l'enquêté	1-Entre 20 et 30 ans 2-Entre 30 et 40 ans 3-Entre 40 et 50 ans 4-Entre 50 et 60 ans 5-Plus de 60 ans	/__/	
Q3	Votre statut matrimonial	1-Marié (e) 2-Célibataire 3-Divorcé (e) 4-Veuf (e)	/__/	
Q4	Votre région d'origine	9. Adamaoua 10. Centre 11. Est 12. Extrême-Nord 13. Littorale 14. Nord	/__/	

« Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun :
Cas du département du Fako »

		15. N-Ouest 16. Ouest		
Q5	Votre profession	1-Fonctionnaire 2-Employé secteur privé 3-Indépendant 4-Ouvrier 5-Autres à préciser.....	/_/_/	
Q6	Nombres d'enfants à charge	1-Un 2-Deux 3-Trois 4-Quatre 5-Cinq et plus 6-Aucun	/_/_/	
Q7	Langue parlée	1- Français 2-Anglais 3. langue locale	/_/_/	

SECTION 2 : NIVEAU DE VALORISATION DES SITES HISTORIQUES DU FAKO

Q8	Quels sont les atouts touristiques du Fako ?	- - - -		
Q9	A votre avis quels sont les sites les plus visités ?	- - - -		
Q10	Qu'est-ce qui vous a motivé à visiter ces sites historiques?	1-Bien aménager 2-Bonne promotion 3-Présence des étrangers 4-Permet de se recréer 5-Enrichir sa culture 6-Développer l'esprit patriotique 7-Pour de nouvelles rencontres 8-Autres à préciser.....	/_/_/_/_/_/ (3 choix possibles par ordre d'importance)	
Q11	A quel moment de l'année voyagez-vous en général pour visiter ces sites?	1-Grande vacance 2-Congé de Noel 3-Congé de pâques 4-Lors de l'ascension du mont Cameroun 4-Autres à préciser.....	/_/_/_/_/_/ (3 choix possibles par ordre d'importance)	

« Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun :
Cas du département du Fako »

Q12	Venez-vous souvent individuellement ou avec d'autres personnes?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Seul 2. En famille 3. Avec des collègues 	/_/_/	
Q13	Qu'est-ce qui vous a motivé à visiter ces sites?	<ol style="list-style-type: none"> 2-Connaissances sur les colons 3-Curiosité 4-Autres à préciser..... 	/_/_//_/_//_/_/	
Q14	Quels problèmes rencontrez vous en général lors de vos visites dans ces sites??	<ol style="list-style-type: none"> 1-Manque de professionnalisme 2-Insécurité 3-Mauvaise entretien des sites 4-Insuffisance d'objets historiques 5-Interdiction d'accès à certains sites 6-Cout élevé des services 7-Autres à préciser..... - 	/_/_//_/_//_/_/	
Q15	Que proposeriez –vous pour rendre les sites historiques du Fako attractifs ?	<ol style="list-style-type: none"> 1-Promotion des sites (Emissions télévisées, radio et internet...) 2-Organisation des évènements culturels dans les sites 3-Développement des partenariats 4-Professionnalisation du personnel 5-Faciliter les investissements 6-Réduire le cout des services 7-Aménager les voies de communication 8-Autres à préciser..... - 	/_/_//_/_//_/_/	

MERCI DE VOTRE CONTRIBUTION !!!

GUIDE D'ENTRETIEN

Ce guide d'entretien s'adresse uniquement aux administrations en charge du tourisme et de loisirs, ainsi que à toute administration susceptible de nous aider dans la rédaction de notre mémoire de DIPES II en géographie, en vue de promouvoir le développement et l'émergence du Cameroun.

DELEGATION REGIONALE DES ARTS ET DE CULTURE

- 1- *Sur quels éléments votre délégation s'appuie pour faire la promotion de la culture dans le Fako?*
- 2- *Quelle est la place des sites historiques dans votre agenda culturel ?*
- 3- *Quelle est également la politique du Min de la culture en matière de promotion des sites historiques ?*
- 4- *Comment cette politique s'applique-t-elle ?*
- 5- *Quelles sont les insuffisances de cette politique ?*
- 6- *Selon vous, quels sont les aspects que nous avons oubliés dans cet entretien qui pourraient être importants dans le cadre de notre mémoire ?*
- 7- *Je vous remercie pour votre collaboration*

REPONSES

1.
.....
.....
2.
.....
.....
3.
.....
.....
4.
.....
.....
5.
.....
.....
6.
.....
.....

« Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun :
Cas du département du Fako »

7.
.....
.....

NB: « les informations sont confidentielles, elles sont couvertes par le secret statique et ne peuvent être publiées que sous forme anonyme »

GUIDE D'ENTRETIEN

Ce guide d'entretien s'adresse uniquement aux administrations en charge du tourisme et de loisirs, ainsi que à toute administration susceptible de nous aider dans la rédaction de notre mémoire de DIPES II en géographie, en vue de promouvoir le développement et l'émergence du Cameroun.

DELEGATION REGIONALE DE LA COMMUNICATION

- 8- *Sur quels éléments votre délégation s'appuie pour faire la promotion des sites historiques dans le Fako?*
- 9- *Quelle est la place des sites historiques dans votre agenda culturel ?*
- 10- *Quelle est également la politique du Mincom en matière de promotion des sites historiques ?*
- 11- *Comment cette politique s'applique-t-elle ?*
- 12- *Quelles sont les insuffisances de cette politique ?*
- 13- *Selon vous, quels sont les aspects que nous avons oubliés dans cet entretien qui pourraient être importants dans le cadre de notre mémoire ?*
- 14- *Je vous remercie pour votre collaboration*

REPONSES

8.
.....
.....
9.
.....
.....
10.
.....
.....
11.
.....
.....
12.
.....
.....

« Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun :
Cas du département du Fako »

13.
.....
.....

14.
.....
.....

NB: « les informations sont confidentielles, elles sont couvertes par le secret statique et ne peuvent être publiées que sous forme anonyme »

GUIDE D'ENTRETIEN

Ce guide d'entretien s'adresse uniquement aux administrations en charge du tourisme et de loisirs, ainsi que à toute administration susceptible de nous aider dans la rédaction de notre mémoire de DIPES II (de l'école normale supérieure de Yaoundé) en géographie, en vue de promouvoir le développement et l'émergence du Cameroun.

DELEGATION REGIONALE DU TOURISME

- 15- *Sur quels éléments votre délégation s'appuie pour faire la promotion des sites historiques dans le Fako?*
- 16- *Quelle est la place des sites historiques dans votre agenda culturel ?*
- 17- *Quelle est également la politique du Mincom en matière de promotion des sites historiques ?*
- 18- *Comment cette politique s'applique-t-elle ?*
- 19- *Quelles sont les insuffisances de cette politique ?*
- 20- *Selon vous, quels sont les aspects que nous avons oubliés dans cet entretien qui pourraient être importants dans le cadre de notre mémoire ?*
- 21- *Je vous remercie pour votre collaboration*

REPONSES

1.
.....
.....
2.
.....
.....
3.
.....
.....
4.
.....
.....

« Sites historiques et rayonnement du tourisme culturel au Cameroun :
Cas du département du Fako »

5.
.....
.....
6.
.....
.....
7.
.....
.....

***NB:** « les informations sont confidentielles, elles sont couvertes par le secret statique et ne peuvent être publiées que sous forme anonyme »*

ABSTRACT

This work, which is divided into three parts, sets out to analyse cultural tourism in Fako Division through the attractiveness problem of historical sites that are underdeveloped up to now. Hence, in this particular context where natural tourism overshadows on cultural tourism, it is urgent to find strategies that will equally to make historical sites of the Fako attractive. All this aims at fostering a real cultural tourism in Fako Division especially and in Cameroon in general.

Key words : Fako Division, to foster, cultural tourism, attractiveness, synergy, historical sites.

RESUME

Ce mémoire propose d'analyser le tourisme culturel du Fako à travers le problème d'attractivité des sites historiques, qui jusqu'ici sont encore sous-développés. Ce travail a été élaboré sur la base de trois grandes parties. Ainsi, le tourisme de nature qui est à l'origine de la faible attractivité des sites culturels du Fako, dans un tel contexte, il est plus que nécessaire de trouver des stratégies permettant également de rendre les sites historiques du Fako très attractif. Tout ceci dans l'optique de permettre un réel rayonnement du tourisme culturel au Cameroun et surtout dans le Fako.

Mots clés : Département du Fako, rayonnement, attractivité, tourisme culturel, synergie, sites historiques.